III

DETKEN & ROCHOLL
Libreria internazionale
Piazza del Plebiscito
Napoli.

BIBL. NAZ.
VITT. EMANUELE
XXVIII*
E
60

XXVIII*
E
6
60

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LES PAPYRUS ROLLIN,

DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PARIS,

PUBLIÉS ET COMMENTÉS

PAR

W. PLEYTE.

LEIDE, E. J. BRILL.

1868.

Digitized by Google

INTRODUCTION.

La collection des Monuments égyptiens de la Bibliothèque Impériale de Paris contient plus d'un numéro dont il est fort intéressant de connaître le contenu. Moyennant l'imprimerie, le dessin et la typographie, un bien grand trésor est tiré de ces vieux documents et s'est accumulé dans les armoires de nos bibliothèques. J'y veux fixer encore l'attention et donner autant que je sois à même une idée de l'ensemble des monuments encore enfouis, soit dans les portefeuilles de papyrus dans les armoires, soit sous la poussière des chambres en construction. J'ai visité déjà plusieurs fois Paris sans pouvoir étudier à la Bibliothèque. L'état dans lequel les apartements se trouvaient, suite de reconstruction, en fut la cause. Cette année j'étais plus heureux. A mon grand bonheur je rencontrai deux hommes également prévenants, et si le dernier a eu grand embarras pour m'aider dans mes études en déployant sous mes yeux avec une patience admirable les papyrus, tous les deux, Mr. Cherbuliez et Mr. Zotenberg ont également droit à mon estime et ma vive reconnaissance, que je leur veux témoigner en publiant le résultat de mes études.

Je ferai passer en revue toute la collection de la bibliothèque.

A l'entrée je vis la chambre des ancêtres de Thotmes III, connue par la publication de Mr. Prisse et la Stèle funéraire de Bentres't, jouissant d'une renommée analogue, par le savant traité de Mr. de Rougé dans la revue Asiatique, le premier monument égyptien reproduit en types hiéroglyphiques. Ensuite un morceau de Stèle de χunatn et la zodiaque de Dendera. Monté l'escalier, Mr. Cherbuliez me montra trois papyrus de l'ancien style, nettement encadrés, qu'il fit descendre et dont j'ai pris quelques notes. Les deux premiers sont des représentations d'un culte solaire analogue à des documents comme le papyrus N°. 7 du musée de Leide. L'autre représente une partie d'un Rituel de l'ancien style contenant; l'Osiris funéraire, (l'introduction), la procession, Chapitre 1; Adoration des Génies funéraires, Chapitres 27; le défunt avec le signe [illegible], Chapitre 54 ss; les Chapitres des transformations, Chapitres 82, 83, 84, 77, 86, 87, 81; enfin le Chapitre 151. Les petits Monuments, déjà connus en partie par la publication de la

Digitized by Google

description de l'Egypte, contiennent encore une série de N^os inédits. Les fragments de pierre avec inscriptions, publiés par Mrs. Devéria et Chabas en peuvent donner quelque idée. On y voit des scarabées, des images funéraires, des amulettes etc. entre autres des cylindres de *Ra-nm-ht* et des utensiles. La collection de momies, qui se trouve à présent dans le magasin en bas, couverte de poussière, nous montre des caisses intéressantes de la XXVI dynastie, une quantité de Stèles funéraires et de petits images de dieux. Plusieurs de ces pièces sont publiées dans la description de l'Egypte, mais la plus grande partie ne l'est pas. J'ose dire que la plus intéressante partie en est totalement inconnue et il est à désirer que cette belle et riche collection soit bientôt accessible à tous les yeux, surtout à ceux des amis de l'Egyptologie.

Mr. Zotenberg me montra la collection de Papyrus. Un des portefeuilles contient les papyrus démotiques décrits par Mr. Brugsch dans sa grammaire démotique. Quelques-uns en sont publiés par le même dans ses publications diverses, entre autres le fragment du Rituel funéraire contenant le Chapitre 125 etc.

D'autres portefeuilles renferment les papyrus publiés dans la description de l'Egypte. Ces documents sont présque tous parfaitement conservés et peuvent servir encore pour corriger et amplifier la collection hiératique de la dite publication, pour la plus grande partie illisible et pour cela presque sans valeur. Outre ces Papyrus funéraires il y en a encore d'autres, signés Caillaud, et de plus des fragments inédits, dont je n'ai pas eu le temps d'étudier le contenu. Toutefois il va sans dire qu'il y a là encore beaucoup à faire et que l'étude en soit recommandée à chacun des visiteurs égyptologues. Un bel exemplaire p. e. d'un Rituel de l'ancien style d'un certain *Sutimes* nous éclaircirait sans doute plus d'un point obscur.

La collection des papyrus non-funéraires est la plus intéressante. Le papyrus si parfaitement publié par Mr. Prisse et nommé d'après son nom est encore conservé, on dirait dans son premier état. Le papyrus est encore presque blanc et le noir des caractères y brille comme sur la copie connue. Suivent quelques textes d'un contenu magique dont je ne suis pas à même de déterminer la valeur d'après une première revision. J'attendais de voir les textes contenant des comptes ou des notions numériques. Champollion avait tiré ses exemples des papyrus de la bibliothèque et j'espérais en copier les textes pour mes études.

Enfin le dernier portefeuille me révéla les trésors, sous le nom de Papyrus Rollin, dont seulement un est publié en transcription hiéroglyphique par Mr. Chabas, dans son Papyrus Harris. Ils sont numérotés 1882 à 1889. Je veux les traiter dans les pages suivantes. J'ai demandé de les publier et on me permettait de les transcrire à la main. J'ai donc transcrit ce que j'ai cru lire dans les textes et il faut en tenir compte pour qu'on ne prenne pas mes planches pour des facsimilés. Tous les papyrus contiennent des notions administratives, excepté les N°s 1887 et 1888, dont nous parlerons plus tard.

Je n'ai pas copié tout, je n'ai donné que ce qui me paraissait lisible. Les fragments du papyrus 1883 me semblent de très peu de valeur. D'un contenu analogue à 1882, ils ne donnent que le quart des phrases. Un examen de quelques jours n'aurait pas suffi pour en transcrire quelques traits lisibles. Je l'ai abandonné pour cette raison et je me suis occupé des autres, dont je donne la transcription dans les planches ci-jointes. Il n'y a pas un texte qui doit être rejeté sans un examen attentif. Qui aurait dit que les fragments du revers d'un des papyrus Sallier auraient révelé un jour de si belles découvertes que celles de Mr. Goodwin dans la Zeitschrift de Juillet

Digitized by Google

1867. Les textes qui suivent contiennent mainte chose inconnue et j'espère que la publication en sera bienvenue pour tous mes collègues. Nous commençons avec le papyrus N°. 1882, non pas parceque celui-ci est de la date la plus reculée, mais parceque le manuscrit ouvre la collection Rollin dont les documents peuvent être traités séparément. Ce papyrus fut lié intimement au 1883, le contenu en est analogue et les mêmes phrases, pour autant qu'elles soient lisibles, y reviennent a plusieurs reprises. Mais malheureusement le monument est tellement endommagé qu'il n'a presque plus de valeur. Les deux papyrus 1882 et 1883 m'ont couté le même temps que tous les autres pour les copier et le resultat en est que j'ai du renoncer à publier les mots à demi lisibles du Papyrus 1883. Du Papyrus 1882, je n'ai pu publier que seulement quelques fragments, les têtes d'un nombre semblable de colonnes et une page à peu près restée en son entier. Cette page est assez intéressante à elle seule pour être publiée et pour donner une idée de la disposition du monument entier.

PAPYRUS ROLLIN 1882.

Le titre nous place dans l'an 3, le premier mois de la saison *s'm*; le 18 du mois, à Héliopolis. Ce fut probablement sous le règne de *Ra-ma-t-mn*, dont le palais est nommé à la ligne 20 suivi du signe ☥, *vivant*. Selon la chronologie de Mr. Lepsius, l'an 3 du règne de ce monarque serait l'an 1436 avant notre ère. Le style du caractère de ce papyrus ne se révolte pas à cette date et l'on peut admettre que le jour 18 du premier mois de la saison *s'm*, le 18 Pachon, il fut à Héliopolis le jour de l'enlèvement du bois. Le texte s'exprime de la manière suivante:

tma-t	pa	m	nhm	n	χt	nhm	.....	hru
ville	*la*	*dans*	*enlever*	*à*	*le bois*	*d'enlever*	.....	*le jour*

Il s'agit dans le titre de l'enlèvement du bois et dans le cours du texte à plusieurs reprises on voit nommé les noms de diverses espèces de bois. Il n'est cependant pas tout-à-fait clair de quoi il s'agit. Comme je le pense, au jour noté on emporta le bois de divers lieux et on l'enrégistra à Héliopolis.

Celui qui était chargé de cette besogne était le , et il enleva le bois dans la ville de diverses maisons qui sont nommées ensuite.

La seconde ligne nous donne:

rams	aru	stn		ui-t	ta	.....
Rames	*l'Aru*	*royal*	(*de*)	*demeure*	*la*	(*à*)

Le mot *ui-t* est expliqué à différentes occasions et notamment page 544 du Dict. de Mr. Brugsch. Il le traduit par *habitation*, *demeure*, *temple*. — Dans le copte ⲟⲩⲉⲛⲧ, *aediculae*. (Comparez ⲟⲩⲱⲣⲉ. *mansio*).

Digitized by Google

Le *Aru royal* ne m'est pas connu d'autre part, Mr. Brugsch ne cite pas cette dignité dans son Dictionnaire et Mr. Birch ne la cite non plus.

Il faut donc chercher recours dans la conjecture. Je suppose que le *Aru Royal* est le *forestier royal*, du moins il fonctionne comme tel dans notre document.

La prononciation du mot est douteuse. L'initial [hieroglyph] = [hieroglyph] se lit non seulement *ar*, mais aussi *uar* et *kh*, probablement aussi *mn*, *rt*, *χnt*, *t'n*, *th*, etc.; suivi du signe [hieroglyph] on le retrouve; Rit. 80, 8. [hieroglyphs]. La jambe est écrite ici fautivement pour [hieroglyphs] etc. La jambe courbée est phonétique dans [hieroglyphs] = [hieroglyphs], *kh* = ⲕⲁϩ, *cubitus* et dans [hieroglyphs] = [hieroglyphs] = [hieroglyphs], *maas* ou *ms*, mot bien connu pour indiquer la jambe. [hieroglyphs] = [hieroglyphs]: Reinish, [hieroglyphs], p. 7. σχοινος, [hieroglyphs] = [hieroglyphs] = [hieroglyphs]: Reinish, Mir., p. 201, l'*Uraeus* et peut être dans [hieroglyphs] la chèvre blanche ⲁⲓⲗ, dans le copte, *aries*.

Pour ces différentes raisons je lis le mot *ar* ou *aru;* toutefois il se peut qu'il se lit encore autrement et pour cela je dois m'abstenir de faire des comparaisons avec le copte.

La ligne 3me cite la demeure du porte-ombrelle, *Thotmes*. Remarquez que le nom de l'ombrelle déterminé par le signe des objets de bronze [hieroglyph] = [hieroglyph], est écrit *siroi* dans le copte ⲥⲱⲣ, *ventilare*, *dispargere*, *divulgare*, *diffamare*. Après le nom, celui du *χni*, *Meriamun* est noté; *χni* peut être traduit par le *pilote;* comparez Birch, Dict., p. 565, *navigate*, *pilote* et ailleurs. Ces noms sont suivis du mot *aru* en rouge. Je ne comprends pas pourquoi ce titre figure à cet endroit. A la ligne 4 sont nommées 2 collections de bois, soit en arbres, soit en planches.

La formule se lit:

[hieroglyphs] [hieroglyphs] [hieroglyphs] [hieroglyphs]

[hieroglyphs] [hieroglyphs] asoata χt tm

[hieroglyphs] *Asoata de bois reunion*

Ce qui signifie «*paquet*, *assemblage*, *réunion*, *quantité*, certaine mesure d'arbres de l'espèce *asoata*, contenant 13 pièces, une quantité, et encore une autre quantité contenant 13 pièces; faisant 2 quantités." J'ai constaté dans un autre article, que le signe [hieroglyph] ou [hieroglyph] se lisait *tam* ou *tmam*, signifiant un assemblage de quelques objets, un sac, ou un paquet, comme le copte ⲧⲱⲙ et servant à mesurer les céréales, les herbes etc. Ici on voit que cette mesure générale sert aussi à indiquer une quantité d'arbres; ainsi comme dans les forets, les arbres sont entassés en monceaux et vendus en quantité de quelques pièces. Je crois que le signe [hieroglyph] indique ici une telle quantité et nous pouvons traduire [hieroglyphs] par *monceau d'arbres Asoata*. Ce nom d'*asoata* est tout nouveau pour moi, ainsi qu'il le doit être pour Mrs. Brugsch et Birch. Mr. Brugsch cite le nom d'une plante, Dict., p. 119, *as* et il se pourrait que le mot indiquant une plante ou une fleur en général fait partie du mot *asoata* qu'on pourrait comparer avec ⲁⲥⲟⲩⲧ, *plantago*, mais dont ni le nom d'espèce ni de genre ne me sont connus.

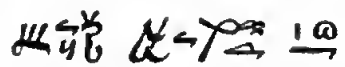
Les signes en rouge à la dernière colonne me sont inexplicables, de même que le mot qui commence la ligne 5. C'est peut être *mnau* [hieroglyphs] quoique l'initial; (comparez l. 9, pl. II, 2, 4, pl. III, 1, 2), semble être un [hieroglyph]; [hieroglyphs] peut-être lu [hieroglyphs], *aa*, *grand;* alors nous pouvons traduire le groupe par le *mnau grand;* comparez avec ce mot des formes comme Birch, Dict., p. 434

Digitized by Google

et 435 , *port* etc. *séjour*, *lieu de repos* ⲁⲟⲛⲏ, *mansio*, *habitatio*. Le mot suivant est , *χnnu*, mot bien connu, indiquant aussi *un séjour* quelconque; comparez Birch, Dict., p. 566, *Hall*. Le copte ⲙⲉⲛ, *in*, *ad*, peut être comparé avec ce mot.

A la ligne 6, on rencontre un autre *χnnu*, bien *fabriqué* , par l'*Aru* (*Meri*) *mat*, ce *χnnu* se retrouve p. e. Birch, Dict., p. 554, qui traduit le mot par *Sanctuary;* comparez l. 10 où le mot est suivi du nom de dieu *Amūn*. Les 7 demeures étant nommées on cite une quantité de bois qui s'appelle *hmi;* on peut comparer avec ce mot le mot , Pap. Leid. 343, 4, 3, mais je n'en connais pas la signification. est écrit pour , *ua*, *un*, indiquant dans les calculs *la masse entière;* au lieu de *ua* on peut transcrire les signes aussi par . Le mot suivant est *Ufa* , signifiant selon Mrs. Birch et Brugsch, *the treasury*, *storehouse*, *magasin*. Les signes représentent la forme hiéroglyphique , mot que je n'ai pas rencontré ailleurs, mais qui peut être traduit par bœuf, ϩⲟⲉ, *grex* (?). Nous pouvons donc admettre que la phrase nous apprend quelque chose comme ceci: *quantité de bois hmi, pour le magasin ou l'étable des bœufs*, 16 (*pièces*), *un* (*monceau*).

La ligne 8 nous présente la maison d'un *atnnu*, *Unnfr*. Le titre d'*atnnu*, signifie selon Mr. Birch, *capitaine*, *officier*, Dict., p. 358 et Mr. Brugsch nous renvoye s. v. *tn*. Mr. Devéria le traduit par *musicien* et il dit »il y avait des *denu* des soldats, qui pouvaient être les musiciens de l'armée" etc.; Pap Tur., p. 345. Quoiqu'il en soit, certainement le *tnnu* ou *atnnu* remplissait un rôle distinctif. C'était une espèce de chef des troupes, ou d'un corps quelconque. J'ignore si le mot *s't* soit un titre nouveau, autrement je le traduirais par *celui qui coupe*, probablement en rapport avec l'enlèvement du bois; le même mot est employé plus tard pour exprimer l'action de couper le blé, dans la phrase, Pap. Roilin 1889, p. 2.



Alors la phrase se lirait: »*La demeure de l'Atnnu, celui qui coupe* (*le bois*) *l'Aru* (?) *Unnfr*."

Dans les lignes 9 et 10 on cite *les mnau de Sāi* (?) et le sanctuaire de *Amūn à*.... (?). Ligne 11 et 12 deux quantités de bois sont notés, dont le nom est effacé. A la ligne 12 on rencontre le nom d'un temple, surnommé le sanctuaire d'*Amūn*. Ligne 14, effacé, 15, la maison des soldats. Ligne 16, on cite le bois *samakta*, comme dans la ligne 17. Ce nom de bois ne se rencontre non plus ailleurs, sur une autre page on le trouve écrit *samaktu*. Ligne 18 commence par le participe du verbe *s'ui* qui peut être traduit par ϣⲟⲟⲡⲉ, *evacuere* »*fut dépouillé sa maison* (de bois probablement) [l'on a transporté] *à la maison du scribe Ptah.... étant close* , *avec trois poutres* (?). La ligne 20 nous nomme *une demeure* d'un Aru dans la ville de *Ra-ma-mn*, *vivant*.

La seconde planche nous présente un fragment assez long, contenant 5 inscriptions probablement les titres d'autant de colonnes. Les fragments 1, 2, 3, se rapportent peut être au 19 pachon. Le N°. 4 au 20 le N°. 5 au 22. Sur le fragment II, pl. III, on trouve le 22, lisez le 23 et le 24 pachon etc.

Le 1er fragment contient 2 lignes frustes et presque illisibles; la première parle des villages ou villes .

Digitized by Google

Le second fragment énumère le temple de *Nfrtum*, le bois *samakta* et le temple de *Hather* du palais ou de la ville de *Ranfrχprka*, enfin le titre de l'*Aru* suivi de quelques traits inexplicables, un *mnau* (?) et une espèce de bois dont le nom est effacé. Le plus intéressant, c'est que le nom du Roi *Ranfrχprka* et le temple de *Hather* y sont joints. L'original est presque illisible à cet endroit et je croyais d'abord y lire quelqu'autre nom, mais le même nom se laisse encore très bien distinguer dans le Papyrus 1885. A la troisième ligne on lit: Il fut à Memphis dans le [illegible], temple ou palais de *Ranfrχprka*. Pas de doute que ce temple a été érigé par un prince antérieur à *Séti*, *Merinptah*, *Ra-mn-ma-t*. Comme je pense, le nom du Pharaon cité doit être un des surnoms de *Amenophis IV*, *Ranfrχpr-u*, *ua-n-ra*, au lieu de *ua-n-ra* le mot *ka* est joint au nom, autrement je ne connais aucun prince à qui le rapporter, si ce n'est *Thotmes* III; comparez Lepsius, Kon., N°. 349, *t'*, *Ra-mn-χpr*, *Nfr-ka-ntr*.

Au fragment N°. 3 sont nommés le palais de la reine vivante et un temple de *ma-t*, *la justice*. Les signes douteux qui joignent les chiffres aux noms des temples ou palais doivent être lus comme je le crois [illegible], *fait*.

Le fragment N°. 4, nomme la demeure d'un *mr-pa-t*, *préposé à la demeure* du *t'*, *Nbamūn*. Le t', était un *magistrat;* comparez p. e. Birch, Dict., p. 533.

Le fragment N°. 5 cite deux demeures, la demeure d'un scribe des soldats, *Oha* et des *nm-ti-u*, nommé aussi, *Oha*. Je ne saurais traduire la petite phrase autrement. Le mot *nmti-u* est bien écrit [illegible]. Le mot *nmt* traduit par Mr. Birch, Dict., p. 444, par *turn back*, *force back*, *force* se retrouve dans [illegible], *robur*. Il se pourrait que quelque corps militaire se nommait ainsi, mais je ne me rappelle pas l'avoir rencontré dans d'autres textes. Les autres lignes de ce fragment sont illisibles pour moi.

Avant de continuer par le revers nous continuerons par le recto du Papyrus, Pl. IV, la disposition des fragments est indiquée, sur la Pl. III.

Le fragment N°. 1 est daté du 22 pachon. Il nomme premièrement une demeure d'un *nmu royal*, [illegible], appelé [illegible], *N'm* et l'*aru Nbra*, ensuite le bois *samakta* et le bois *asr* [illegible], le *tamarix* ou dans le copte. Le mot *nmu*, signifie *répéter*, *réitérer*, *parler de nouveau*, et je crois que sous ce titre peut être entendu *un interprète royal*, qui répète les paroles d'un étranger dans la langue du pays. Le texte N°. 2 exige aussi quelques moments d'attention. Il contient deux fragments qui doivent être séparés selon la ligne pointée de ma copie, alors il en reste la date du 24 pachon suivi de la *demeure d'un prêtre* (?) *d'Amūn*. Le texte présente le dernier mot [illegible], sur un autre fragment, mais aussi illisible. La phrase se termine par *le titre de l'aru* et le paquet [illegible], probablement que derrière ce paquet a été écrit le nom de quelque espèce de bois, perdu avec une partie du Papyrus et dont les dimensions sont indiquées à la troisième ligne qui se lit: [illegible], 16 (*pièces*), *largeur*, 4 *paumes*, *une* (*quantité*). Le signe [illegible] que je traduis par *largeur*, correspond avec le mot [illegible], dans les textes du verso. Ce mot est bien connu comme signifiant une dimension p. e. Anast. I, 14, 2.

[illegible]
5 50 coudées sur 30 700 coudées

Digitized by Google

On peut comparer avec ce mot le copte ϣⲉ, *mensura*, ϣⲓⲙ, *metiri*, ϣⲁⲩ, etc. Le signe ʃ peut donc être le ʒ. La dernière ligne est fragmentaire, et incompréhensible. Le fragment séparé fait lire premièrement le nom d'un scribe *Merinptah*, ensuite le bois *Asoata*, enfin la demeure d'un *chef d'auxiliaires*. Pour le dernier mot on peut comparer pages 64, 65 et 111 de Chabas, Voyage.

Le premier fragment du revers doit être coupé aussi en deux et alors je crois que le premier fragment daté du 16 ou du 19 pachon appartient au fragment 1er, pl. II; nous avons alors un titre analogue à celui de la première page:

Remarquez aussi que nous avons daté par conjecture les fragments 1, 2 et 3 au 19 pachon ce qui coalise parfaitement avec notre combinaison. Le sens de ce texte sera alors »*le 19 pachon le jour auquel on apporte ce qui est enlevé dans la ville.*" Suivent les noms d'une demeure de et trois noms de bois qui terminent ce fragment, l'*Asoata*, l'(*A*)*ün* et le *Tura*. Les deux derniers sont peu lisibles.

Le (*A*)*ün* peut être comparé avec , Anast. I, 19, 2, ou, , Anast. IV, 17, mot que Mr. Chabas traduit par *cyprès* (?); comparez ⲁⲟⲩⲛ, *viridis*. Le nom du *cyprès* est toutefois un autre, aussi bien dans le copte que dans la langue antique. Le dernier peut être lu et l'on peut le comparer alors avec le ; Duem., Bauurk., Taf. 8, 3, 19, 3; *le saule* ⲧⲱⲣⲉ, ⲟⲱⲣ, *salix*.

Le fragment separé contient quatre lignes. La première a conservé les débris d'un nom de temple d'une déesse. La seconde se lit: *l'Aire du gardien du magasin royal* . La troisième contient le titre de *porte gardien en chef*, , précédé d'un fragment de nom propre. La dernière ligne nomme le *asbu*, , *trône*, suivi de deux chiffres 21 et 1 indiquant sans doute des mesures, comme dans les autres exemples.

Reste à traiter la seconde inscription du revers du fragment II. Il commence par le groupe , mot que je crois devoir traduire par *chef*. C'est le chef des , *Uba-u*, *charpentiers*, nomé *Ptahmeri*, aussi *chef des auxiliaires*. Ce qui suit se traduit par *Hormhbi des troupes*. *Bois t't quantité de* 8 (*pièces*), *une* (*quantité*). *Le chef des travailleurs*, le *Ha*, *magistrat*, *Amnmhat*, *de sa majesté* et *Amn.....*, *quantité de bois Samakta de* 12 (*pièces*), *une* (*quantité*). Le bois *t't* se retrouve plusieurs fois dans ces documents. Il y a bien des noms de plantes qui rappellent l'ancienne racine, p. e. ϫⲟⲩϫ, *crocus*, ϫⲱϫ, *malva*, *planta kali*, mais ce sont des hêtres et non pas des arbres. Je ne sais pas s'il y a d'autres textes où le nom de cette plante se rencontre.

Le revers de ces fragments divers peut être traité maintenant; il est intéressant à cause du texte complet de quelques lignes qu'il nous présente. La seconde ligne, texte 2 se lit: *Quantité de bois Asoata de* 16 (*pièces*) *largeur* 4 *paumes*, *une* (*quantité*), *pour la maison de* , *Merimat*.

L. 3. *Quantité de bois Asoata de* 15 (*pièces*) *largeur* 4 *paumes*, *une* (*quantité*), *pour le porte-ombrelle*, , *Ai*, *du sanctuaire*.

Digitized by Google

L. 4. *La demeure de Amun? ou de l'Atn? ou aukt?*

L. 5. *Quantité de bois Asoata de* 17 (*pièces*), *largeur* 1 *paume, une* (*quantité*).

Pl. III, 3:

L. 1. *Quantité de bois Asoata de* 14 (*pièces*), *largeur quatre* (*paumes*) *deux* (*quantités*).

L. 2. *Quantité de bois Asoata* 16 (*pièces*) *largeur de* 3 *paumes, une* (*quantité*).

L. 3. *Quantité de bois Asoata* 14½ (*pièces*) *largeur* 3 *paumes, une* (*quantité*).

La ligne 4 est une simple addition de quelques quantités de bois *t't* et il me semble qu'il faut décomposer le compte de la manière suivante:

		c'est-à-dire: *quantité de bois t't*, *de* 10 (*pièces*), *deux* (*quantités*),
		idem de 12 (*pièces*), *une* (*quantité*),
		idem de 6½ (*pièces*), *une* (*quantité*),
		idem de 7 (*pièces*), *une* (*quantité*).
		Ensemble 5 (*quantités*).

La 5ème ligne se traduit par: *quantité de bois Akb de* 7½ (*pièces*), *largeur de* 3 *paumes une* (*quantité*). Le bois *Akb* (?) ne se rencontre pas ailleurs, mais la ferme , se lit: Duem., Kal. 34 *a*. Il y a des noms de plantes dans le copte qui peuvent être rapportés à ce nom; ce sont p. e. ϣⲱϩⲉ, *plantatio*, ϣⲱϩⲉϣⲱϩⲉ, etc.

La dernière tête de colonne que nous devons traduire se trouve pl. IV, 3. La première ligne en est illisible. La 2e se traduit par: *quantité de bois t't de* 9 (*pièces*) *une* (*quantité*). La 3ème ligne nomme le *Rt* , *le maçon* (?), *le Kat'na* (pour ; comparez Birch, Dict., p. 417, *groom*, *charioter;* Mr. Chabas, *colonel*), *Hr-nfr* et ensuite un titre illisible suivi du nom propre *Unnfr*. La dernière ligne nomme le bois *Asoata:*

Une quantité de 7½ *pièces, une quantité.*

Une autre de 7 *pièces, une quantité.*

Une autre de 3 *pièces, une quantité.*

Ensemble 3 *quantités.*

Ici se terminent les fragments que j'ai copiés et que j'ai cru devoir publier. Le Papyrus 1884 que nous allons traiter ensuite est mieux conservé.

PAPYRUS ROLLIN 1884.

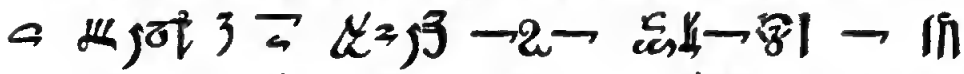
Ce Papyrus est aussi bien mutilé mais les pages en sont encore à reconstruire du moins à peu-près. Cinq pages en sont restées, dont la dernière est sans valeur, pour autant que j'en puisse juger, car la moitié en est détruite. Il s'agit dans le texte d'un compte de quelques personnes dont le titre est: .

Digitized by Google

Ce titre me paraît signifier *boulanger* et il me semble que le contexte nous engage de le traduire de cette manière.

On rencontre les dates du 5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 20, 21, 22, 23, 24 du 1er mois de ϩ̄, ϣ, sans aucune indication du règne sous lequel les comptes sont faits, toutefois le Papyrus 1885, nomme les mêmes noms de personnes et celui-ci porte une date. Nous pouvons donc admettre que notre Papyrus en question date du même temps, c'est-à-dire, du règne de *Seti-Meri-n-Ptah Ramn-ma-t*, l'an 2 du dit règne, ou l'an 3, mois Thoth le 5, 6, 7 etc.

Planche V nous présente le titre. Comparé avec ceux des autres documents il se lit:

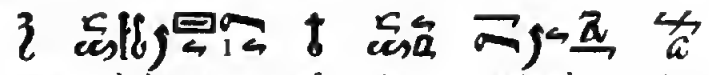


r	nut	m	nt	χnnu	na-n	hnnu	n	ap
pour	*farine*	*consistant*	*en*	*boulangers*	*aux*	*montants (donnés)*	*des*	*énumération*

aft	ra	nb	kts'ta	ar
quatre	*jour*	*chaque*	*des pains*	*en faire*

Une phrase analogue se rencontre au Papyrus 1885 qui dépend en quelque sorte du nôtre, et qui contient des formules analogues. Analysons la phrase: est un mot qui dans les comptes signifie la masse entière, le bout du compte, et on le trouve suivi alors du signe ou ; déjà dans le Pap. Prisse le mot se rencontre fréquemment ainsi que dans les Pap. Berlin, I à IV, (Pap. Prisse, 5, 7, , Pap. Berlin, 2, 147 ss.), dans le copte le mot ωπ, *existimare*, *computare*, *numerare*, *adscribere*, dérive de ce mot et des racines anciennes. Je crois qu'il faut choisir la lecture *ap*, dans ce groupe pour lecture phonétique de la tête et non pas *tp*, puisque la variante pour indiquer *le calcul*, est bien connu et varie avec . Le mot *Hnnu* sert à indiquer les *choses en général;* Chabas, Pap. Berlin, p. 11, *utensilia*, *meubles* etc., quoique le mot permet encore d'autres traductions (comparez p. e. Birch, Dict., p. 390) qui se rapportent au commandement et à la prescription. En plusieurs cas on peut traduire le mot par *commander*, *ordonner*, et il est en rapport alors avec le copte ϩωπ. Ici je crois que le mot signifie *les affaires*, *les choses*, *les objets*, *le montant*.

Les *hannu* existent en , mot bien connu qui se lit *nut* et signifie *farina*, ⲛⲟⲩⲧ, dérivé d'une racine *nt*, qui signifie *molere*. De cette farine les *χnnu*, doivent faire , *kt* ou *kr-s'ta*, déterminé par le pain. Les *kt* ou *krs'ta* sont une espèce de pain qui se retrouvent encore ailleurs p. e. Anast. 5, 21, 5—8 où l'on lit:



tau	kts'tuta-u	nfr	ta-u	antu-n-k	ta-a
50	*Kts'tuta-u*	*excellents*	*des pains*	*que te soit apporté*	*je donne*

Ceci me fait soupçonner que le *χnnu* est le *boulanger*. Le mot se retrouve encore Sall. I, 7, 7. Je ne connais pas d'autres exemples et il se pourrait que le mot se lisait autrement, mais les phonétiques de *χn* ou *χnt*, sont les plus probables et on pourrait comparer le mot avec le copte ϣⲓⲛⲟⲉⲓⲧ, *farinam ad pondus distribuere;* comparez ϣⲟⲛⲧ̄, *contorta opera*, *plicare* etc.

Digitized by Google

Le verbe *pétrir* peut être comparé avec cette action. Les pains doivent être faits chaque quatre jours, continue le texte.

La fin de la phrase commence par *krh* et semble se terminer par les débris du signe . Le signe se rencontre Planche VI, l. 13. La phrase analogue se retrouve p. 1885, Pl. XII, l. 14, qui se termine par et que je propose de traduire par *chaque* 11 à 13½ *jours sortant du feu*. Le mot que je croyais lire d'abord *krsa* doit être corrigé dans ma copie, le en . Pas de doute que ces quatre jours doivent être suivis des nombres trois ou cinq, autrement je ne saurais expliquer la phrase. Le texte suivant contient 4 dates et une date tout-à-fait détruite dont seulement la dernière ligne est restée en fragments, indiquant un total. Ces dates sont suivies d'une énumération de tout ce qui est contenu dans les 5 jours qui précèdent.

La 3e ligne commence avec en rouge *ce jour:* cela veut dire le 5, il arrivat ce qui suit. La 4e ligne nomme le titre de *χnnu*, indiquant par ce simple mot »*Les χnnu sont.*" Dans les textes suivants ils se nomment: , mot qui signifie *le chef*, *la tête*, ϫⲱϫ, dans le copte. Le second s'appelle *χaro*, ce qui signifie le *Syrien*. Le troisième se nomme , *Nu-amn*, *celui qui voit l'occulte*, dans le copte ⲛⲁⲩ, *videre*, ⲁⲁⲟⲩⲛⲓ, *abscondita!* et enfin le quatrième, qui se rencontre au Planche VI, l. 5: *Anχtu*, le *vivant*. Le texte de la 5e ligne commence par, *Boulanger*, *T'al'a masse de farine de blé:* , me paraît indiquer le froment dans le copte ⲥⲟⲩⲁ, ⲥⲟⲩⲟ. Le *ap* indique la mesure, 3 *ap* de farine de froment donnent 802 *kts'ta*. Après l'indication du nombre de *kts'ta* suivent deux autres valeurs énumérées ensemble dans la dernière phrase. Ces valeurs son précédées l'une du signe que je crois être ou et l'autre de . Ces 4 valeurs ne semblent pas dépendre l'une de l'autre. Toutefois on remarquera que lorsque les *ap* sont moins nombreux alors les *kts'ta* le sont aussi; mais non pas le nombre de ni de . Je crois que les dernières valeurs expriment la valeur *en argent*. Mr. Chabas, dans son article sur les poids etc., Mél., I, p. 21 dit au sujet du signe . »A cause de la difficulté de tout ramener au type métallique, on aurait imaginé des types spéciaux à chaque catégorie de produits. Ceci nous expliquerait la mention dans le compte étudié du, *dja simple* du *dja métal* et du *dja-étoffes*. Tous ces types pouvaient du reste avoir un rapport fixe avec le type métallique ou *utn de bronze*, qui représentait ainsi une espèce de monnaie."

Le métal est indiqué par le groupe . Au Papyrus 352 de Leide on lit le groupe entier . Ceci admis on peut dire que indique probablement le *t' de fleur* (*de la farine*).

Ce ne sont pas deux diverses valeurs, car le total les énumère et les indique ensemble, pour cela je crois que la différence existe dans la matière que l'on a fabriquée et pour laquelle on reçoit le paiement en *t'*. Le paiement se fesait en petites pièces d'argent; comparez p. e. la représentation des Denkm., III, pl. 76 *a*. Comme on le sait l'or se pesait et on avait une espèce de monnaie d'or en forme de cercles; comparez le pèsement Lepsius, Denkm., III, pl. 39 *a*, *d*.

La forme de ces anneaux convient parfaitement aux anneaux publiés dans les Monuments de Leide, que Mr. Brandis dans son travail »*Munz.... wesen in Vorderasien*," a décrit page 82 et 83; outre cette monnaie d'or on avait aussi la monnaie de cuivre ou de bronze; comparez l'étude de

Digitized by Google

Mr. Chabas. Celui-ci dans ses Mél., 1, p. 97, identifie le groupe avec le minerai de cuivre; en tous cas les noms d'ornements de bronze ou d'armures, et les noms d'armes sont déterminés par le signe [illegible], qui détermine aussi le nom du métal [illegible], Pap. Berlin, 1, 81 et Denkm., II, 4. [illegible]; Pap. Leide, 343, 3, 13, le signe détermine encore le groupe *t'aut*.

Après ces observations générales nous pouvons traiter le Papyrus en son entier et nous le transcrirons en suppléant aux lacunes les chiffres résultant des additions, dont le total est connu.

Planche V.

1. Mois 1. s'. jour 5. Compte des montants donnés aux χnnu en farine,
2. pour faire des pains *kts'ta* chaque quatre (ou trois?) jours sortis du feu.
3. Ce jour
4. χnnu
5. χnnu *T'at'a*, masse de farine de blé ap. 3 fait kts'ta 802. t' 18. t' de fleur 78½¼
6. χnnu *χaro*, masse de farine de blé ap. 2½ fait kts'ta 190. t' 25. t' de fleur 77
7. (χnnu *Nuamn*, masse de farine de blé ap. 2½ fait kts'ta [illegible]. t' [illegible]. t' de fleur [illegible])
8. (Total en farine de blé ap. 8 fait kts'ta..... t'..... t' de fleur)
9. Mois 1 s'. jour. 6.
10. χnnu *T'a(t'a*, farine de blé ap. 2½ fait kts'ta 440. t' 10. t' de fleur 53¼)
11. χnnu *χaro*, farine de blé ap. 2½ fait kts'ta 450. t' 10. t' de fleur 67
12. χnnu *Nuamn*, farine de blé ap. 2½ fait kts'ta 430. t' 20. t' de fleur 37½¼
13. Total en farine de blé ap. 7½ fait kts'ta 1320. t' 40. t' de fleur 158
14. Mois 1. s'. jour. 7. Total 198
15. χnnu *T'at'a*, farine de blé ap. 2½ fait kts'ta 430. t' 20. t' de fleur 59
16. χnnu *χaro*, farine de blé ap. 2½ fait kts'ta 430. t' 20. t' de fleur 57½¼
17. χnnu *Nuamn*, farine de blé ap. 2½ fait kts'ta 430. t' 20. t' de fleur 55½¼
18. Total en farine de blé ap. 7½ fait kts'ta 1290. t' 60. t' de fleur 172½
Total de la masse 232½

Planche VI.

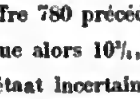
1. Mois 1. s'. jour 9.
2. χnnu *T'at'a*, farine de blé ap. 2½ fait kts'ta 365. t' 17¼. t' de fleur 52¼ x
3. χnnu *χaro*, farine de blé ap. 2½ fait kts'ta 365. t' 17½. t' de fleur 28
4. χnnu *Nuamn*, farine de blé ap. 2½ fait kts'ta 365. t' 17½. t' de fleur 36¾
5. χnnu *Anχtu*, farine de blé ap. 1 fait kts'ta 365. t' 17½. t' de fleur 22½¼
6. Total farine de blé ap. 8½ fait kts'ta 1460. t' 70. t' de fleur 139(¾)
7. Mois 1. s'. jour 10. Ensemble 209½¼ + x
8. χnnu *T'at'a*, farine de blé ap. 1¾ fait kts'ta 140. t' de fleur 20¾
9. χnnu *χaro*, farine de blé ap. 1¾ fait kts'ta 540. t' 65. t' de fleur 159¾
10. χnnu *Nuamn*, farine de blé ap. 1¾ fait kts'ta [illegible]? t' [illegible]? t' de fleur [illegible]?
11. χnnu *Anχtu*, farine de blé ap. 1¾ fait kts'ta 350 t' de fleur 23¼
12. fait les kts'ta....x....t'....t'.... 128 t' de fleur 780 réunis à t'.... 216. t'.... 180 ensemble 2.
13. Total de ce qui est sorti en masse de (chaque) χnnu selon son nom.
14. χnnu *T'at'a*, farine de blé ap. 10½ et blé ap. 1¾ fait kts'ta 2177. t' 65½. t' de fleur 264¼

Digitized by Google

ensemble en masse 330¹/₄ + x. Il s'en suit de cette ligne que Pl. 5, l. 8, le nombre d'ap. est 1¹/₄ pour *T'at'a*, car le 5 il fut 3, le 6, 2¹/₂, le 7, 2¹/₂, le 9, 2¹/₂ ensemble 10¹/₂. — Le nombre de kts'ta est 2177. Les totaux connus sont 802, 440, 430, 365, donc pour le 10, 140. — Le total de t' est 65¹/₂ les totaux connus sont 18, 10, 20, 17¹/₂ ce qui donne 65¹/₂. — Alors pour le 10 il n'y a pas de t' pour *T'at'a*. — T' de fleur 254, ³/₁. Les totaux connus sont 78³/₄, 53¹/₄, 59, 52¹/₄ + x. Ce qui donne pour t' de fleur de *T'ata* 20³/₄. On remarquera, que le signe ⟶ du 9 est joint derrière le total de la ligne 14.

15. χnnu *χaro*, a reçu 10 ap. et 1¹/₂ alors on peut ajouter ce dernier nombre à la ligne 9. — Il a fait 2075 kts'ta. Les totaux connus sont: 290, 450, 430, 365, ce qui donne 540 pour le nombre de *χaro*, ligne 9. Le total de t' est 137¹/₂. Les chiffres connus sont: 25, 10, 20, 17¹/₂ ce qui donne 72¹/₂ et alors pour *χaro* ligne 9, 65. Le total de t' de fleur est 389¹/₄. Les nombres donnés sont 77, 67, 57³/₄, 28 = 229³/₄ ce qui donne pour *χaro* 158¹/₂.

Avant de traiter la ligne 16 il faut observer que les totaux de *Nuamn* du 5 ni du 10 sont connus. Toutefois il y a des totaux du 10 à-peu-près lisibles et nous pouvons compléter les chiffres de *anχtu*. *Anχtu* ligne 17 a fait 715 kts'ta. Le 6 et le 7 il n'est pas noté, nous pouvons admettre qu'il ne le fut non plus au 5, alors le chiffre connu de *Anχtu* est 365 et pour le 10, 350. Le nombre de t' connu est 17¹/₂ soustrait 17¹/₂ ne reste rien pour le 10. Le t' de fleur est 46¹/₂ diminué avec 22³/₄ reste 23¹/₄ pour le 10. Prenons maintenant le 10 pour point de départ, il s'ensuit que les nombres de t' de fleur sont: 20³/₄, 159¹/₂, 23³/₄, total 204. Or le total en tout étant 228 reste donc pour le 5 et le 10, 24 t' de fleur pour *Nuamn*. Ainsi pour le nombre de t', on reçoit pour le 5 et le 10, 82¹/₂, moins 20, 20 et 17¹/₂ = 57¹/₂ reste pour le 5 et le 10 = 25 t'. De même pour le nombre de kts'ta 2137 moins 430 + 430 + 365, pour le 5 et le 10, 912.

C'est bien dommage que la ligne 12 ne donne pas les montants du 10, au contraire il semble qu'elle a contenu tout autre chose. Le chiffre 780 précédé de  fait penser au montant des lignes 14 à 17 qui donne 790³/₄, manque alors 10³/₄, en tous cas ce chiffre ne peut indiquer le total du 10, pour *Nuamn*. Les chiffres étant incertaines le Papyrus ne peut être restauré tout-à-fait. Toutefois le contenu est assez clair et ce qui reste nous met à même d'apprécier le document. Le compte est continué les jours du 11, 12, 14, 15, 17, 21, 22, 23.

18. Mois 1er de s' jour 11.

19. χnnu *T'at'a*, farine de blé	ap. 1¹/₄	fait kts'ta	350.	t' de fleur	
20. χnnu *χaro*, farine de blé	ap. 1¹/₄	fait kts'ta	350.	t' de fleur	17¹/₄
21. χnnu *Nuamn*, farine de blé	ap. 1¹/₄	fait kts'ta	350.	t' de fleur	8¹/₂ ¹/₄
22. χnnu *Anχtu*, farine de blé	ap. 1¹/₄	fait kts'ta	350.	t' de fleur	17¹/₄
23. Total de farine de blé	ap. 7	fait kts'ta	1400.	t' de fleur	43¹/₂ ¹/₄

Planche VII.

1. Mois 1 de s'. jour 12

2. χnnu *T'at'a*, farine de blé	ap. 1¹/₄	fait kts'ta	350.	t' de fleur	15
3. χnnu *χaro*, farine de blé	ap. 1¹/₄	fait kts'ta	350.	t' de fleur	15
4. χnnu *Nuamn*, farine de blé	ap. 1¹/₄	fait kts'ta	350.	t' de fleur	15
5. χnnu *Anχtu*, farine de blé	ap. 1¹/₄	fait kts'ta	350.	t' de fleur	[15]
6. (Total de farine de blé	ap. 7	fait kts'ta	1400.	t' de fleur	60)

Digitized by Google

7. Mois 1 de s' jour 14
8. χnnu *T'at'a*, farine de blé ap. 1¾ fait kts'ta 350. t' de fleur 20
9. χnnu *χaro*, farine de blé ap. 1¾ fait kts'ta 350. t' de fleur 6
10. χnnu *Nuamn*, farine de blé ap. 1¾ fait kts'ta 350. t' de fleur 10
11. χnnu *Anχtu*, farine de blé ap. 1¾ fait kts'ta 350. t' de fleur 6
12. Total, farine de blé ap. 7 fait kts'ta 1400. t' de fleur 42
13. Mois 1 de s' jour 15
14. Mois 1 de s' jour 16
15. χnnu *T'at'a*, farine de blé ap. 2¼ fait kts'ta 360
16. χnnu *χaro*, farine de blé ap. 1¾ fait kts'ta 255
17. χnnu *Nuamn*, farine de blé ap. 1¾ fait kts'ta 280
18. χnnu *Anχtu*, farine de blé ap. 1¾ fait kts'ta 280
19. Total 7½ fait kts'ta 117(5)

Ceci est facile à comprendre, mais il y a encore une addition à la fin des lignes 15 à 19. Nous ferions bien de la comparer avec ce que nous trouvons au jour du 17, pl. VIII, l. 1 ss. et au Papyrus 1885, où nous trouvons, t' (pour) quatre jours ; aussi je lis dans la 15e ligne = et de la 16e à 18e et encore à la 19ème ligne la même chose qu'à la 15e. Ce qui suivait a la 15ème est perdu, mais la 17e nous autorise d'y insérer les mots *m pr m χt*, suivi de quelque nombre de kts'ta comme à la 19e ligne et à la première ligne du 17.

Donc le passage se lisait t' jour 4, en sortant du feu, t' kts'ta.....
t' jour 4, en sortant du feu, t' 30
t' jour 4, en sortant du feu, t' .....
total t' jour 4, en sortant du feu, t' kts'ta.....

Nous reviendrons à ces diverses expressions après avoir traité tout le Papyrus. La Pl. VIII, l. 1, se lit:

1. Mois 1 de s' jour 17
2. χnnu *T'at'a*, farine de blé ap. 2½ fait kts'ta 120. t' jour 4 sortant du feu, t' kts'ta 312. t' jour 3½ sortant du feu
3. χnnu χaro, farine de blé ap. 1¾ fait kts'ta 230. t' jour 4 sortant du feu, t' kts'ta 205. t' jour 3½ sortant du feu
4. χnnu *Nuamn*, farine de ble ap. 1¾ fait kts'ta 200. t' jour 4 sortant du feu, t' kts'ta 50. t' jour 3½ sortant du feu. t'. 50
5. χnnu *Anχtu*, farine de blé ap. 1¾
6. . . . . .
7. . . . . .
8. [χnnu *T'at'a*, farine de blé ap. 2 fait kts'ta 350. t' de fleur 30½]
9. χnnu *χaro*, farine de blé ap. 1½ fait kts'ta 300. t' de fleur
10. χnnu *Nuamn*, farine de blé ap. 1½ fait kts'ta 350. t' de fleur 30
11. χnnu *Anχtu*, farine de blé ap. 1½ fait kts'ta 300. t' de fleur
12. Total, farine de blé ap. 6½ fait kts'ta 1300. t' de fleur 60½
13. Mois 1 de s' jour 21
14. χnnu *T'at'a*, farine de blé ap. 2 fait kts'ta 400

Digitized by Google

15. χanu χaro, farine de blé	ap. 1¾	fait kts'ta	250
16. χanu *Nuamn*, farine de blé	ap. 1¾	fait kts'ta	250
17. χunu *Anχtu*, farine de blé	ap. 1¾	fait kts'ta	300
18. Total, farine de blé	ap. 7¼	fait kts'ta	1200

La planche IXe contient la moitié de la colonne, seulement les dates, les noms des χunu et les chiffres des ap étant restés elle ne présente rien à la discussion. Nous pouvons donc terminer l'étude de notre document par les observations suivantes:

Ce qui rend l'explication de tout le contenu très-difficile, c'est que les chiffres ne montrent aucun rapport entre eux, du moins au premier abord. Le groupe que je traduis par jour est écrit et il se trouve p. e. au Pap. 1885, pl. XII, ligne 14 et pl. XIII, l. 3 et encore pl. XII à plusieurs reprises, *ra* 13½ ou ra 13 ou *ra* 11. Dans le second exemple le texte nous apprend que l'on a travaillé pendant 13½ jours, ce qui a couté en poids de *kts'ta* 21600 *tn*, puisque l'on employait par jour 1600 *tn*. Le mot *krh* suivi de 13½ et précédé de 11 jours peut être mis en rapport avec les phrases précédentes, puisque à la planche XII le total des jours est 13½, 13, 12.

On pourrait traduire alors la phrase XII, 14 par »*farine*, 30 *ap. dont on a fait un total de* 1460 *kts'ta*, *entre* 11 *et* 13½ *jours tout est sorti du feu*." Mais ceci peut expliquer le sens mais il n'explique pas le mot *krh*. Un autre sera peut-être à même de résoudre cette question. Je crois que le sens de la phrase de notre texte ne peut être un autre; que au 17, on a fait 2 quantités de *kts'ta*. T'at'a p. e. 120 en quatre jours et 312 en 3½ jours etc. Le signe qui précède *pr-m-χt* , ou peut remplacer le mot *krh*, mais ceci n'est pas certain.

Quant au signes numériques les exemples précedents prouvent que le signe indiquant un quart était un demi , , , , , ¾, . Les additions sont assez claires et ne laissent rien de douteux. Pl. V, l. 15 à 18. 59

57

55

171 1 ½ =

Pl. VI, l. 2 à 6. 52

28

36

22

70

208 ½ ½ ¾ =

L. 15. 137

251

388 ¾ ½ =

Digitized by Google

Seulement le signe ⲥ est dubieux et exige encore quelque explication : peut-être c'est ⲓ, car il suit le signe ⲭ.

PAPYRUS ROLLIN 1885.

Le Papyrus 1885 est écrit sur deux feuilles qui quoiqu'elles soient en rapport l'une avec l'autre, devront être separés en deux Papyrus distincts que nous numérons 1885 A et 1885 B. Le 1885 A contient 3 colonnes dont la première cite les nombres de *Pain kts'ta*, reçus dans le magasin de la main de divers scribes à des dates diverses. Les nombres de *kts'ta* sont suivis des nombres du poids nommé *tn* ⲧⲛ. La première date est le ⲙⲉⲣⲓ, *le* 8 *Athor*. La dernière ligne est datée du 30 *χoiak*. La troisième colonne est du 2 à 4 *Thoth*, l'an deux de *Meneptah*. Papyrus 1885 B commence par le 7 *Thoth* et se termine par l. 6 *Athor*. On peut accepter que le Papyrus 1885 B précède le 1885 A ; rien d'ailleurs ne s'y oppose et nous pouvons accepter que les pains sont reçus l'an deux du Règne de *Menepthah Ramatmn* du 7 *Thoth* au 30 *χoiak*. La dernière colonne du Papyrus 1885 enfin est datée l'an 2, 23 à 30 (?), *Mesori* et elle énumère le blé entassé en sacs dans les greniers du même Pharaon. Comme il me semble, ces documents nous indiquent premièrement ce qu'il y a d'emmagasiné en farine dans les greniers, ensuite les masses de farine données à divers boulangers royaux, pour en faire des pains, enfin le nombre des pains enrégistrés par les scribes et emmagasinés dans les maisons de provisions. Nous commencerons donc par le N°. 1885 A daté du même temps que les Papyrus précédents, l'an 1436 avant notre ère.

PAPYRUS ROLLIN 1885 A.

Nous transcrirons la colonne entière et ferons suivre le commentaire à la fin de la traduction.

Planche X.

1. Mois 3. s'. jour 8 reçu dans le magasin du Palais de la main du scribe Nχt	1. Des pains bons kts'ta 2390 fait tn 7830
2. Mois 3. s'. jour 10 reçu dans le magasin du Palais de la main du scribe Nχt du magasin sacré	2. Des pains bons kts'ta 2440 fait tn 8050
3. Mois 3. s'. jour 14 reçu dans le magasin du Palais de sa main	3. Des pains bons kts'ta 3790 fait tn 12630
4. Mois 3. s'. jour 16 reçu dans le magasin du Palais de sa main	4. Des pains bons kts'ta 2300 fait tn 7850 (?)

Digitized by Google

5. Mois 3. s'. jour 19 reçu dans le magasin du Palais de sa main	5. Des pains bons kts'ta	2880	fait tn	9500
6. Mois 3. s'. jour 22 reçu dans le magasin du Palais de sa main	6. Des pains bons kts'ta	2600	fait tn	8900
7. Mois 3. s'. jour 27 reçu dans le magasin du Palais de sa main	7. Des pains bons kts'ta	5366	fait tn	17440
8. Mois 4. s'. jour 15 reçu dans le magasin du Palais de la main du scribe Thotms	8. Des pains bons kts'ta	11072	fait tn	37220
9. Mois 4. s'. jour 16 reçu dans le magasin du Palais de la main du scribe Nχt	9. Des pains bons kts'ta	4205	fait tn	16350
10. Mois 4. s'. jour 17 reçu dans le magasin du Palais de sa main	10. Des pains bons kts'ta	1000	fait tn	3710
11. Mois 4. s'. jour dernier, reçu dans le magasin du Palais de la main du scribe, le chef des auxiliaires	11. Des pains bons kts'ta	1001	fait tn	3090

Cette page de Papyrus est à elle seule inexplicable et si nous n'avions pas un autre texte à comparer avec celui-ci, nous n'en trouverions pas aisément l'explication. Les chiffres sont en rapport l'un avec l'autre. Ce qui précède le mot *tn*, une espèce de poids, est plus petit, l'autre contient environ le triple du premier. Je dis environ, car 7830 = 2390 × 3, 2803. L. 2. 2440 × 3. 299 = 8050. L. 10. 1000 × 3. 71 = 3710. L. 11. 1001 × 3. 08 etc.

Comment expliquer ce fait? La première partie du Papyrus 1885 B, nous en donne la solution. La ligne 4 se lit: »*Mois* 1. *s' jour* 14 *Reçu dans le magasin du Palais, de la main du scribe Rameu, du magasin sacré, le scribe Nχt, kts'ta* 6000 *faisant tn* 18000, *l'ensemble de kts'ta* 10, *fait* 30 *tn.*" Ceci est parfaitement logique et nous donne pour la valeur d'un *kts'ta* 3 tn. La ligne 5, nous présente à la fin la phrase suivante: »2400 *fait tn* 74400, *l'ensemble de kts'ta* 10 *fait* 31 *tn.*" Un kts'tn pèse alors 3, 1 tn. La ligne suivante: »1400 *kts'ta fait* 4690 *tn l'ensemble de* 10 *kts'ta*, 33⅓," ce qui donne pour un *kts'ta* 3. 35, enfin on trouve 3. 5 pour la valeur du *kts'ta* de la ligne 7. On remarque d'abord que les chiffres sont donc parfaitement mis en rapport et que l'on avait la coutume d'exprimer non seulement le nombre des pièces de *kts'ta* dont les 10 pouvaient avoir, soit 30, 31, 33⅓ soit 35 *tn*, mais aussi le nombre du poids. Ceci expliqué, on sera convaincu que les multiples de notre texte ne peuvent représenter le premier chiffre multiplié précisement avec le nombre 3, mais aussi qu'ils doivent valoir *environ* les triples des nombres des *kts'ta*.

Le texte exige encore d'autres explications que nous tâcherons de donner. Le mot *ut'a* est traduit par Mr. Brugsch par *Magasin*, *Maison de provision*, et Mr. Birch, Dict., p. 541 le traduit par *Treasury*, *Storehouse*. Notre texte confirme les traductions proposées, les *kts'ta* étant enrégistrés et emmagasinés.

Il va sans dire que le *χnnu* signifiant *une demeure* ou l'*intérieur d'une demeure* doit avoir une signification plus précise, car les magasins du *χnnu* doivent être de quelque manière des dépots royaux. Mr. Birch traduit le mot par *Sanctuary*, Dict., p. 554, 566, *Hall*, *Inside*. Et je ne saurais faire autrement, faute de textes plus clairs. Mais ce qui est encore bien intéressant,

Digitized by Google

c'est la foule d'exemples de l'emploi des chiffres. Ces documents prouvent que des signes douteux signifie 500 600 et 7000. Le signe ne m'était pas connu auparavant, j'avais indiqué les signes , comme exprimant les 7000 dans mon étude du Zeitschrift, 1867, p. 28 et dit »*comparez Champ. et Brugsch, je n'en connais pas d'exemple.*" Maintenant je crois que la forme n'existe pas et qu'il faut accepter pour le chiffre de 7000 la forme .

Mais comment expliquer ce signe? — représente la valeur de 7. Je crois que 7 est composé de 4, et , 3 donc peut représenter 4 et 3, le signe est le signe pour mille, bien connu par d'autres exemples. a donc la valeur de 7000.

La planche X étant expliquée nous pouvons traiter la colonne 2e, planche XI. Cette pièce contient deux textes, dont le premier se trouve en haut, l'autre en bas de la page entre les colonnes 1 et 3. Nous transcrirons le texte premier, l'ayant complété à l'aide du texte second.

Texte premier.

[Hau Nut ap] 1601 fait tn 392325(225)
pain 17893 fait tn 364371
pain 6121 ts 1800 fait tn 21500(800)

Ensemble 385871
Reste tn 6354

Les premiers mots du texte premier *Hau nut ap*, sont pris du texte second. *Hau* me semble être les hiéroglyphes ou ; comparez Birch, Dict., p. 395 s. v., *Number, account* »*Nombre de sacs de farine* 1601," me paraît signifier la première phrase. Le nombre suivant est le chiffre qui indique le nombre de *tn* des pains fabriqués de la masse de farine. Au texte second le nombre des pains précède, tandis qu'ici il paraît être oublié. La 2ième ligne cite le nombre de pain , suivi de celui de *tn*. La troisième ligne nomme premièrement le pain, suivi du mot . Ce dernier mot se retrouve encore à la page suivante, planche XII, l. 5, 9, 13 480 *faits ce jour*. Ce chiffre 480 est le total des nombres des , faits par *T'at'a*, *χaro* et *Nuamn*. On sera donc convaincu que , remplace le mot *akku*, dans l'addition. Je propose de le traduire par *pièce;* comparez Birch, Dict., p. 523. La dernière ligne cite le signe , que je transcris par *t'*. Or ce signe est remplacé à la dernière ligne du texte second par , ce que je rapporte au mot *t'ai*, *prendre*, *retenir;* la signification de *Reste* est exigée par le contexte.

Après ce que nous avons dit au sujet du texte premier le texte second n'exige que peu d'explications:

1. Nombre de sacs de farine 1601 fait pain 112090.
2. [Nombre de sacs de farine] 1601 fait tn 392306.
3. Amené au magasin pain 114064 fait tn 385971.
4. *Reste* tn 6335 fait pain 1815 [6435].

Peut-être que les masses énormes qui sont citées ici, se cachent dans les additions des colonnes X et XII, mais mes investigations n'ont produit aucun résultat. La colonne XI reste donc à sa place, sans que je puisse voir le rapport qui existe entre elle et les deux autres.

La planche XII est déjà connue à mes lecteurs et il ne sera pas difficile de la traduire entièrement, quoique le rapport entre les chiffres ne soit pas clair.

Digitized by Google

Planche XII.

1. *L'an* 2. 1 *mois de s' il fut à Memphis dans le palais de Ranfrχprka le justifié*, 2. *énumération des choses données aux χnnu en farine.*" Le mot suivant est inintelligible, mais il indique probablement que le nombre des sacs et des pains est enrégistré dans la maison des provisions. Le magasin ou la maison de provisions, me paraît être indiqué par , *χut-n-aku*, ωκ, *panis*. Ces sacs sont donnés en nombre de 3½ à t'at'a, pour en faire des pains; mot dérivé de la même racine. Il en fait 168 de 13½ tn (sorti du feu) 1½ tn, etc. La ligne 4 joint encore une remarque derrière le nom de *χaro* ainsi que la ligne 5 derrière le nom de *Nuamn*. A la fin de la phrase »*fait dans ce jour* 480 *pièces*," on lit » , *ensemble* [4] 85." Le groupe se retrouve derrière le nom de *χaro*, dans la phrase , »*T' de fleur pain* 5." La fin de la ligne 4 ajoute aux indications précédentes . Cette même indication est répétée à la ligne 8, derrière , *s't-tu tn* et à la ligne 9, de nouveau derrière , *s't-tu tn* 3. On voit que ceci se rapporte aux *pains* et il est remarquable que 3 *tn* valent 5 *akku*, tandis que nous avons vu qu'un *kts'ta* valait 3 *tn*, ainsi le *kts'ta* serait approximativement égal à 5 *akku*. Il n'est pas parfaitement clair, ce que le mot *s't* signifie dans cette phrase; il se peut qu'il ne signifie autre chose que *faire*, *fabriquer*, c'est-à-dire »*t' de fleur akku* 5 *fabriqués de* 3 *tn*," etc. Toutefois ce texte doit être expliqué de quelque manière, car ce qui suit s'oppose à ce calcul. Le *akku* paraît être le nom général pour *pain* et non pas un nom spécifique comme celui de *kts'ta*.

Par les documents précédents, il nous devint clair que le *ap de nut* ou *le sac de farine* fut transformé en environ 200 *kts'ta*, un *kts'ta* valant 3 *tn*. Ici nous voyons que le *akku* ne vaut que la cinquième partie du *kts'ta;* mais le texte suivant est en pleine contradiction avec cette supposition et au contraire à la ligne 14 nous voyons que les pains sont nommés, *des pains grands*. Le texte d'ailleurs nous donne pour le produit de chaque sac environ 50 pièces d'*akku* et nous donne pour la valeur de chaque *akku* le quadruple du kts'ta, c'est-à-dire; 1 *akku* = 4 *kts'ta* = 12 ou 13 *tn*. Ceci remarqué nous sommes à même de mieux apprécier le document, et nous pouvons traduire le signe par , *chaque*, dans les lignes suivantes; car le nombre de *tn* est soit 13, soit 13½, 11 ou 12½.

1. L'an 2. mois 1 de s', jour 2, il fut à Memphis dans la maison de *Ranfrχprka*, le justifié
2. l'énumération des montants donnés aux *χnnu* en farine pour .....
3. à la maison de provisions de la main de *T'at'a*, farine de blé ap 3½, fait par lui *akku* 168
   chacun de *tn* 13½, sorti du feu *tn* 1½.
4. à la maison de provisions de la main de *χaro*, farine de blé ap 3¼, fait par lui *akku* (5)186
   chacun de *tn* 13, sorti du feu *tn* ½, t' de fleur akku 5, fabriqué de tn 3.
5. à la maison de provisions de la main de *Nuamn*, farine blé ap 3¼, fait par lui *akku* 156
   chacun de *tn* 13½, sorti du feu *tn* 1½, total fait ce jour 480 pièces, fait de fleur 5 ensemble 485. 5 + 480
6. Mois 1 de s', jour 3, il fut à Memphis.
7. à la maison de provisions de la main de *T'at'a*, farine de blé ap 3½, fait par lui *akku* 168
   chacun de *tn* 13½, sorti du feu *tn* 1½.
8. à la maison de provisions de la main de *χaro*, farine de blé ap 3¼, fait par lui *akku* (10)156
   chacun de *tn* 12½, sorti du feu *tn* 1½, t' tn 1 fait *akku* 10, fabriqué de tn 6.

Digitized by Google

9. à la maison de provisions de la main de *Nuamn*, farine de blé ap 3¼ fait par lui *akku* (5)156
chacun de *tn* 13, sorti du feu *tn* 1½, t' tn ½ fait akku 5, fabriqué de tn 3, fait ce jour 480
pièces fait de fleur 15, ensemble 495. 15 + 480

10. Mois 1 de s', jour 4, il fut à Memphis.

11. à la maison de provisions de la main de *T'at'a*, farine de blé ap 3½, fait par lui *akku* 168
chacun de *tn* 13½, sorti du feu *tn* 1½, t' *akku* 1.

12. à la maison de provisions de la main de *χaro*, farine de blé ap 3¼, fait par lui *akku* (10)146
t' akku 11, t' de fleur 5, chacun *tn* 13, sorti du feu *tn* 1½.

13. à la maison de provisions de la main de *Nuamn*, farine de blé ap 3¼, fait par lui *akku* 156
chacun de *tn* 13, sorti du feu *tn* 1½, t' de fleur 5, total ce jour (4)80 pièces, fait de fleur 5
ensemble (4)85. (10) + 470

14. Ensemble farine de blé ap 30, fait en pains grands 1460, chacun de *tn* 11 à 13½ sortis du feu.

Les difficultés qui existent ne sont pas encore éclaircies; le mot peut aussi être lu . Les signes *χt*, nl le signe sont douteux, mais il n'est pas clair ce qu'ils signifient. Le signe t' varie entre , , et . Le signe que je traduis par sorti est ; on dirait que c'est le signe employé dans ce Papyrus pour le nombre , *vingt*. J'y fixe l'attention, les plus versés dans l'écriture égyptienne en observant ces diverses particularités pourront probablement donner une meilleure traduction.

Continuons par la plus grande page de notre Papyrus: la planche XIII.

Planche XIII.

1. Mois 1, de s', jour 7, il fut à voyager vers le nord sa majesté, qu'il vive! qu'il soit sain! qu'il soit fort!
2. Reçu les provisions de la grange qui sont auprès du chef des provisions excellentes de Memphis dans le magasin du dépôt.
3. Jour de recevoir dans le magasin du dépôt de la main du scribe de la table *Hui* et du scribe de la table *Sakakt* du dépôt *akku* 1600 chacun de *tn* 13½, fait tn 21600.
4. 1 Mois de s', jour 14, reçu dans le magasin du dépôt de la main du scribe Ramesu du magasin sacré et du scribe Nχt kts'ta 6000, fait *tn* 18000, ensemble les *kts'ta* 10 font — tn 30.
5. 1 Mois de s', jour 15, reçu dans le magasin du dépôt de la main du scribe Ramesu du magasin sacré et du scribe Nχt kts'ta 2400, fait *tn* 7440, ensemble les *kts'ta* 10 font tn 31.
6. 1 Mois de s', jour 16, reçu dans le magasin du dépôt de la main du scribe Ramesu du magasin sacré kts'ta 1400, fait *tn* 4690, ensemble les *kts'ta* 10 font tn 33½.
7. 1 Mois de s', jour 18, reçu dans le magasin du dépôt de la main du scribe Ramesu du magasin sacré kts'ta 2790 fait *tn* 9765, ensemble les *kts'ta* 10 font tn 35.
8. 1 Mois de s', jour 21, reçu dans le magasin du dépôt de la main du scribe Ramesu du magasin sacré kts'ta 90 fait *tn* 8155; il l'a pris entièrement.
9. 1 Mois de s', jour 22, reçu dans le magasin du dépôt de la main du scribe Ramesu du magasin sacré kts'ta 200 fait *tn* 7800; il l'a pris entièrement.
10. 1 Mois de s', jour 25, reçu dans le magazin du dépôt de la main du scribe Ramesu du magasin sacré kts'ta 600 fait *tn* 9453; il l'a pris entièrement.
11. 1 Mois de s', jour 28, reçu dans le magasin du dépôt de la main du scribe Ramesu du magasin sacré kts'ta 868 fait *tn* 3800; il l'a pris entièrement.

Digitized by Google

12. 2 Mois de s' jour 1, jour du voyage de sa majesté vers le sud reçu dans le magasin du dépôt de la main du scribe *Nχt* 3805 fait, *tn* 13745; il l'a pris entièrement.
13. 2 Mois de s' jour ≡, reçu dans le magasin du dépôt de la main du scribe *Nχt* 3100 fait, *tn* 13680; il l'a pris entièrement.
14. 2 Mois de s' jour 8, reçu dans le magasin du dépôt de sa main kts'ta 3805, fait *tn* 47880; il l'a pris entièrement.
15. 2 Mois de s' jour 9, reçu dans le magasin du dépôt de sa main kts'ta 1200, fait *tn* 4200; il l'a pris entièrement.
16. 2 Mois de s' jour 12, reçu dans le magasin du dépôt de sa main kts'ta 3 . . ., fait *tn* 1230; il l'a pris entièrement.
17. 2 Mois de s' jour 15, reçu dans le magasin du dépôt de sa main kts'ta 4 . . ., fait *tn* 15300; il l'a pris entièrement.
18. 2 Mois de s' jour 20, reçu dans le magasin du dépôt de sa main kts'ta 4 . . ., fait *tn* 13260; il l'a pris entièrement.
19. 2 Mois de s' jour 22, reçu dans le magasin du dépôt de sa main kts'ta 3 . . ., fait *tn* 10000; il l'a pris entièrement.
20. 2 Mois de s' jour 26, reçu dans le magasin du dépôt de sa main kts'ta 3820, fait *tn* 12421; il l'a pris entièrement.
21. 2 Mois de s' jour 29, reçu dans le magasin du dépôt de sa main kts'ta 3870, fait *tn* 12550; il l'a pris entièrement.
22. 3 Mois de s' jour 2, reçu dans le magasin du dépôt de sa main kts'ta 3843, fait *tn* 12700; il l'a pris entièrement.
23. 3 Mois de s' jour 6, reçu dans le magasin du dépôt de sa main kts'ta 3986, fait *tn* 16350; il l'a pris entièrement 905 (?).

Ainsi que première ligne l'indique le Roi a fait un voyage vers le Nord . Le mot *uar* se retrouve dans le Dict. de Mr. Brugsch et de Mr. Birch, *fuyer*, *to fly*, *to go;* ce mot est écrit si fugitivement qu'on pourrait le lire aussi *f'nf'n* ou *f'ar;* toutefois la signification en reste la même. Le roi fait un voyage vers le Nord pour Memphis le premier du mois. Le 12 du mois il fait un autre voyage vers le sud. Le voyage a pour but de recevoir soit les impots, soit les récoltes des champs royaux, qui sont reçus de la main de divers scribes et transmis à d'autres. Un certain chef des gâteaux excellents, ou (s'il est un nom propre) *Ha-t-nfr-htp-u* de Memphis les fait prendre de la *hai*, *Grange*, qui était sous sa direction, pour le magasin du *χnnu*, *le dépôt*. La même phrase se retrouve à la planche XIV et XVII. Le Hai signifie ordinairement *le plafond des demeures*, *le grenier*. Birch, Dict., p. 398, *ceiling*, dans notre phrase il signifie, *le lieu qui sert à conserver le grain*.

Les noms propres des scribes de la 3e ligne sont un peu endommagés. Le scribe de l'*uthu*, *la table*, paraît être un fonctionnaire qui s'occupe des mets de la table du roi. Le nom de *Nχt* en grec *Nechtes*, est encore connu d'autre part. Reste à traiter la fin de la ligne 8. J'ai transcrit du texte original *au. f. χai* , *r. tr. f.* La traduction de »*est pris entièrement*," n'est pas à la lettre, mais je crois qu'il faut lire au lieu de *χai*, *t'ai* avec le ⲧ initial, les déterminatifs nous y portent. Toutefois le mot *χai* existe; comparez Birch, Dict., p. 562

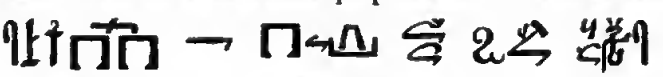
Digitized by Google

et 563. Je ne vois pas comment mettre en rapport, avec notre texte les significations de *laisser*, *abandonner*, *poursuivre*. *Pris entièrement* me semble indiquer que les masses qui précèdent sont pesées entièrement, p. e. une quantité de 3820 pèse 12421 *tn*, sans que l'on ait pesé ni noté la valeur de la *dizaine*, comme dans les 4 exemples précédents. Le chiffre 905 en bas de la page cependant m'est totalement inexplicable.

Nous terminerons le Papyrus par la planche XIV; sa traduction ne présente pas de difficultés sérieuses. C'est comme l'indique la première ligne, dans l'an 2, le 4e mois de la saison *s'm*, la 23e du mois, sous le règne de *Ra-mn-mat*, le fils du soleil *Seti-Pth-Mri*, qu'il vive! qu'il soit sain! et fort! qu'il vive! éternellement, pour toujours! comme le père *Ra* chaque jour. Le dit jour il arriva à Memphis, dans la maison de *Ranfrχprka* justifié, ce qui suit. 4) Liste des Recettes en farine sur le grenier du Pharaon (qu'il vive! qu'il soit sain et fort!) à Memphis 5) pour qu'on fasse des pains dans la grange, données sous la direction de *Hatnfrhtpu* de Memphis, faisant exceller le préposé du grenier du Pharaon (qu'il vive! qu'il soit sain et fort!).

7. Mois 4, de s'm, le 23, grain de blé ap	100	12.	260
8. Mois 4, de s'm, le 26, grain de blé ap	250	13.	260
9. Mois 4, de s'm, le 27, grain de blé ap	280	14.	280
10. Mois 4, de s'm, le 28, grain de blé ap	280	15.	260
11.	290	. . . . . Total	600 (?)

La planche XVII nous représente un document du printemps de la même année et nous pouvons compléter par cette page ce qui manque à notre texte. Le mot *aut*, signifie une liste à enrégistrer, comparez Birch, Lex., p. 367; *Liste*, Brugsch, p. 165. Le *Nut* est enrégistré et ensuite donné à *Hatnfrhtpu*.? Celui-ci le donnera ensuite aux boulangers et ceux-ci en feront des pains, ainsi que nous l'avons vu dans les textes qui précèdent. Le texte se termine par



aa-pr-ti	n	nmma-t	mr	pa	s. ot'i
Pharaon	*du*	*du grenier*	*préposé*	*le*	*faisant exceller*

Comparez pour le titre du préposé du Nemma-t, planche XIX, l. 1. Après cette préambule les sacs reçus à des jours divers sont enrégistrés. Le 23 Mesori on a reçu grain de blé 100 sacs. Le mot grain est écrit , Mr. Birch, le lit *ka* et le traduit par *bushel*, *corn*. L. D. III, 175. Je crois qu'il faut rapporter le mot au copte ΚΑϹ, *granulum* et qu'il faut le traduire par *grain*, ici par *grain de blé*. Le signe se lisait *krs* ou *ks* et *k*; comparez mon étude Zeitschr. 1866, p. 15 ss. en outre avait la valeur symbolique de *hôs*, mais la valeur de *ks* me semble exigée dans nos exemples. Les lignes suivantes au nombre de 10 sont détruites, cause de ce que nous n'avons point de ressource pour apprécier le chiffre 600 en bas de la page. Quelqu'il en soit, je présume que c'est le chiffre qui précède pl. XI, l. 1 etc. 1601 et qu'il résulte de l'addition des chiffres endommagés. Mais faute de preuves plus évidentes il faut nous borner à un *non liquet* à la fin d'un traité sur le Papyrus Rollin 1885, qui nous a révélé mainte chose inconnue, quoique plus d'un point obscure reste à être éclairci encore.

Digitized by Google

PAPYRUS ROLLIN 1886.

Ce Papyrus ne contient qu'un petit fragment d'un document analogue à 1885, il est daté de l'an 3, jour 19 et suivants du [illegible], du règne de *Seti-Pth-Meri-Ra-ma-t-mn*; il suit le Papyrus 1885 et 1889 quant à la date. Il ne contient rien de nouveau et pour cela il serait inutile de le reproduire.

Nous pouvons passer au Papyrus 1889 celui-ci étant en rapport avec les Papyrus que nous avons traités déja.

PAPYRUS ROLLIN 1889.

La planche XVII peut être facilement transcrite, la plupart des phrases se retrouvant dans les autres documents. Il est daté de l'an 2.

Mois 4, de la saison s', le 7, du règne de *Ra-mn-mat*, le fils du soleil *Seti Pth-Meri* (qu'il vive, qu'il soit sain et fort). Puisse-t-il vivre pour l'éternité et pour toujours comme le père *Ra*, chaque jour. Ce jour il fut a voyager vers le nord.

La ligne 4ième nomme le titre.

n	mau-tu	n	.....	na-n	hnnu	n	ap		
étant	*iles*	*des*	.....	*des*	*montants*	*des énumération*			
na-n	hr	nfr	nb	tp	stn	rχt	ntl	annu	pa
les	*dans*	*bon*	*seigneur*	*chef*	*royal*	*sous la direction du*	*mis*	*impot*	*l'*
n-χt	hai-t	ta	aku-u	n-sn	ar	r	hai-t-u		
est sous la direction de	*grenier*	*le*	*des pains*	*en*	*faire*	*pour*	*greniers*		
Mnnfr	n	ha-t-nfr-htp-u							
Memphis	*de*	*Hatnfrhtpu*							

Le mot [illegible], qui se retrouve encore à la ligne 7, doit indiquer quelque nom de blé ou froment; l'initial ainsi que le signe troisième sont écrits si fugitivement que l'on pourrait lire aussi bien *hsau* [illegible], seul nom à comparer avec le mot, mais que je ne connais non plus comme nom de céréale. Il paraît indiquer le produit des îles; mais le mot *maut* peut signifier aussi *nouveau* dans le contexte.

Digitized by Google

La signification de la ligne 7 n'est point du tout claire.

7. hst..... masse..... 85 t' akku , 15, , 1.
8. fait pains masse 85 fait chaque jour
9. grains de blé *ap* 15 fait jour 10, 1½ .

La ligne 9 indique qu'il y a quinze *ap* pour 10 jours, ce qui fait 1½ *ap* chaque jour. Alors il se peut que, *fait chaque jour* derrière 85 à la ligne 8, correspond avec la fin de la ligne 9.

La planche suivante porte la date du 21 du 3e mois de s'. C'est le jour où l'on donne le blé, ou la farine de blé, au *χnnu;* chaque jour 7½ ap, ce qui fait grain de blé 18¾ ap, chaque sac de farine vaut donc 2½ sacs de grain . Les jours sont le 21 au 30 et du 4e mois de s', le 1 au 6. La planche XVIII porte le même titre que la planche XVII: »L'an second, le 4e mois de s', jour 7, jour de couper le blé pour l'aire grande à Memphis, pour faire à ce jour des grains de blé 2½ sacs" et ainsi de même le 14 et le 24 du même mois. Après le 24 *χoiak* suivent les dates du 1e mois de *pr* le 4 le 14 le 24 et le 27 *Tobi*, alors ceux du 2e mois de *pr* le 7, 17 et le 27 *Meχir* enfin le 7 *Phamenoth*. Mais que signifient les signes Rouges à la fin de chaque ligne? Indiqueraient-ils les nombres des gerbes dont on retient les graines? Il se peut que le nombre de 54¼ représente le multiple de 2½ car 54¼ : 2½ = 21 7/11. A la ligne 7, ou lit: 1 Meis de *pr*, jour 24, grain de blé *ap* 2¾, 56, qui présente un tout autre rapport. Mais cette ligne prouve en même temps, comme il me semble, que les chiffres dépendent l'un de l'autre et que le signe χ est un signe numérique. La planche XX présente quelque chose d'analogue.

C'est au 17 Phamenoth, le jour de faire le par le chef de l'aire. Le mot illisible peut être *mn* , mais qu'est ce que signifie ce groupe ici? En tous cas il s'agit du grain de blé, qu'on énumère en quantités de 2½ ap suivi du chiffre 50. Chaque *ap* vaut donc 20 de quelqu'autre mesure; dans le compte précédent ce fut environ 21 ou 20, peut-être la masse des gerbes dont on a besoin pour produire 2½ sacs de grain. En bas de la page on rencontre encore un total partiellement en noir et en rouge. — en noir, comme ce me semble semblables à 60000 = 1170 en rouge, ensemble 61170.

Je ne peux décider d'où ce chiffre résulte, car les additions donnent beaucoup moins, environ 1500. Il se peut que le total a rapport à un autre compte. Toutefois ce Papyrus me paraît bien intéressant à cause de la date précise quand le blé est fauché.

PAPYRUS ROLLIN 1887.

Le Papyrus 1887 consiste en deux fragments de 11 lignes, représentant chacun le tiers d'une page de Papyrus. Seulement la première ligne peut être restaurée entièrement et nous place dans l'an 5, le 3e mois de pr, le 19ième jour, c'est-à-dire le 19 Phamenoth de l'an 5 du règne de *Ra-aa-χpr-u fils du soleil amn-htp, le divin régent de Hélipolis* 1519 avant notre ère.

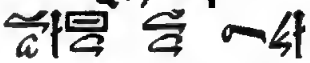
La traduction donnera une idée du Papyrus qui contient un hymne en l'honneur du roi qui est comparé au soleil levant. Peut-être que ce Papyrus contient un chant pour la fête de l'anniversaire de l'avènement du prince au trône.

Digitized by Google

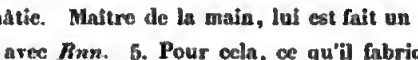
1. L'an 5, 3e mois de pr jour 19, du Roi *Ra-aa-χpr-u*, qu'il vive! qu'il soit sain et fort! le fils du soleil, *Amn-htp-ntr-hk-an*, qu'il vive, qu'il soit sain et fort! doué de vie pour l'éternité et pour toujours, qui s'élève (sur le trône) 2. comme le père *Ra* chaque jour. Il renouvelle (les constructions) faites (en l'honneur) des cercles des Dieux.

nχt-u	paik	ma	paif	hna	χra	r
victoires	*tes*	*essence* (?)	*son*	*avec*	*combattre*	*à*

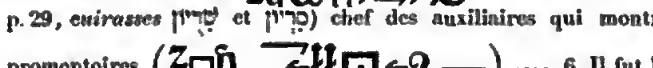
»*Tes puissances combattent son essence*" (c'est-à-dire, l'essence du roi). 3. Élévant..... (tes exploits) en louant ce que tu as fait. — , ⲥⲁϫⲓ, *sermo, enarrare.*

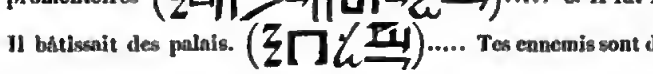


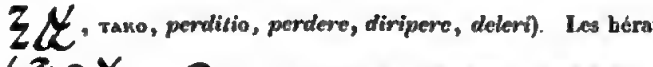
s'ra	mr	an-k
du petit	*le chef*	*tu-es*
	la mère	

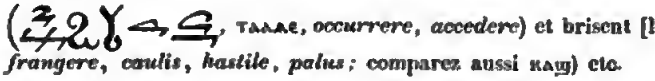


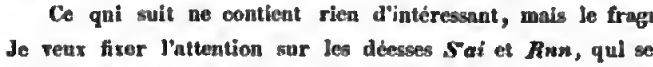
Ta vaillance 4. châtie. Maître de la main, lui est fait un nom..... *S'ai* et *Rnn*, lui font augmenter, *S'ai* l'a élevé avec *Rnn*. 5. Pour cela, ce qu'il fabrique pour elle est habillement fait..... Les habits existent en (Chabas, Voy., *sorte d'armure;* Rongé, Attaques, p. 29, *cuirasses* שִׁרְיוֹן et סִרְיוֹן) chef des auxiliaires qui montre son arc sur les montagnes et les promontoires ( )..... 6. Il fut lorsqu'il s'élévait haut comme le ciel. Il bâtissait des palais. ( )..... Tes ennemis sont détruits (, ⲧⲁⲕⲟ, *perditio, perdere, diripere, deleri*). Les hérauts ( ) s'approchent (, ⲧⲁⲗⲁⲉ, *occurrere, accedere*) et brisent [leurs forces] (, ⲕⲱϣ, *frangere, caulis, hastile, palus;* comparez aussi ⲕⲁϣ) etc.

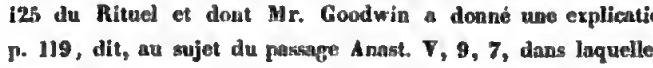






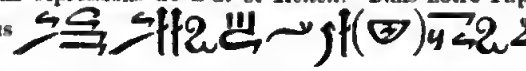






Ce qui suit ne contient rien d'intéressant, mais le fragment traduit l'est à plus d'un titre. Je veux fixer l'attention sur les déesses *S'ai* et *Rnn*, qui se rencontrent aussi dans le Chapitre 125 du Rituel et dont Mr. Goodwin a donné une explication parfaite. Mr. Chabas, Mél., I, p. 119, dit, au sujet du passage Anast. V, 9, 7, dans laquelle se rencontrent les noms de *S'ai* et *Rnn*:

»Dans le tableau du pèsement de l'âme, en avant de Thoth, qui écrit la sentence favorable, se »voient deux figures assises, l'une masculine, avec la légende , l'autre féminine avec celle »de . Mr. Goodwin y découvre le principe mâle et le principe femelle de la procréation: »et en effet immédiatement au-dessous se voit le foetus embryon sans membres mais avec une tête. »Il porte le nom de . Cette ingénieuse explication convient parfaitement, non seu»lement à la scène mystique en question, mais encore à tous les passages où l'on rencontre réu»nies les deux expressions de *S'ai* et *Renen*. Dans notre Papyrus il faut restituer quelques sig»nes disparus , *quiconque a été engendré et* »*allaité.*"



Outre les noms des deux déesses quantité de mots intéressants se rencontrent dans le petit texte que je présente à mes lecteurs. Nous terminerons par le dernier document.

Digitized by Google

PAPYRUS ROLLIN 1888.

Ce document date du temps de Ramses III, le prince de Héliopolis. Mr. Chabas l'a publié en transcription hiéroglyphique Papyrus Harris, p. 169 ss.; et il a ajouté un commentaire à la traduction du Papyrus. Mr. Devéria publiant le Papyrus Judiciaire de Turin a discuté aussi les Papyrus Rollin et Lee; les derniers étant en rapport avec son manuscrit. Je peux donc m'abstenir de commentaire spacieux et je transcris la traduction de Mr. Chabas y ajoutant les rectifications en remarques de Mr. Devéria.

»Il lui (est arrivé) de faire des écrits magiques pour repousser (et) pour (tourmenter) de
(arriva) (forcer)
»faire (quelques) dieux de (Menh) et (quelques hommes) [de même substance]; »pour (faire para-
(certaines) (cire) (certaines figures) (donner la para-
»lyser les membres) des hommes; (2 de faire par le main de l'esclave Kamin ce que le pharaon
»lysie au bras) (et de les placer dans la main de Paibakakamen mais le dieu soleil,
»ne permet pas à un chef de maison) de faire, (et d'autres grands crimes), en disant (»*qu'ils*
»ne l'a pas fait agir (ce) majordome) (ni les autres grands criminels)
»*produisent*") 3 en les faisant (»*se produire*")
»(*pénètrent*) (*pénètrer*)

»Et il s'est appliqué à faire les méchancetés qu'il a faites, des quelles le pharaon ne permet »pas qu'il profite; et il s'est ingénié et a trouvé le veritable moyen pour toutes les 4) abomina»tions et toutes les méchancetés dont son coeur avait conçu la pensée, et il les a pratiquées réel»lement avec de très grands crimes.

»De même que les abominations qu'il 5) a commises sont dignes de mort; que ce sont les plus »grandes abominations du monde celles qu'il a commises; par suite il est convaincu des abomi»nations dignes de mort qu'il a commises. Il mourra lui même."

La traduction de Mr. Devéria ne va pas plus loin que la troisième ligne du texte mais le contexte du Papyrus Judiciaire de Turin nous met à même de faire quelques observations au sujet de la traduction de Mr. Chabas. Je préférerais de traduire le mot Pharaon par »*le dieu Ra*" ou »*le soleil;*" »*Il s'est ingénié;*" par »*il fut jugé;*" comme Mr. Devéria, Pap. Jud., pl. 2, 6, et »*trouvé le véritable moyen pour toutes les abominations et toutes les méchancetés;*" par »*Est trouvé la vérité que son coeur avait inventé à faire toute exécration et tout malfait;*" comparez p. e. Pap. Jud., planche IV; »*avec d'autres grands crimes;*" par »*avec d'autres grands criminels.*"

Nous pouvons nous borner à ces remarques; à ceci après les traités de Mrs. Chabas et Devéria il n'est pas besoin de nous étendre davantage, seulement la date du Papyrus doit être signalée. Mr. Devéria s'y énonce page 332, de la dite étude »le style paléographique de ces manuscrits (Les Pap. Rollin, Turin) s'accorde parfaitement avec l'époque du commencement de la XXième dynastie" et page 333 »nous n'avons aucune indication de l'année du règne, à moins qu'on n'admette la possibilité de reconnaître le Ramesses III, dans le Sethos de Flavius Josèphe, et de rattacher notre

Digitized by Google

procès aux faits que cet historien, d'après Manethon (contra Aplon CXV) attribue à son règne; il deviendrait évident alors qu'il aurait eu lieu immédiatement après son retour des campagnes d'Asie."

Diodore I, 57 raconte des tentatives d'un meurtre sur *Sesoosis*, le Ramessu III des monuments, dans l'an 8 à 9 de son règne, 1260 avant notre ère.

RÉGISTRE CHRONOLOGIQUE DES PAPYRUS ROLLIN.

Puisqu'il nous a paru nécessaire après l'étude intéressante de Mr. Goodwin dans la Zeitschrift 1867, p. 57 de noter les diverses dates des récoltes, nous voulons noter et résumer ce qui nous est appris par les Papyrus Rollin sur ce sujet, y ajoutant les dates des manuscrits 1887 et 1888. Le plus ancien document est le Papyrus 1887, planche XV. L'an 5, 3ème mois de *pr*, jour 19, d'Amenophis III, semblable au 19 Phamenoth de l'an 1519 avant notre ère, probablement ce jour fut la fête *de de l'avènement au trône du roi.*

Une seconde date est fournie par les Papyrus Rollin 1884, 1885, 1886 et 1889.

Si nous prenons le Papyrus 1885 pour point de départ nous pouvons accepter que les planches X, XI et XII, comme appartenant à la même feuille, portent des dates environ semblables.

Page X, nomme le 8, 10, 14, 16, 19, 22, 27 Athor et le 6, 13, 17, 30 χoiak, c'est le jour de la réception dans le magasin des *kts'ta* des mains des scribes. Tandis qu'au 2, 3, 4 Thoth les sacs de farine sont distribués aux boulangers.

Le 7 Thoth, le roi Seti fait un voyage vers le nord pour Memphis et y reçoit au 7, 14 etc. Thoth les gâteaux, *kts'ta*, dans le magasin. Le premier Paopi il se rend vers le midi pour accomplir une tâche analogue jusqu'à le 6 Athor.

Le 7 χoiak, il se rend de nouveau vers le Nord et reçoit les impôts ou les sacs de grains. Ceci me fait présumer que la page X doit être datée de l'an premier du roi *Seti-ra-mn-mat*, ainsi de l'an 1439 ou 1438 avant notre ère.

Nous pouvons signaler alors les dates suivantes selon la chronologie de Mr. Lepsius.

1519.	19.	Phamenoth.	Jour de fête de l'avènement au trône du roi Aménophis III, régent de Héliopolis. — Planche XV.
1439 ou 1438.	8, 10, 14, 16, 19, 22, 27. 6, 13, 17, 30.	Athor. χoiak.	Jours de la réception des *kts'ta* des mains des scribes pour les magasins royaux. — Planche X.
1438 ou 1437.	2, 3, 4.	Thoth.	Distribution des sacs de farine aux boulangers à Memphis. — Planche XII.
1438 ou 1437.	7.	Thoth.	Le Roi Seti fait un voyage à Memphis pour recevoir les pains *kts'ta*, dans les magasins. — Planche XIII.
1438 ou 1437.	14, 15, 16, 18, 21, 22, 25, 28.	Thoth.	Reception des *kts'ta*. — Planche XIII.

Digitized by Google

1438 ou 1437.	1.	Paopi.	Voyage du roi vers le midi pour recevoir les pains *kts'ta*. — Planche XIII.
»	8, 9, 12, 15, 20, 22, 26, 29.	Paopi.	Reception des *kts'ta*. — Planche XIII.
»	2, 6.	Athor.	Reception des *kts'ta*. — Planche XIII.
»	20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28,	Athor.	Distribution de la farine aux boulan-
»	29, 30.		gers. — Planche XVIII.
»	1, 2, 3, 4, 6.	χoiak.	Distribution de la farine aux boulangers. — Planche XVIII.
»	7.	χoiak.	Voyage du Roi vers le Nord pour Memphis. — Planche XVIII.
»	7.	χoiak.	Réception des sacs de grains.
»	7.	χoiak.	Jour de la coupure du blé pour l'aire royale à Memphis. — Planche XIX.
»	14, 24.	χoiak.	Indication de la revenue des grains en sacs. — Planche XIX.
»	4, 14, 24, 27.	Tobi.	Idem. — Planche XIX.
»	7, 17, 27.	Meχir.	Idem. — Planche XIX.
»	7.	Phamenoth.	Idem. — Planche XIX.
»	17, 26.	Phamenoth.	Jour de faire le *mn*, par le préposé de l'aire, en sacs de grains. — Planche XX.
»	7, 17, 24.	Phamenoth.	Idem. — Planche XX.
»	7, 17, 27.	Paχons.	Idem. — Planche XX.
»	7, 17, 27.	Paopi.	Idem. — Planche XX.
»	7, 17.	Epipi.	Idem. — Planche XX.
»	23, 28, ss.	Mesori.	Énumération de ce qui est reçu en farine à l'aire royale de Memphis pour en faire des pains etc. — Planche XIV.
1437 ou 1436.	5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 14, 15. 16, 17, 21, 22, 23.	Thoth.	Énumération des montants de farine donnés aux boulangers et totaux des *kts'ta* faits par chacun d'eux. — Planche V à IX.
»	18.	Paχons.	L'enlèvement du bois à Héliopolis. — Planche I.
»	19.	»	Jour où l'on apporte le bois enlevé. — Planche IV, fragm. II, revers. 1.
»	20, 22, 24.	»	Énumération du bois employé à des maisons diverses.
1260.	. . . ? . . .	»	Conspiration, contre Ramses III. — Planche XVI.

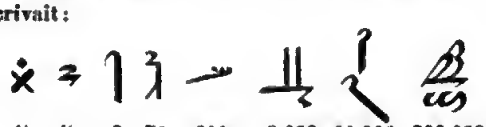
Digitized by Google

TRAITE SUR LES SIGNES NUMÉRIQUES.

Je crois nécessaire avant de terminer le sujet des Papyrus Rollin, de rectifier et d'amplifier mes notes concernant les signes numériques communiquées dans la Zeitschrift 1867, p. 1 ss. Je diviserai cet article en des courtes axiomes, pour ainsi dire des règles générales qui ont précédé à la formation des figures numériques, et ensuite je signalerai les noms des nombres pour demontrer enfin, le rapport qui existe entre ces noms et ceux donnés aux signes numériques dans d'autres langues.

Les signes numériques égyptiens sont écrits de la droite à la gauche.

On écrivait d'abord les millions, les centaines de mille, les dizaines de mille, les centaines, les dizaines, les unités en finisant par les fractions, commençant par la fraction de la plus grande valeur p. e. on écrivait:



= 392375¾

¼ ⅓ 5 70 300 2.000 90.000 300.000

On prononçait les groupes de chiffres comme on les écrivait, c'est-à-dire; en prononçant premièrement le chiffre le plus grand. Par exemple, ils prononçaient 33¼, *trente trois et un quart*, mais non pas comme l'Allemand et le Hollandais qui prononcent p. e. 65 *cinq et soixante*. Il s'ensuit que la prononciation égyptienne des signes numériques est plus en harmonie avec le système d'écriture que celle des langues modernes, car on remarquera dans toutes les langues les mêmes abérations. Ainsi le français prononce 17 = 10 + 7, *dix-sept* et *dix-huit*, mais il dit comme le latin: *douze*, *treize*, *quatorze*, semblable à *duo-decim*, *tre-decim*, *quatuor-decim;* de même l'Allemand et le Hollandais *der-tien*, *veertien*, *drei-zehn*, *vier-zehn*, semblable à 3 + 10. Le français par exemple dit: *vingt-quatre* semblable à 20 + 4 le Hollandais et l'Allemand, *vier und zwanzig*. L'Anglais *four and twenty* et *twenty-four*.

Ces anomalies qui ne peuvent être justifiées que par l'usage ou la coutume, abondent dans toutes les langues modernes. La langue antique de la vallée du Nil pourra leur fournir un exemple instructif.

Les noms des nombres égyptiens antiques sont les mêmes que ceux de la langue copte.

Dans ces noms on rencontre deux systèmes différents.

Les noms des unités jusqu'à dix sont formés d'après les mêmes lois que ceux des autres langues. Ils sont en rapport avec des racines sémitiques ou tout-à-fait nouveaux.

Les noms des dizaines sont formés soit du singulier des unités mis au pluriel, soit par des noms tout-à-fait nouveaux.

Les noms des centaines, des milles etc., sont exprimés par des mots conventionnels, comme dans les autres langues.

Les signes numériques hiéroglyphiques sont: 𓏺, 1, 𓎆, 10, 𓍢, 100, 𓆼, 1000, 𓆽, 10.000, 𓆾, 100.000, 𓆿, 1.000000, 𓍤, 10.000000. Tous les nombres en signes hiéroglyphiques sont des combinaisons de ces signes placés les uns après les autres.

Digitized by Google

Les signes numériques hiératiques sont dérivés des signes hiéroglyphiques; ils sont: , 1, , 10; , 100; , 1000; , 10.000; , 100.000; , 1000000; tous les nombres en signes hiératiques sont dérivés de ces signes. On les liait ensemble, ou moyennant des raccourcissements on simplifiait l'écriture.

Les simplifications sont: • pour un; , pour , 3; , pour 4 et pour 20; , pour 30; , pour 1000, , pour 2000, , pour 3 mille.

Les signes numériques dérivés sont formés de deux signes numériques, par la combinaison desquels on exprimait la nouvelle valeur, soit par l'addition, soit par la multiplication.

Les signes numériques des unités sont formés par l'addition excepté le signe = 6, = 2 fois, = 3. Les nombres au-dessus de dix sont formés par l'addition, en mettant l'unité après la dizaine; mais les signes des dizaines et des centaines sont formés par la multiplication. Ainsi; 20 = 2 fois 10; 30 = 3 fois 10; 40 = 2 fois 20; 50 = 5 fois 10; 60 = 3 fois 20; 70 = 7 fois 10; 80 = 4 fois 20; 90 = 3 fois 30 (?); 200 = 2 fois 100; 300 = 3 fois 100; 400 = 4 fois 100; 500 = 5 fois 100; 600 = 3 fois 200; 700 = 7 fois 100; 800 = 4 fois 200; 900 = 9 fois 100.

Les milles sont formés par la multiplication, excepté le groupe indiquant 5 mille. — = 3 × 1000 + 2 × 1000; 2000 = 2 × 1000; 3000 = 3 × 1000; 4000 = 4 × 1000; 5000 = 3 × mille + 2 × mille; 6000 = 3 × 2000; 7000 = 7 × mille; 8000 = 4 fois 2000; 9000 = 3 × 3000.

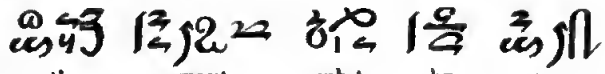
Les dizaines de mille, ainsi que les centaines de mille sont formées moyennant l'addition, en plaçant les signes de la même valeur l'un à côté de l'autre, p. e. , 10.000; , 20.000; , 30.000; , 40.000; et par la multiplication en mettant au-dessous de la dizaine de mille l'unité. p. e. , 50.000; , 60.000; , 70.000; , 80.000; , 90.000.

Les centaines de mille sont formées par la multiplication. Au-dessous de celles-ci on plaçait l'unité. p. e. , , , etc.

Les *ordinaux* sont formés, dans la langue antique en plaçant ou devant le chiffre, ou le vase derrière le signe numérique. Le copte représente la même coutume, c'est-à-dire il employe le mot ⲙⲉϩ, *implere*, pour exprimer *le rang*, p. e. ⲙⲉϩⲥⲁϣϥ, *le septième;* excepté *le premier* qu'on exprimait par le groupe , ⲁϥⲉ, *primus*. Ce *mh* dérive de la langue antique, et nous trouvons d'excellents exemples de l'emploi du groupe, aussi bien dans l'inscription de Rosette que dans le Pap. 350 de Leide. Au Rituel VI de Leide, Chap. 146, les ordinaux de 10 a 20 sont exprimés par les groupes à et dans le Pap. de Leide 350 on rencontre etc. Or cette forme n'est pas celle qu'on employait toujours et on écrivait au lieu de le cardinal suivi de ; on la trouve p. e. au Papyrus funéraire de Leide, N°. 2, de la XIXième dynastie. — Cette forme peut être comparée avec celles des autres langues. Ainsi l'hébreux joint derrière le cardinal le signe ʾ; le grec *ος*, le latin *us*, le français *ième*, l'allemand *te*, le hollandais *de*, l'anglais *th*. Il semble toutefois que le vase, qui ne varie jamais dans cette forme qu'avec le groupe , représentait aussi la même valeur phonétique et qu'il faut la prononcer de la même manière. En tous cas je ne crois pas qu'il faut le transcrire par *nt*, , puisqu'il n'existe aucune preuve pour cette transcription. Pour la valeur *mht*, pour le vase, on peut citer des exemples instructifs.

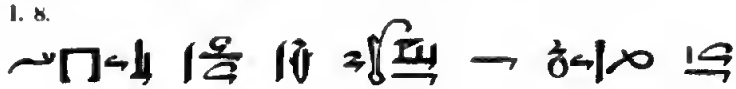
Digitized by Google

Pap. Leide 348, rev. page 13, l. 2



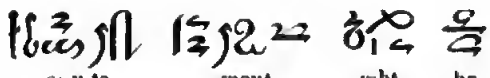
χnti-u	maut	mh-t	hr	sχ-u
de terre rouge (?)	*nouveau*	*un vase*	*sur*	*écrit*

Page 14, l. 8.



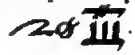
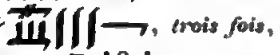
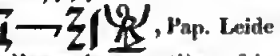
f. st	br	ht	mn	n	mht	ro-n
sa place	*à*	*le coeur*	*stabilie*	*qui*	*vase*	*chapitre du*

Page 15, l. 11.

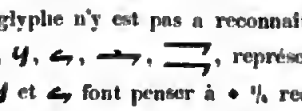


sχu-ta	maut	mht	hr
en caractères	*nouveau*	*un vase*	*sur*

La langue antique égyptienne ainsi que le copte diffèrent considérablement des autres langues connues dans la formation des ordinaux; toutefois on rencontre quelque chose d'analogue dans le sanscrit, où le mot qui forme les ordinaux signifie compléter »*celui qui complète*," et aussi dans l'arabe on employe la formule »*celui qui complète les trente*," pour exprimer simplement le trentième.

Pour exprimer *combien de fois* un objet se rencontre ou qu'une chose arrive, on employait dans le copte les formes analogues aux langues modernes, p. e. quatre fois ⲁϥⲧⲟⲩ-ⲛ-ⲥⲟⲛ. Dans la langue antique on rencontre au contraire la forme *fois quatre* p. e. , Pap. Leid. 348 revers p. 14, l. 6. ; Pap. Leide 345 *i*; 11, 2.  . Mais aussi on rencontre Anast. 1, 10, 6.  , *trois fois*, et encore comme dans les langues modernes »*beaucoup de fois*,"  , Pap. Leide 348, 13, 5 revers; Rit. 72, l. 11 etc., dans le copte ϩⲛⲥⲟⲛ, etc.

Pour indiquer *la quantième fois*, on employait la forme semblable aux langues modernes, on disait comme en français, *la quatrième fois*, , aussi le copte dit ⲉⲛⲥⲁⲛ, *semel*, ⲁⲛⲁⲉϩⲥⲁⲛⲃ, *secunda vice*, ⲛϯⲟⲩⲥⲁⲛ, *quinta vice*.

Les fractions sont indiquées moyennant le préfixe , semblable à ⲣⲟ, ⲣⲉ, *pars*; p. e. , ⲫⲣⲉⲩ, en copte ⲡⲓⲣⲉϣⲟⲁⲧⲉ, *la partie trois*, au lieu de »*la troisième partie*." Néanmoins il paraît que l'hiératique ne connaissait pas cette manière d'exprimer les fractions, car il fournit pour plus d'une fraction un signe à part, dans lequel je ne vois autre chose qu'un signe symbolique, du moins une simplification de l'hiéroglyphe n'y est pas a reconnaître, p. e. signifie un quart. Il a pour variante ⬩. Un demi  , représente la transcription du signe hiéroglyphique , mais les formes et font penser à ⬩ ¼ redoublé, ainsique semblable à ¾. Donc il pourrait aussi bien que , représente une transcription fautive de l'hiératique. Nous allons revenir sur ce point.

Après ces remarques générales nous donnerons la transcription phonétique des chriffres, en y joignant quelques notes. Sur la planche XXI, sont figurées les formes diverses que le signe a accepté pendant le cours des temps.

Digitized by Google

	FORME HIÉROGLYPHIQUE.		HIÉRATIQUE.		PTOLM.	JOUR DU MOIS.	LECTURE PHONÉTIQUE.			COPTE.
	ANTIQUE.	DES RAMESSID.	ANTIQ.	RAMESS.			ANTIQUE.	RAMESS.	PTOLM.	
1.					(1)			(2)		OTA
2.					(3)					CHAT
3.					3 × et les trois grues assises					ϣⲟⲁⲧ
4.					(4)					ⲁϥⲧⲉ
5.			planche		(5)					ϯⲟⲩ
6.									(6)	ⲥⲟⲩ
7.									(7)	ⲥⲁϣϣⲉ
8.					et les quatre têtes de belier (8)					ϣⲁⲟⲩⲏ
9.				(9)						ⲡⲓⲥⲓⲧ
10.										ⲁⲉⲧ

Je n'ai pas le bonheur de fournir des exemples de l'écriture antique hiératique des chiffres suivants, c'est seulement pour le nombre 100 que le Pap. Prisse nous a fourni un dessin. Je me bornerai donc à l'écriture des temps des Ramessides, les formes de l'écriture démotique étant connues par les intéressants documents publiés par Mr. Brugsch: »Numerorum apud veteres Aegyptios demoticorum doctrina cum V tabulis. Berolini 1849."

Digitized by Google

Les noms de nombre de vingt a cent se lisaient.

	HIÉROGLYPH. RAM.	HIÉROGLYPH. PTOL.	HIÉRAT.	JOUR DU MOIS. RAMESS.	JOUR DU MOIS. PTOL.	LECTURE PHONÉTIQUE.	COPTE.
20	∩ ∩						ϫⲟⲩⲱⲧ
30	3 × ∩					(?) (10)	ⲙⲁⲡ
40	4 × ∩			.....	.....	(11)	ϩⲉⲙ
50	5 × ∩			.....	.....	.....	ⲧⲁⲓⲟⲩ
60	6 × ∩			.....	.....		ⲥⲉ
70	7 × ∩			.....	.....		ϣϥⲉ
80	8 × ∩			.....	.....	= Ptolm.	ϧⲉⲙⲛⲉ
90	9 × ∩			.....	.....		ⲡⲓⲥⲧⲁⲓⲟⲩ
100	9			.....	.....		ϣⲉ

Les nombres au-dessus de cent sont formés de la manière suivante.

	HIÉROGLYPHIQUE.	HIÉRATIQUE.	LECTURE PHONÉT.	COPTE.
200	2 × 9			ϣⲏⲧ
300	3 × 9			ϣⲟⲙⲛⲧ-ⲛ-ϣⲉ
400	4 × 9			ⲁϥⲧⲟⲩ-ⲛ-ϣⲉ
500	5 × 9	(12)	.....	»
600	6 × 9	(13)	.....	»
700	7 × 9		.....	»

Digitized by Google

	HIÉROGLYPHIQUE.	HIÉRATIQUE.	LECTURE PHONÉT.	COPTE.
800	8 ×		. . . . .	»
900	9 ×		. . . . .	»
1000				ϣⲟ
2000	2 ×		. . . . .	ⲥⲛⲁⲩ-ⲛ-ϣⲟ
3000	3 ×		. . . . .	»
4000	4 ×		. . . . .	»
5000	5 ×		. . . . .	»
6000	6 ×		. . . . .	»
7000	7 ×		. . . . .	»
8000	8 ×		. . . . .	»
9000	9 ×		. . . . .	»
10.000	1 ou 10 ×			ⲧⲃⲁ
20.000	2 ×		. . . . .	ⲥⲟⲩⲱⲧ-ⲛ-ϣⲟ
30.000	3 ×	. . . . .	. . . . .	»
40.000	4 ×	. . . . .	. . . . .	»
50.000	5 ×		. . . . .	»
60.000	6 ×		. . . . .	»
70.000	7 ×		. . . . .	»

Digitized by Google

	HIÉROGLYPHIQUE.	HIÉRATIQUE.	LECTURE PHONÉT.	COPTE.
80.000	8 ×		. . . . .	»
90.000	9 ×		. . . . .	»
100.000	9.	(14)		(ϩⲟϥ ?)
200.000		11	. . . . .	»
300.000	. . . . .		. . . . .	»
400.000	. . . . .	1111	. . . . .	»
500.000	. . . . .	. . . . .	. . . . .	»
600.000	. . . . .	. . . . .	. . . . .	»
700.000	. . . . .	. . . . .	. . . . .	»
800.000	. . . . .		. . . . .	»
900.000	. . . . .	. . . . .	. . . . .	»
1000.0000				(ϩⲁϩ ?)
10.000.000		. . . . .	. . . . .	(ⲥⲟⲩⲛ ?)

1. La forme citée se rencontre p. e. Duem., Temp. Inscr., I, 113, 8. , qui signifie 4, sur une coudée. Les formes les trois petits oiseaux et les trois grues assises, pour indiquer le nombre 3, cachent la valeur de 1 pour , ainsi que pour la grue assise. Les variantes du harpon nous présentent pour la forme antique un crochet de bronze affixée dans un bloc, dans les dynasties dix-huitième et suivantes deux crochets. La forme Ptolemaïque représente les deux signes.

On remarquera que les jours du mois en hiératique sont indiqués par la forme antique de l'ordinal.

2. Pour cette forme et les autres on peut comparer mon étude, Zeitschr. 1867, p. 1 ss et celle de Mr. Goodwin, Zeitschr. 1867, p. 89 ss.

Digitized by Google

3. Les deux éperviers se rencontrent Duem., Temp. I, pl. 113, l. 10. = m-mah-sn, *de deux coudées.*

4. La forme que j'ai notée pour le chiffre quatre d'après Champollion, me paraît fautive, et je n'ai aucune épreuve que ce signe existe. La signification primitive de *aft* paraît être quelqu'objet carré, *un lit*, ou *caisse;* comparez les formes, Brugsch, Dict., p. 60 et 61, et aussi le signe combiné des quatre harpons me paraît être un dessin peu correct du signe de la panegyrie, qui détermine dans plusieurs cas le mot *aft;* comparez p. e. Brugsch, Dict., p. 62

5. L'étoile avait deux valeurs phonétiques distinctes. Celle de *sb* qui exprime en même temps le nom de l'étoile en copte ⲥⲓⲟⲩ et celle de *tau*. Il n'est pas clair d'où cette dernière valeur dérive. Il se peut que l'on a donné cette valeur à l'étoile à cause des cinq pointes qu'il présente, mais au contraire l'étoile peut être prise symboliquement pour exprimer le nombre cinq à cause des cinq traits dont elle est composée.

6. La ligne 2, page 1, Pap. Hiérat. Leide 350 se lit: . La croix oblique ✗ se lisait *ss'*. J'en ai donné les exemples. ✗ = , Rit. 17, 18 et ✗ = , Pap. Berl. 11, l. 58. Mr. Brugsch toutefois lit ce signe , quoiqu'il ne donne pas des exemples qui prouvent cette valeur. Comparez Dict., p. 239. M. Goodwin à prouvé que la valeur de la croix est *st* ou *s*, mais je crois que les exemples que j'ai notés prouvent aussi la valeur de *ss'*.

Je persiste donc à lire le groupe *ss'* en le rapportant à l'Hébreu שש qui d'ailleurs est en rapport avec les noms donnés à ce nombre dans d'autres langues.

7. Il se peut que le mot *sfχ*, en copte ⲥⲁϥϫⲉ, est en rapport avec une ancienne racine *sf* ou *sb*, car dans le copte le nom du nombre 70 est ϭϫⲉ ou ϭⲃⲉ, dérivé toutefois de *sfχ*, comme l'indique la forme employée pour 70 dans le Pap. de Leide. Dans ce cas il existe probablement aussi quelque rapport entre ce nom et ceux donnés au nombre 7 dans d'autres langues; p. e. שבע = שב־ע, *sab-tan*, *sep-tem*, *sep-t*, *sieb-en*, *zev-en*, *sev-en*. La signification du mot est incertaine, mais il est très probable qu'il faut la dériver du nombre des planètes, et les peuples qui adoraient les étoiles nous fourniront peut-être un mot primitif d'où notre forme est dérivée.

8. Les quatre têtes de bélier me semble être en rapport avec la forme ou , *respirare*, *flare*, *spiritus*. Le mot signifierait alors *esprit* ou les *esprits*. *Ûm-Ra* est symbolisé sur les hypocéphales comme dieu suprême assis, à quatre têtes de bélier, et sur les représentations zodiacales on rencontre les vents du sud et de l'ouest représentés avec quatre têtes de bélier et munis de la légende ordinaire, qui identifie le souffle à respirer avec les zéphyrs rafraichissants. Le rapport entre *ssn* et *s'mn* me paraît être ainsi. Dans le temps de l'ancien empire on adorait à Hermopolis le dieu Thoth et ses huit esprits adjoints. Au temps des Ptolemées on reconnut le rapport entre ce culte et celui du Dieu *Es'mun* des Phéniciens et on remplaçait les mots *ssn* et *s'mn*; car comment peut-il s'expliquer le fait que le même nom est donné au nombre huit et au Dieu *Es'mun* chez les Phéniciens et encore au nombre huit et à la ville Ermopolis chez les Égyptiens. Le rapport existe et on a remplacé *ssn* pour huit, par *s'mn* qui indique huit chez la population de Phénicie. Il me semble peu probable que *ssn* s'est changé en *s'mn* dans la bouche du peuple. D'ailleurs on rencontre même sous les Ptolemées la forme *ssn;* toutefois comme Mr. Goodwin l'a remarqué à côté de *hmn*.

Digitized by Google

9. Ce que j'ai dit au sujet du nombre neuf dans la Zeitschrift exprime encore ce que je sais de ce nombre. Toutefois Mr. Goodwin a dit qu'il croit qu'il y a existé jadis pour quelques chiffres une double dénomination, il dit: »only I think in some cases the Egyptians had more than one name for the same numeral" et il cite *sm* et *hmn* et fait suivre *paut* et *pst*. Quant à moi je ne crois pas que ces deux exemples prouvent sa thèse. Certainement ces formes existent, mais ce n'est pas dans la même période; *pst* appartient à la basse époque et il est bien intéressant de remarquer ceci. Je peux citer la forme curieuse , Duem., Temp. II, pl. 34, l. 8; pour *hmn* je ne peux citer aucun exemple et il reste douteux, certainement les exemples n'abondent pas. *Pst* ne me paraît pas un autre nom que *paut*, mais seulement le *p* me paraît changé en *ps*.

10. Le mot *mapu* n'est pas encore éclairci, depuis que j'ai publié mon étude dans la Zeitschrift, tandisque l'on a trouvé une autre valeur phonétique très probable pour le N°. 30. Mr. Brugsch l'a cité dans son Dictionnaire sub voce *ua*, mais il n'a pas cité les endroits ou les groupes se rencontrent. On lit la première forme Geog., III, taf. 7, 4. , qui remplacerait dans d'autres textes p. e. Geogr., III, V, 12, 2, que j'ai traduit par 31, mais que je crois maintenant mieux traduit par *javelot*. Mr. Goodwin a remarqué aussi que le met signifiait *un javelot*, mais il le rapporte au copte ⲁϩⲁⲓ. Toutefois si la comparaison de Mr. Brugsch se confirme, la prononciation de *χmt* est sure et peut figurer la forme plurielle de *χmt*, 3, ⲙⲟⲁⲧⲉ. Dans la dernière livraison du Dictionnaire, sub voce *nepet*, Mr. Brugsch cite la forme .

11. Le groupe phonétique pour 40 dans le Pap. de Leide 350 est très difficile à lire

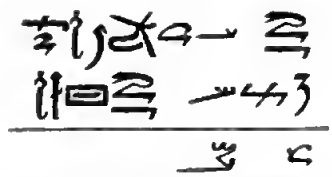
Les deux phrases nous autorisent d'ajouter le signe , , , au groupe initial. Toutefois un examen attentif du Papyrus nous fera mieux apprecier la valeur précise. Je veux fixer ici l'attention sur la notice de Mr. Goodwin qui fournira peut-être un exemple plus décisif.

12. Pour le signe 500 j'ai trouvé un texte bien curieux qui résoud le problème. Je l'ai publié sur la planche XXI, tiré du Pap. Anast. 4, p. 12, l. 12; c'est un texte qui est refuté en quelque sorte par le Papyrus de la Rev. Archéologique, 1861, p. 16, publié par Mr. Chabas. Je dis en quelque sorte, car le signe est bien à distinguer dans les manuscrits des temps des Ramessides. Toutefois le Papyrus publié par Mr. Chabas qui présente l'addition suivante:

	217	tn	5	kt
	61	tn	3	kt
	290	tn	8½	kt
total	509	tn	6½	kt

justifie Mr. Chabas lorsqu'il transcrit par 500, mais d'autres exemples prouvent que est 600 et indique 500. On est porté à penser que le dessin du Papyrus de Mr. Chabas est incorrectement écrit ou publié. Que est le signe pour 500 est prouvé par Anast. IV, pl. 12, l. 12.

Digitized by Google



cet exemple tiré d'un bon texte est la preuve de notre assertion.

13. Les additions qui prouvent la valeur de 600 sont notés sur la planche XXI:

10 + 25 + 70 + 451 + 30 + 6 × 1 + 8, ensemble 600 =

Et ensuite: 1900 , S'ardana, 620 Kahak, 1600 Mas'ons'a, Nègres a 880, ensemble 5000. Un dessin du nombre 700 nous est fourni, Anast. 1, pl. 14, l. 2, coudées 720.

14. Le Papyrus K du Musée Brittanique, publié par Mr. Derévia, représente de beaux dessins du signe du têtard, que nous trouvons écrit dans les Pap. Rollin : voyez la planche.

LES FRACTIONS.

Je veux fixer encore l'attention sur la publication récente de Mr. Duemichen, qui nous a révélé un certain nombre de signes fractionnaires, dont on ne soupçonnait auparavant l'existence, pour autant que je sache. Les signes se trouvent dans les 31 premières pages des Kalendrische Inschriften, des textes bien curieuses à plus d'un titre; toutefois très-endommagées, pleins de fautes, et à peine à reconstruire. Mais je saurai fournir quelques exemples qui prouveront toutefois la valeur des signes dont je veux parler. J'y ajouterai les signes dont la valeur est connue par les Papyrus Rollin. — $^1/_2$ hiéroglyphique, , , , , , hiératique; ce signe est composé des deux petits traits signifiant chacun pour soi un quart. Les exemples de son emploi sont assez clairs et on n'a qu'à parcourir les planches du Papyrus Rollin, pour s'en convaincre. Je crois pour cette raison que le signe hiéroglyphique n'est autre chose que la transcription fautive de l'hiératique. La lecture phonétique ne m'est pas connue; toutefois il y a encore un signe pour exprimer le demi, qui nous est fourni par les textes de Mr. Duemichen.

Il est de la plus grande importance de noter premièrement l'ordre dans lequel ce signe se rencontre. Si nous étudions les calculs, nous trouvons d'abord les signes , o, dans un ordre fixe. Le premier se trouve seul; Duem., Kal. I, en combinaison avec d'autres I, II, V. Suit alors o qui se rencontre seul aussi pl. XVI, l. A. 15, et qui précède ; comparez l. 16 ou + o donne o; avant de continuer nous traiterons la valeur de ces trois signes.

Le texte planche XIX A, quoique fautive, m'a fourni la valeur de o semblable a $^3/_4$.

Les lignes 1 a 4 citent 4 ingrédients, gâteaux et liqueurs. La ligne 5 donne l'addition de ces choses en ces termes. »Ensemble des pains énumérés pour l'offrande divine 52, vase de bière, 4 vases, fait par jour; blé du sud , apt ce qui fait blé du sud, dans les 24 jours (lignes 7 et 8) , 3 tn, apt o et $^1/_{10}$. Ligne 6 , blé du nord; (1) , 2 tn, apt $^1/_5$, fait blé du nord, dans les 24 jours, blé du nord ,

Digitized by Google

49 tn, apt ○ $^1/_{20}$. Nous avons changé ⟦⟧ en ⟦⟧, puisque l'addition à la fin de la ligne 6, nous donne ⟦⟧, l'ensemble des fractions $^2/_3$ et $^1/_{10}$.

2 tn et $^1/_3$ apt × 24 = 49 tn npt ○ $^1/_{20}$
48 tn et $^{24}/_3$ npt = 49 tn apt » $^1/_{20}$
49 tn et $^{16}/_{20}$ npt = 49 tn npt » $^1/_{20}$
$^{10}/_{20}$ apt = npt » $^1/_{20}$
$^5/_6$ apt = npt »

Ni les fautes ni la rupture n'ont empêché de trouver la valeur de ○ que je sépare en , = $^1/_2$ et ○ = $^1/_6$. Mais les lignes 6 et 8 nous apprennent encore davantage. Nous y rencontrons les formules:

⟦⟧ = ⟦⟧ × 24

apt $^1/_3$, $^1/_{10}$ × 24 = 3 tn $^1/_3$ ∫ $^1/_{60}$
npt 18, $^{24}/_{10}$ = 3 tn $^{11}/_{60}$ » apt
apt 20, $^{10}/_{10}$ = 3 tn $^{11}/_{10}$ » apt
apt 20, $^6/_{10}$ = 3 tn » apt
5 tn $^1/_6$ apt = 3 tn » apt

Il va sans dire qu'il faut lire 5 tn au lieu de 3 tn, et alors ∫ vaut $^1/_6$ apt, car ○ vaut $^1/_6$.

Encore un autre exemple, l. 8: 49 tn, apt $^3/_4$ $^1/_{20}$
3 tn, apt ∫ ○ $^1/_{40}$

52 tn, npt $^6/_4$ $^3/_2$ $^1/_{20}$ $^1/_{40}$

le produit donne 53 tn apt $^3/_5$ $^1/_{40}$ $^1/_{20}$, ce qui confirme les valeurs de = $^3/_5$, ○ = $^1/_6$ ∫ = $^3/_5$.

Page IX B, l. 3:

Chaque jour $^3/_4$ et ($^1/_{12}$) $^1/_{20}$ = 365 × $^{16}/_{20}$ npt par *an* = 292 apt = 73 tn.

Page XX, l. 19: 18 tn $^3/_5$ $^1/_{40}$ apt
298 tn $^3/_5$ $^1/_{20}$ npt

316 tn $^3/_4$ $^1/_{20}$ $^1/_{40}$ apt

Je pensais d'abord que les signes figuraient des sous-divisons de mesures de l'*apt*, mais puisque le signe précède toujours, il faut quitter cette opinion.

, •, ⟦⟧, ○. Les Papyrus Rollin ont prouvé la valeur d'un $^1/_4$ pour ✕ et •, et ce que j'ai remarqué sous le signe du demi, justifie ma transcription de ○ par $^1/_4$ aussi.

⇄ (?) ⟦⟧, ∫ $^1/_6$. Comparez la planche VI et la page 14; et ce que j'ai remarqué sous $^1/_2$.

Suivent maintenant, comme ce me semble, quelques autres signes non connus auparavant, comme signes numériques. Nous les trouvons dans la même série de planches des Kal. Inschr. de Mr. Duemichen.

Les signes sont , ▬, , ⟦⟧, ⟦⟧. Il est bien dommage que les chiffres des totaux sont si peu surs, qu'on ne peut plus s'y confier. Tous les calculs sont si endommagés qu'on ne peut en conclure rien de précis p. e. à la p. 11, l. 27 on trouve:

Digitized by Google

On trouve: $^1/_4$ x vaut $4^1/_2$ <

L. 28: $^1/_2$) x » $9^1/_4$ $^1/_8$

ainsi < = $^2/_{10}$; ce qui me paraît peu probable.

Pl. III, l. 7 A: *apt* 1 $^1/_2$ $^1/_4$ $^1/_8$

apt 3 ($^1/_8$) = 1 *tna*; ce qui ne peut pas être.

B. l. 7. *apt* 1 $^1/_2$ $^1/_4$ ($^1/_8$)

apt 1 ($^1/_4$) ($^1/_8$) = 1 *tna*; aussi fautif.

Pl. V, A, l. 7. *apt* $\equiv$ $^1/_2$ $^1/_4$ $^1/_8$

apt 2 $^1/_5$ = 1 *tna*

Pl. V, B, l. 7. *apt* $^1/_2$ $^1/_4$ $^1/_8$

apt 2 $^1/_5$ = 1 *tna*.

Pl. VII, A, l. 7. *apt* 1 $^1/_2$ $^1/_4$,

apt 1 $^1/_5$ = 1 *tna*.

B, l. 7. *apt* 1 $^1/_2$ $^1/_4$,

apt 2 $^1/_5$ = 1 *tna*.

Tous ces calculs donnent autant de valeurs diverses aux signes en question.

Pl. 22 *b*, l. 16: 1 *tna* 2 *apt* $^1/_2$ $^1/_4$ $^1/_8$,

2 *apt* $^1/_2$ $^1/_4$ $^1/_8$,

3 *tna* 1 *apt* $^1/_2$ $^1/_4$,

donc + 2 × = ; ce qui ne me paraît pas juste.

Pl. 24, l. 19: 4 *tna* 3 *apt* ,

7 *tna* 3 *apt* $^1/_8$.

12 *tna* 2 *apt* $^1/_2$ $^1/_8$,

Donc = $^1/_2$, mais ce sont justement deux signes de la première ligne; cela ne se peut donc être ainsi.

Pl. 26, 32: 70 *tna* 2 *apt* $^1/_4$,

65 *tna* *apt* $^1/_4$ $^1/_8$ $^1/_8$), (sic)

1(3)5 *tna* 2 *apt* $^1/_4$ $^1/_8$,

Ce qui me paraît inexplicable.

Pl. 31, 18: 3 *apt* $^1/_2$ $^1/_8$ $^1/_{20}$

2 *tna* *apt* $^1/_2$ $^1/_4$ $^1/_8$,

3 *tna* 3 *apt* $^1/_2$.

Ce qui nous paraît certain, c'est que tous les comptes sont fautifs, mais ce n'est pas notre dernier mot. Nous pouvons tirer quelque chose de ces calculs, savoir: 1°. que les signes se succèdent dans un même ordre; 2°. que les signes représentent des fractions; 3°. que les fractions forment

Digitized by Google

une série arithmétique. Pour ces raisons diverses je traiterai les signes encore une fois. semble remplacer p. e. Pl. VII, l. 7, comparé avec pl. III A, 7, B, pl. V, A, 7, B, 7. Mais ce signe se rencontre encore dans les autres expressions fractionnaires p. e. pl. XXII, B, 16, il suit alors le signe .

suit , pl. 24, l. 19. Nous avons donc une succession de trois signes , , , car précède , planche VII. Suivent enfin et , ne pas à confondre avec = $^2/_3$. L'ordre dans lequel les signes sont placés, sera alors , , , , , peut-être représentant les valeurs de $^1/_{16}$, $^1/_{32}$, $^1/_{64}$, $^1/_{128}$, $^1/_{256}$.

Toutefois il y a quelque chose qui s'y oppose: c'est que le signe est inséré parfois entre les autres signes p. e. pl. XXII, l. 16: ailleurs on rencontre ou le *r* trois fois et quatre fois répété.

pour $^3/_4$ se rencontre maintefois dans les Pap. Rollin. Je crois que c'est la combinaison des trois traits qui indiquent chacun $^1/_4$.

$^2/_3$ ce signe inconnu dans l'hiératique, se rencontre avec cette valeur plusieurs fois dans les récettes du Tome IV du recueil des Mrs. Brugsch et Duemichen.

LES SIGNES , , , .

J'ai remarqué dans mes études égyptologiques Pap. Mag., p. 120 et 14; Rit., Chap. 125, p. 127, que la formule , se lisait Tam nb Tuam, *Tama seigneur de Tamam.* Dans cette phrase il va sans dire que le signe doit se lire *tam* ou *tama*, phonétiques, qui le précèdent plusieurs fois, lorsqu'on veut indiquer quelque mesure Comme tel je rappelle les formes , , , indiquées p. 127, de mon étude sur le Rit., Chap. 125.

Je crois que j'avais alors bien raison de comparer le mot avec le copte ⲧⲁⲙ, *saeculus* et de prendre le paquet enroulé pour le symbole d'une mesure qui se lisait *tama*.

Mais outre ce nom, le signe , transcrit en hiéroglyphes par ou , comparez Duem., Kal. Inschriften, 33 B, 12, détermine plusieurs autres noms de mesures, comme *tna* et d'autres, ainsi que l'a remarqué Mr. Goodwin, Zeitschr., Juli 1867. Quoique Mr. Goodwin n'a pas signalé les phrases dont il a tiré les mots qu'il cite, je crois qu'on peut accepter qu'il les a trouvé dans l'intéressant document, Anast. 4, page 13 ss. Le mot s'y rencontre à plusieurs reprises 13, 10, 12; mais aussi . 13. 11. . 14, 3, . 14, 5, . 16, 1, mesure de herbes ou de foin écrit aussi . 13, 11, 14, 4. Encore on lit Anast IV, 17, 4:

turta-u	n	t'tmr-u	as'-t-u	ba-u	m	mut
blé turta	*de*	*de gerbes*	*multitudes*	*nombres*	*en*	*farine.*

Hip se retrouve dans le copte ϩⲱⲡⲓ, *reconciliare*, *conjungere*, *copulare*. *T'tmr* ou *t'tm*

Digitized by Google

signifie probablement comme le copte ϫⲁⲧⲁⲙ, *acervus*. Il serait bien intéressant de réunir ces diverses dénominations de mesures, mais il nous mènerait trop loin pour ce moment. Je veux fixer seulement l'attention sur le mot , fourni par les textes Rollin, que je rapporte à = , *existimare*, *computare*, *compte*, ⲱⲡ, *numerare*, et qui indique ici une mesure de farine, ainsi que une mesure d'arbres. Mr. Brugsch a noté dans son Dictionnaire ce mot et le traduit par *maasz*.

Le signe est traité aussi dans mes Études p. 136, Pap. Mag. Comme signe syllabique il se lisait *sa*, mais il avait comme signe figuratif de mesure la valeur de *apt*; Comparez Duem., Kal. Inschr., p. 1 ss., 4 *apt* valaient un *tna*, ceci a été déjà découvert depuis longtemps par Mr. Duemichen. Les Kal. Inschriften nous font voir que l'on distinguait deux espèces de graines, l'une appelée , l'autre , qui dans l'addition se nomment . Les Papyrus Rollin nous ont donné la clef de ces expressions diverses; ils ont expliqué que le roi faisait des voyages vers le Nord, pour Memphis, et vers le Sud, pour inspecter les grains qu'on avait accumulés dans les greniers royaux. C'est pourquoi je regarde pour l'abréviation du groupe *rs* ⲣⲏⲥ, *le sud*, et pour *mht*, ⲁϩⲓⲧ, *le nord*. Je traduis pour cela les deux groupes par *sau-rs*, *blé du sud*, et *sau-mht*, *blé du nord*. représente le groupe qui réunit les deux espèces de blé et qui se traduit naturellement par *graines*; mais les phonétiques du signe ne sont pas lus par les égyptologues de la même manière. Mr. Brugsch les lit *hebes*; Mr. Birch, *ka*. Je ne peux accepter ni la lecture de l'un ni celle de l'autre. Le signe figure comme déterminatif après tous les noms d'habits, de toiles, etc. Comme figuratif il se rencontre, comme je suppose, mais non pas comme figuratif symbolique, dans la variante du groupe = , à la fin de plusieurs chapitres du Rituel. Probablement il ne se lit pas *hbs*, du moins je ne connais aucune variante qui nous y autorise.

est la figure d'un *fil*, ou dans l'ancien style d'un *sac enlacé*. Une foule d'exemples des *Denkm.*, II, nous a révélé ce fait.

Il se rencontre comme phonétique dans le nom de *Koptos* = , ⲕⲉⲃⲧⲱ, , *décrépitude*, Berl. l. 168, Prisse 4, 3 = , ϫⲁϫⲉ, ϫⲁϫⲏ, *infirmus*, *debilis*, , Duem., Bauürk., Taf. 8, 4; Rec. I, 31, 1 etc., ⲕⲁϣ, *hastile*, *caulis*, , , Rit. 52, 2, se retrouve encore Rit. 149, 16; Rit. 108, 8 et Pap. Leide, 6, 9, dans des phrases analogues; je ne l'ai pas trouvé dans les dictionnaires de Mrs. Brugsch et de Birch. La variante d'un nom de ville nous donne la même leçon = = , Brugsch, Geogr.; Duem., Rec. I, 85, 4 *a*. se retrouve dans l'*albatre*, pierre qui a donné le nom a plusieurs villes combiné avec ⲕⲱⲥ ou ϭⲱⲥ; comparez mon Étude, Zeitschr. 1866, p. 15 ss.; comparez aussi , *Appollinopolis parva* ⲕⲱⲥ-ⲃⲣ-ⲃⲣ, G. III, S. 7. , Br. G. II, N°. 311. (sic), Ch., Gr. p. 700. , Duem., R. II, 77, S. *a*. ; Rit. 131, 2 etc. Les exemples précédents nous forcent à lire le groupe *ks*, , ayant la valeur de *k*. Mais il y a encore une quantité de mots dans lesquels ce signe se rencontre sans *s*. Je propose de lire le signe seul

Digitized by Google

ks ou *krs*, comme signe syllabique; , Duem., Temp. 7, γ, Duem., Kal. 79, 84, 97, ne peut être que la variante de ; comparez mon Étude Zeitschr. 1866, p. 15 ss., mot que je retrouve dans ϣωρϩ, *insidiari*, ϣωλϩϩ, *induere*, *involvere*, *mettre sous la puissance de*, sans *r*, *ks* est semblable à ϩωϩ avec les mêmes significations.

, Duem., Rec. II, 6, 36, ne peut être autre chose que , Duem., Bauurk., pl. VII, 136 et ϩωϩ, *mumia*. Il varie dans cet endroit avec *kras*; comparez mon Étude, p. 18.

Ceci noté nous avons vu que le signe avait simplement la valeur de *ks* ou *krs*, *involvere*, d'où les significations de *mumia*, *sepelire*, *curare cadaver*, *dompter* etc., sont dérivées. Le groupe et ces variantes, bien traduits et traités dans le dictionnaire de Mr. Brugsch ne signifient que *convenablement* » *so wie es sein muss*" etc. Mais je ne crois pas qu'il faut le lire *m hbs ma*, comme le fait ce savant et d'autres, car il n'y a pas de phonétiques qui nous autorisent à lire ainsi. Je lis *m-ks-ma*, et je rapporte le signe à ϩⲁⲓϩⲓ, *involucrum*; d'ailleurs la traduction de *dans l'habit véritable ou juste* ou *de justice* est aussi simple que celui de *in involucro justitiae* ou *justo*. On le dit de l'état de restauration, soit de l'homme après sa mort, soit de l'édifice après avoir été ruiné. Comparez l'étude de Mr. Brugsch et les textes publiés par G. Maspero, Inscription dédicatoire etc., p. 38: *dans mon enfance j'ai travaillé au temple de mon pere, devenu seigneur de la terre*, , p. 40: *tu as restauré les monuments de la Nécropole*, , p. 48: *l'an premier, les offrandes furent multipliées en présence de son essence, son temple fut approvisionné*, , p. 64: *Les yeux contemplent ce que tu as fait*, . Je crois donc que l'on ne doit pas rapporter notre mot au copte ϩωϩ, la signification de *ks* est assez étendue pour y chercher quelque analogie.

Maintenant je ne crois pas que la lecture de , semblable à *ks*, trouvera des adversaires, d'ailleurs le copte ϩⲁϩ, *granula*, sera en faveur de la lecture proposée, tant qu'une variante ne soit pas trouvée.

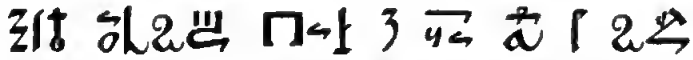
NOTES ADDITIONNELLES.

Depuis que j'ai commencé la publication des Papyrus Rollin jusqu'au moment que j'ai sous la main la dernière feuille, environs 5 mois se sont passés. Notre étude fut commencée sans les publications des dictionnaires de Mr. Brugsch et de Birch ni les autres livres précieux, comme les Tempelinschriften de Mr. Duemichen. Il y en a un pourtant qui contient quelques textes qui regardent notre étude, c'est la publication de Mr. Lepsius sur le tombeau de Ramses IV. Parmi les textes il y en a Z, *b*, o, qui sont très-importants Z, o, se lit:

ntr-u	btp-u	ut'a-t	ta
des divines	*offrandes*	*magasin*	*le*
		repositorium	

Digitized by Google

Il paraît que dans le tombeau une espèce de banc servait à recevoir les offrandes de morts et que ce banc fut indiqué par les mots *ut'a-htp-u*. La salle dont ce repositorium fait partie est nommée;

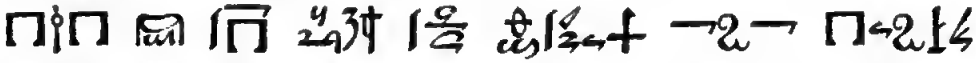


ufr-u	s'abt	ut'a-t	m	nti	saat	ntr	pa
excellents	*des gâteaux*	*le reposito-rium*	*dans*	*qui est*	*passage*	*sacré*	*le*

après les dimensions de ce *passage* le texte déclare, que ce *passage* est bâti selon les prescriptions d'un livre sacré, selon ses limites, et enfin:

r-tt m	am-f	rs-u	ta	krh
de côté	*en elle*	*graines du sud*	*les*	*sont conservées*

Les graines du sud sont exprimées par le signe syllabique *res*, ⚳, déterminé par le singne ✱. Ce groupe se lit aussi ailleurs et encore dans le texte qui se rencontre en haut du Papyrus, contenant quatre lignes. La ligne première s'occupe de la Salle d'or et ses limites, la seconde décrit le repositorium;



ht-pr-t	nb	n-pr	unmi	br	res-u	na-n	ut'a
le trésor	*d'or*	*de la salle*	*la droite*	*est à*	*graines du sud*	*des*	*le repositorium*

smhi-f	hr	nti
sa gauche	*à*	*étant*

Ces textes démontrent que les groupes *ut'a* et *res* signifient *le magasin*, *le repositorium* et les *graines* (problablement) *du sud*.

VA1 1546071

Digitized by Google

NAPOLI

J. v. Denkstaar impr. à Leide

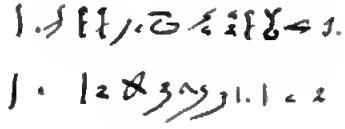
Digitized by Google

Digitized by Google

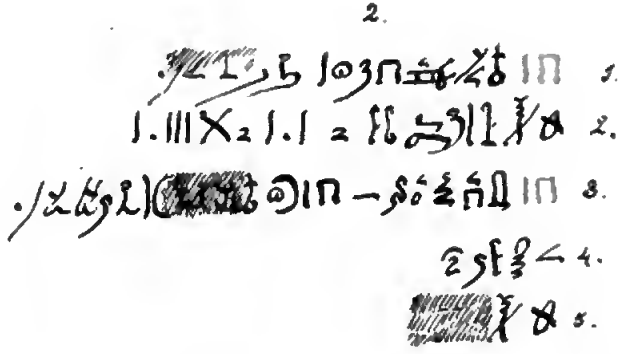
Fragment I.

	5.		4.		3.		2	1

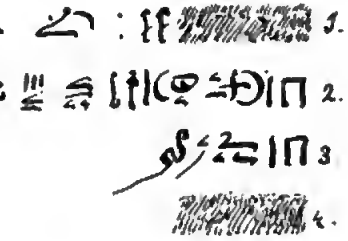
1.



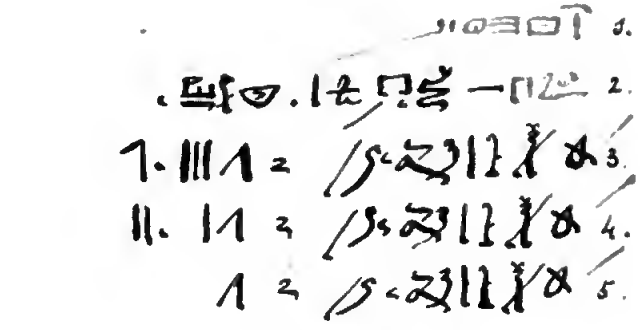
2.



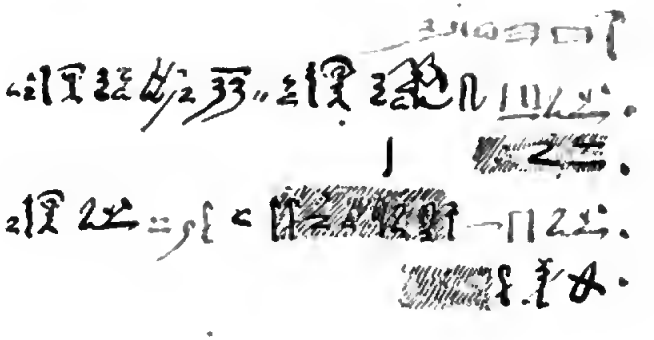
3.



4.



5.



NAPOLI

Jv. Denkelaar impr. à Leide

Digitized by Google

Digitized by Google

Fragment I revers.

	3.	2		1.	

1.

2.

3.

Fragment II

2.		1.

Fragment II revers

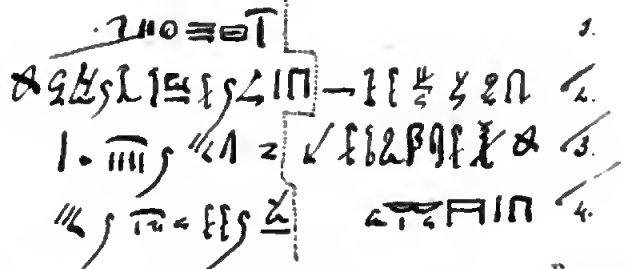
3.	2.	1

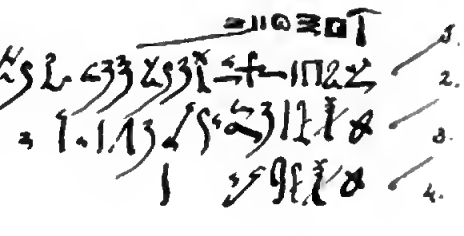
Jv Doubelaar mpr. a Leide

Digitized by Google

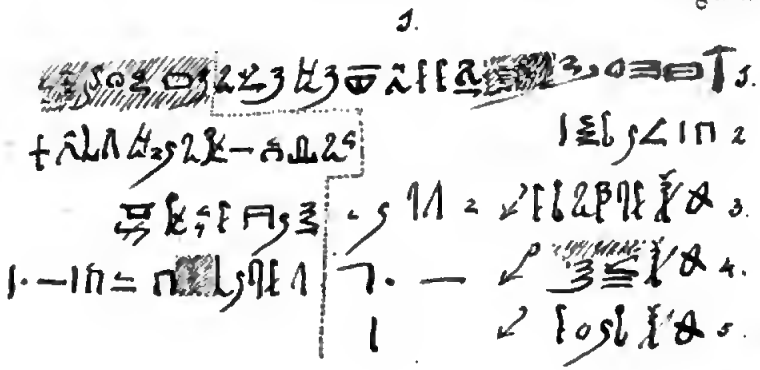
Digitized by Google

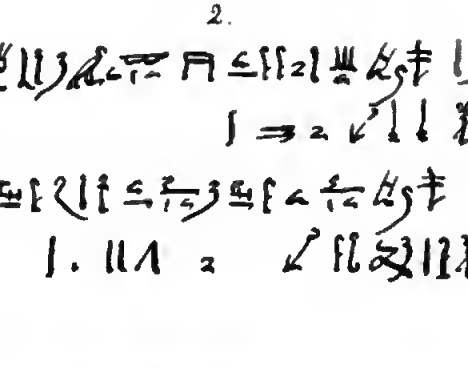
Fragment II

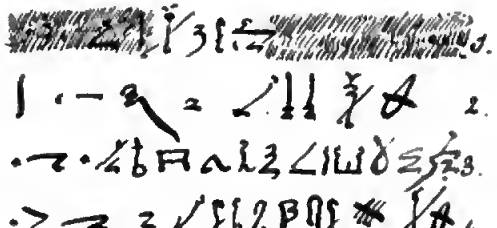




Fragment II revers.





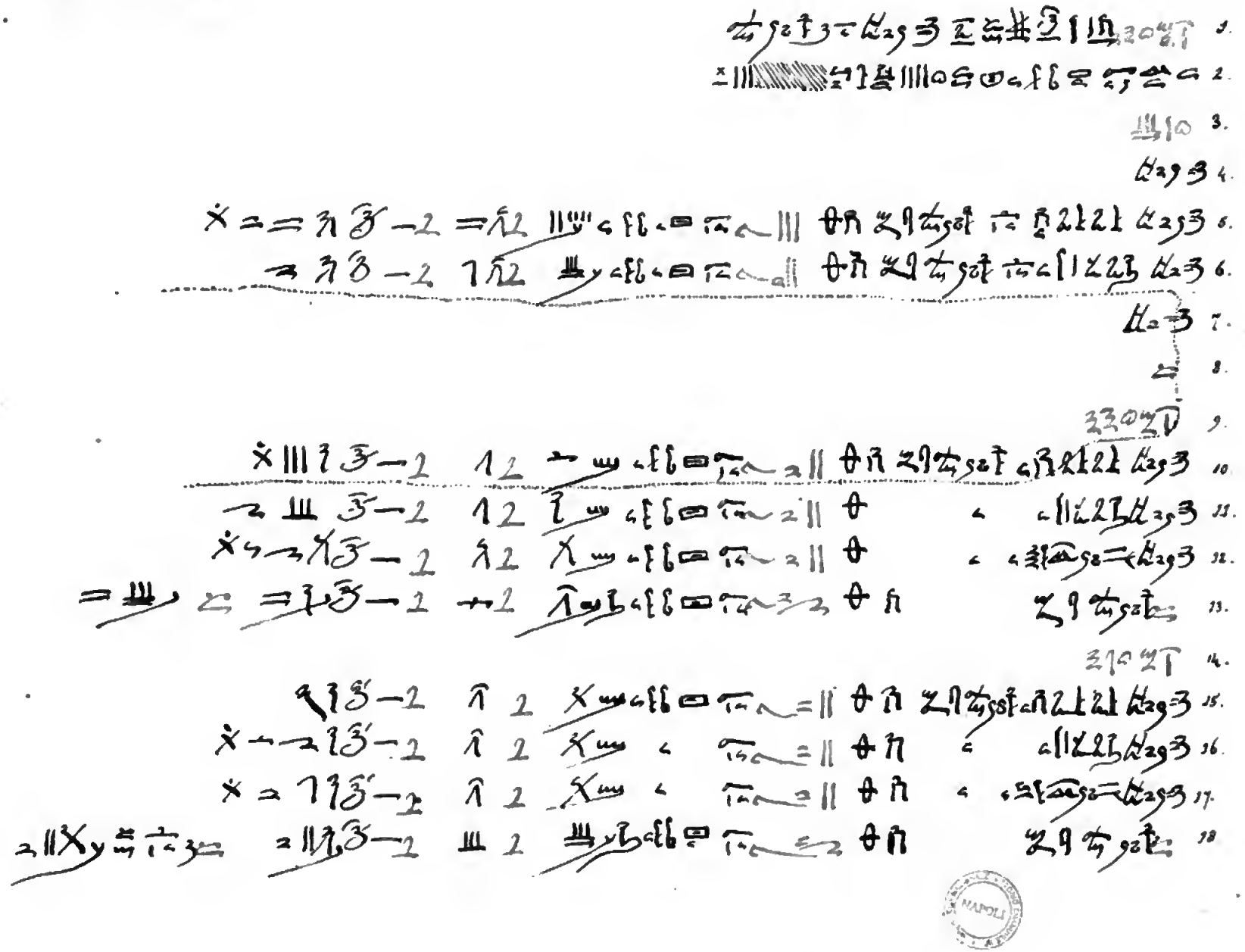


J v Dunkelaar imp. à Leide

NAPOLI

Digitized by Google

Digitized by Google



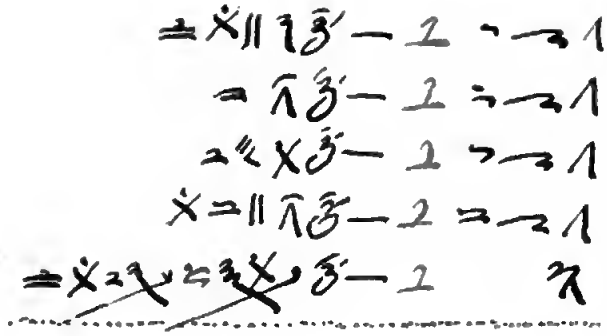
NAPOLI

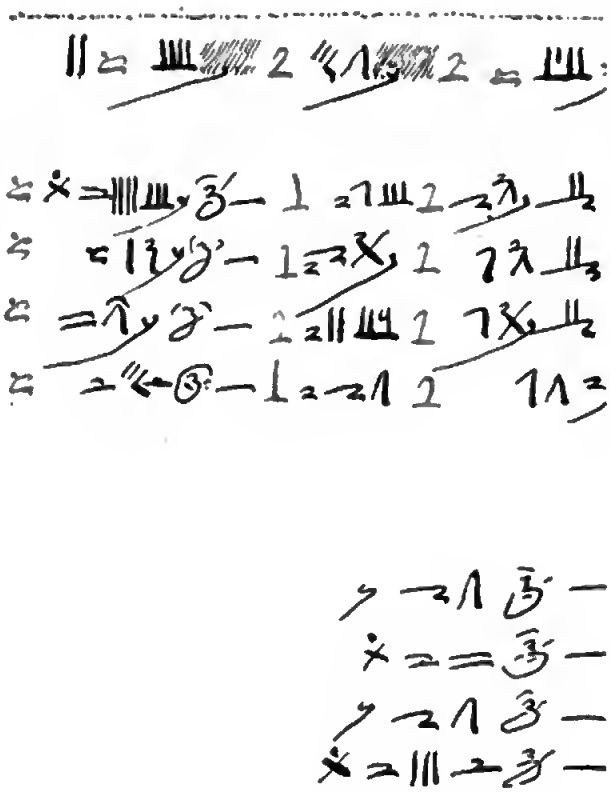
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

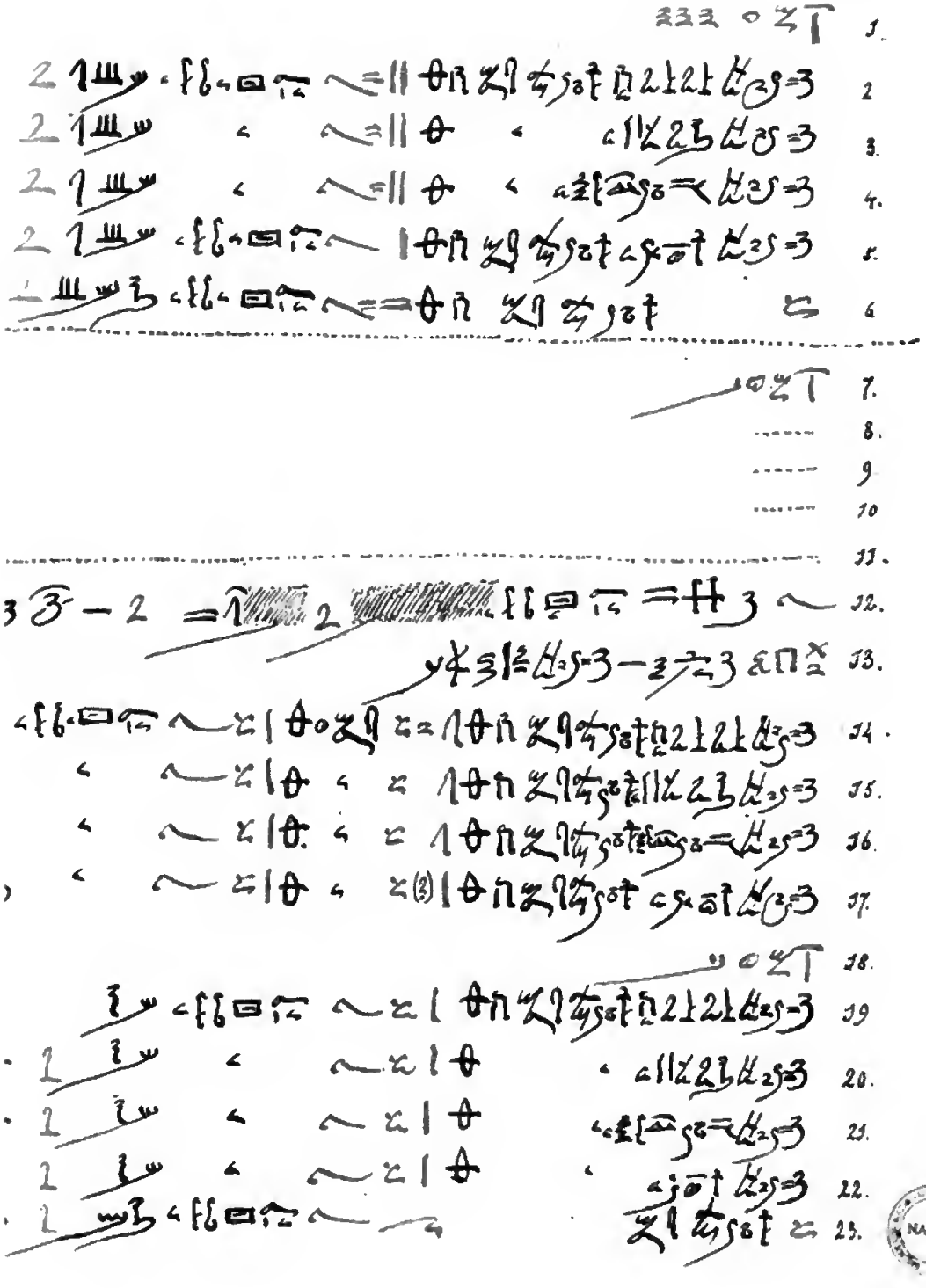
PAP. ROLLIN 1884.





J. v Donkelaar impr. à Leide

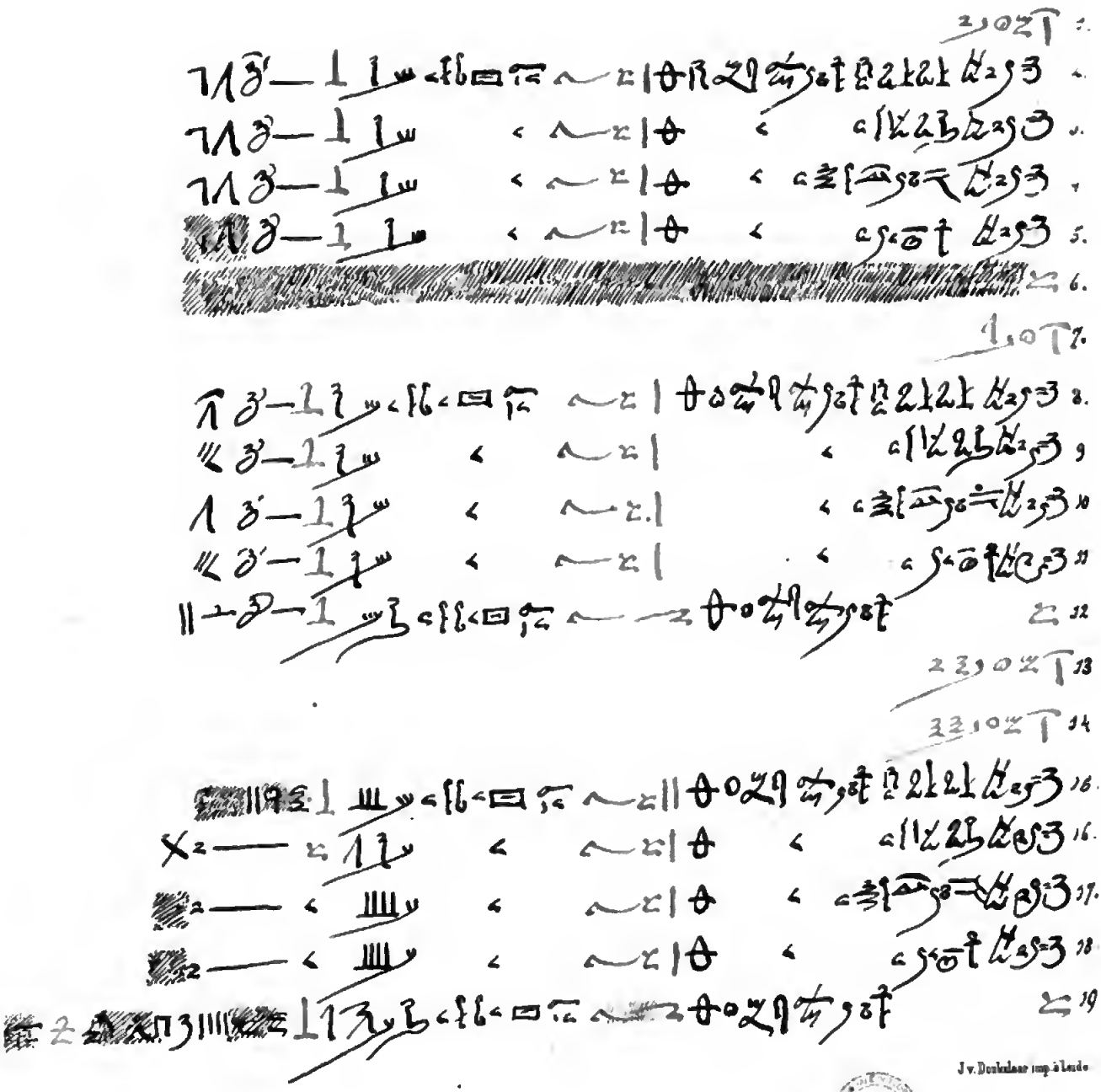
Digitized by Google



NAPOLI

Digitized by Google

Digitized by Google



J. v. Dunkelaar imp. à Leide

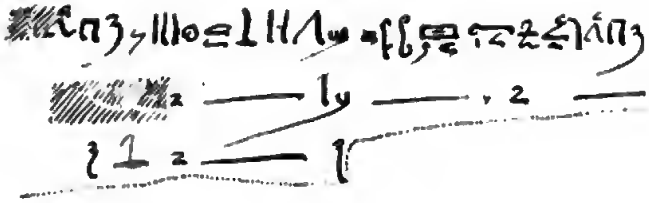
NAPOLI

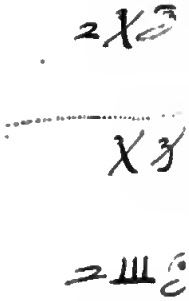
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

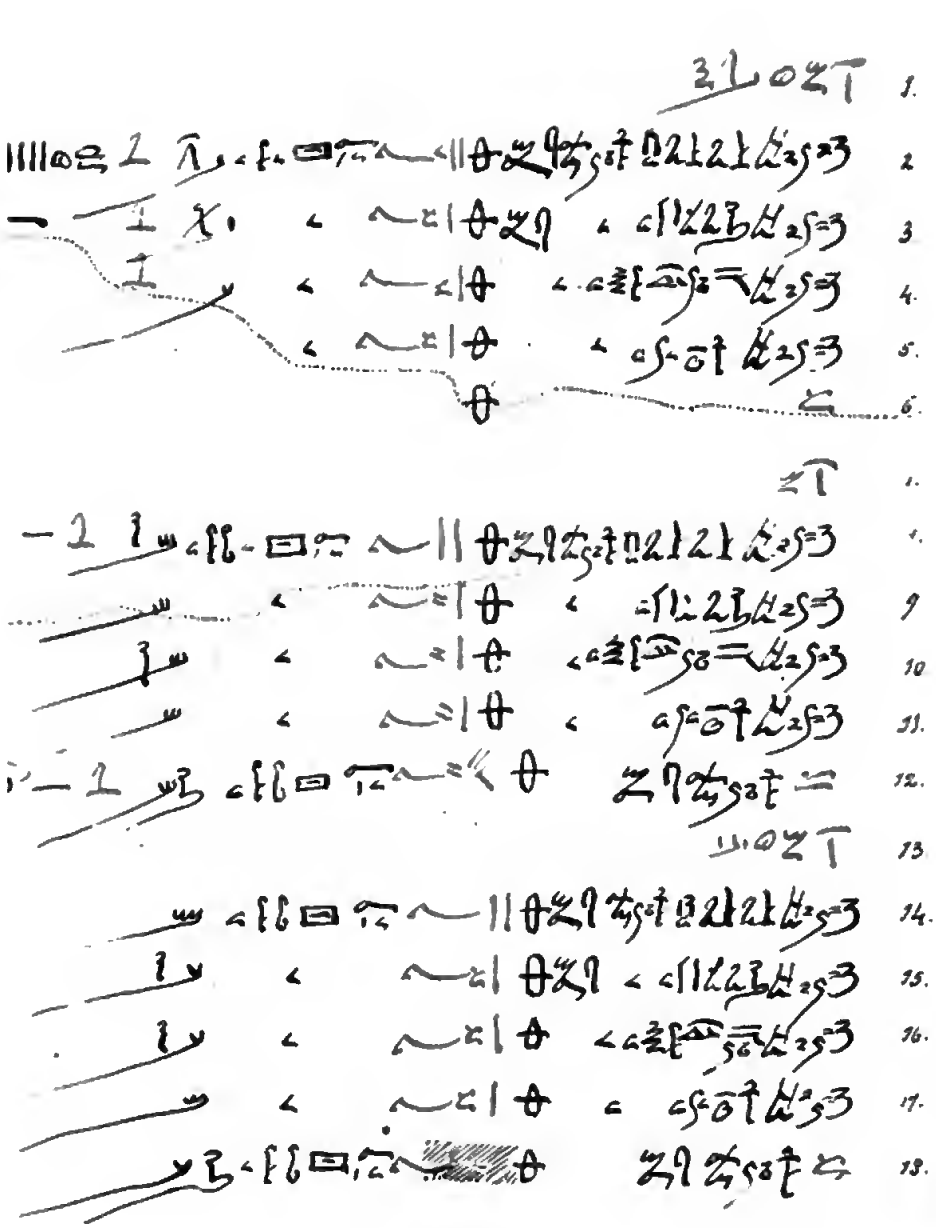
PAP. ROLLIN 1884.





J v Denkelaar impr a Leide

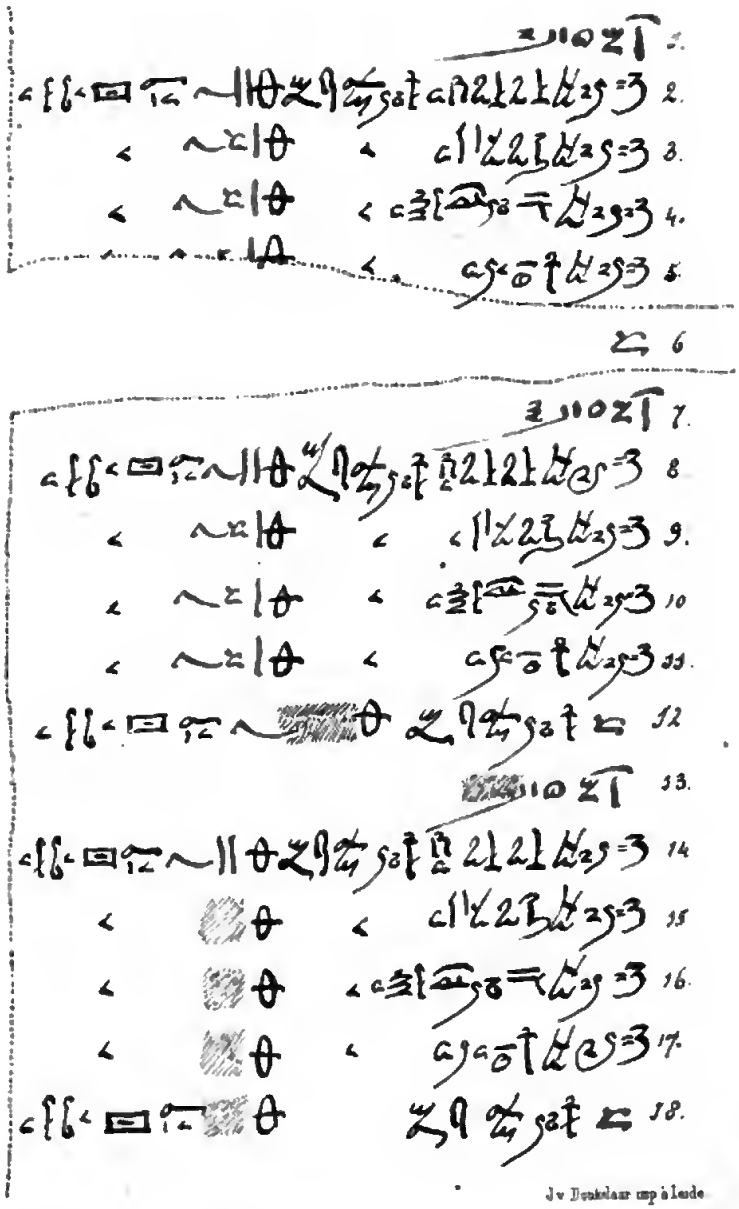
Digitized by Google



NAPOL

Digitized by Google

Digitized by Google



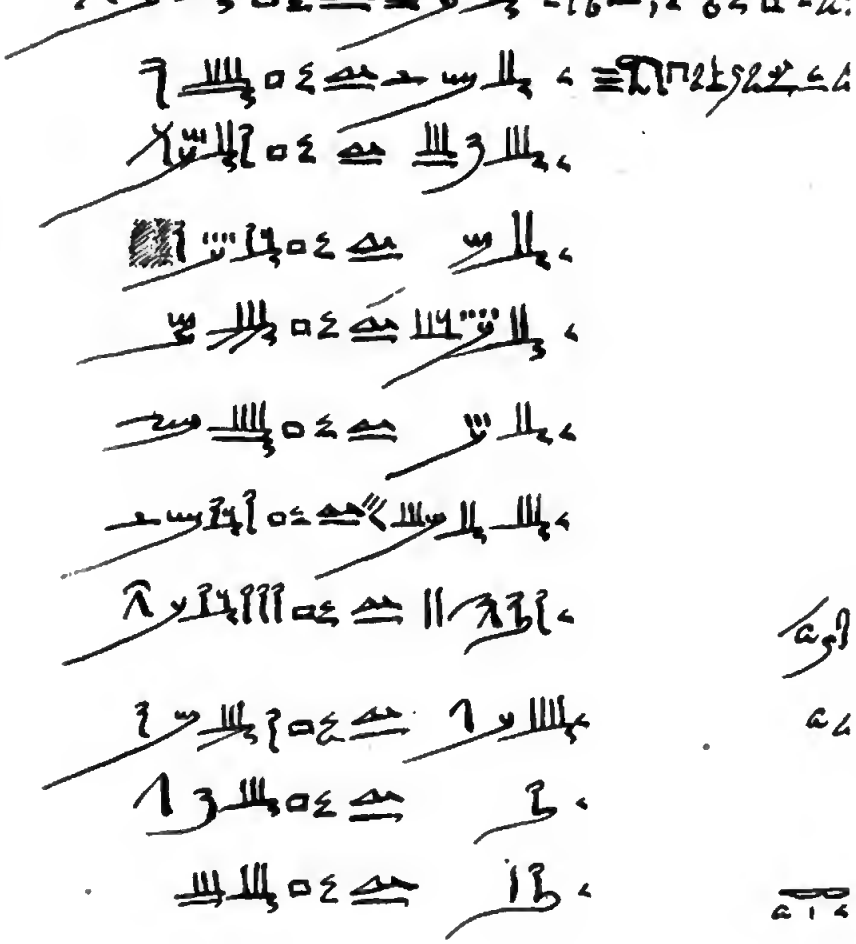
J v Dunkelaar imp à Leide

NAPOLI

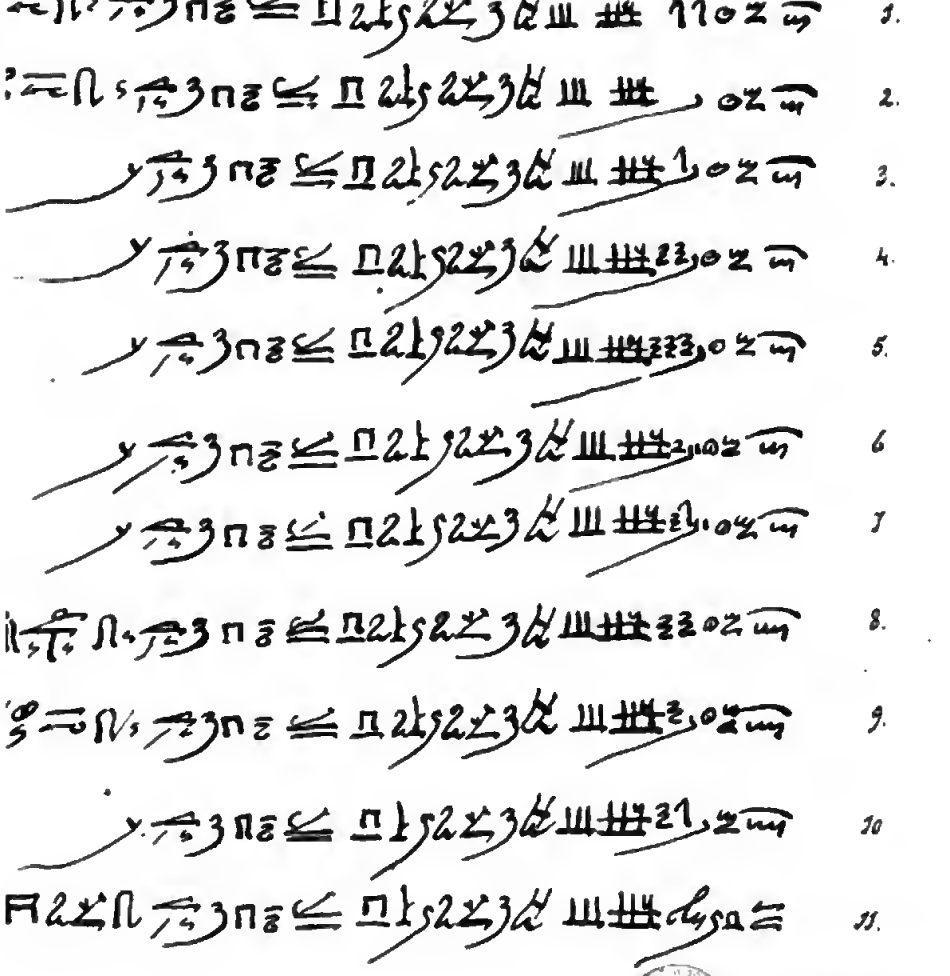
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



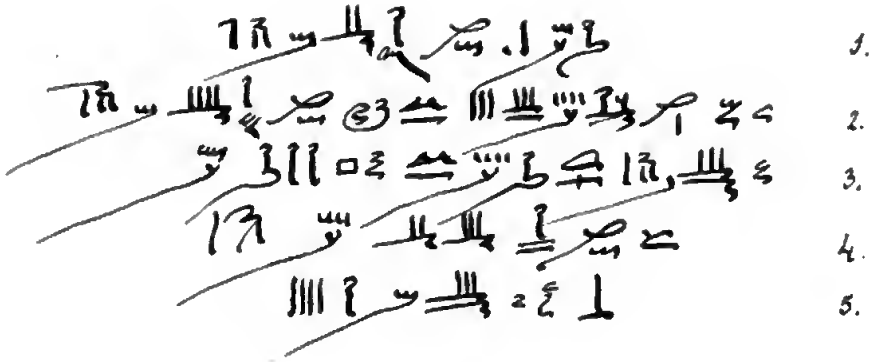
Digitized by Google

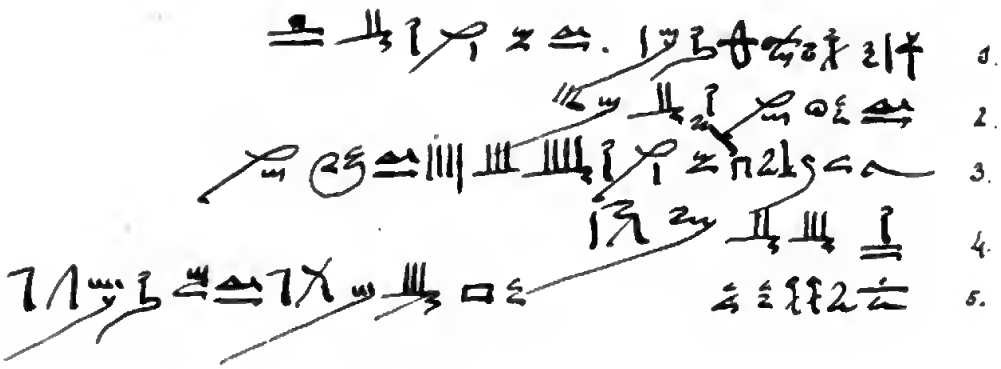


J v Denkelaar imp a Lende

Digitized by Google

Digitized by Google

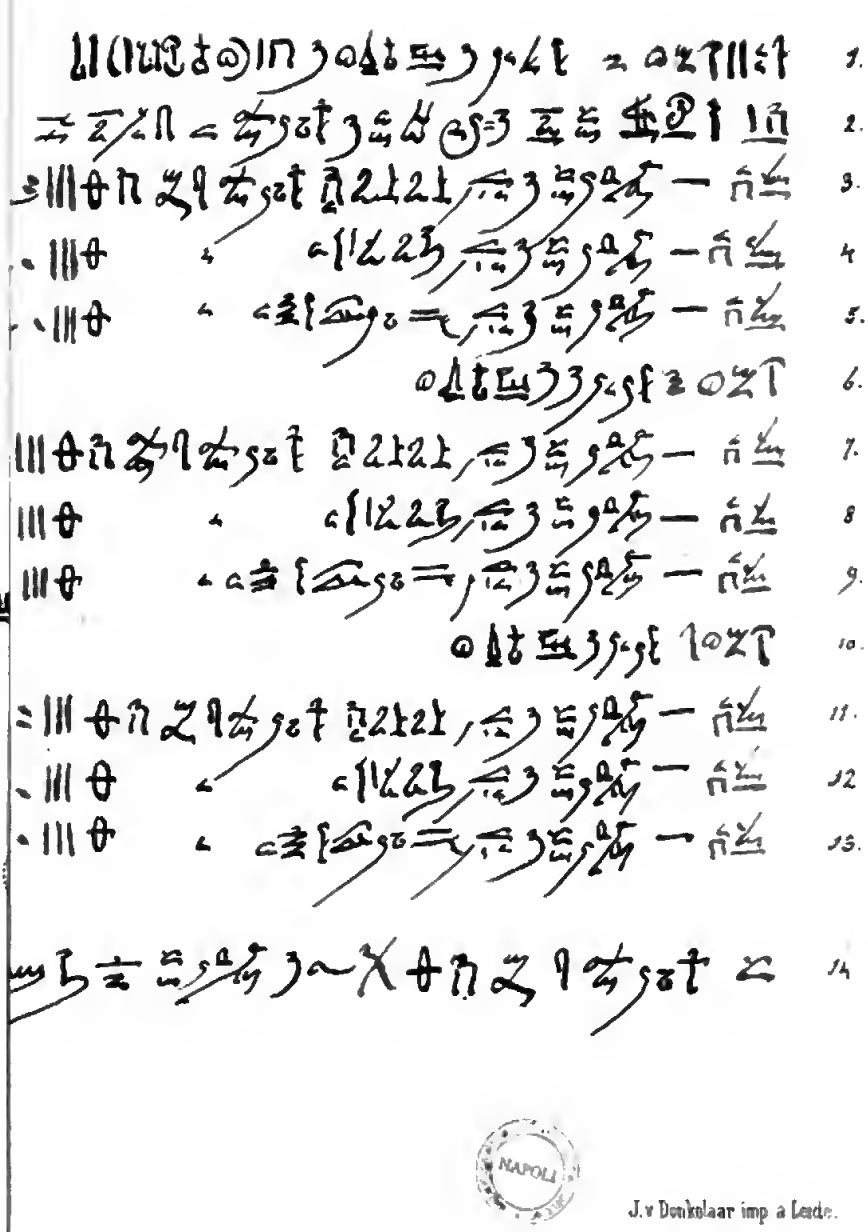


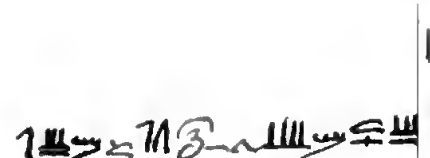


J v Dinkelaar imp. à Leide.

Digitized by Google

Digitized by Google





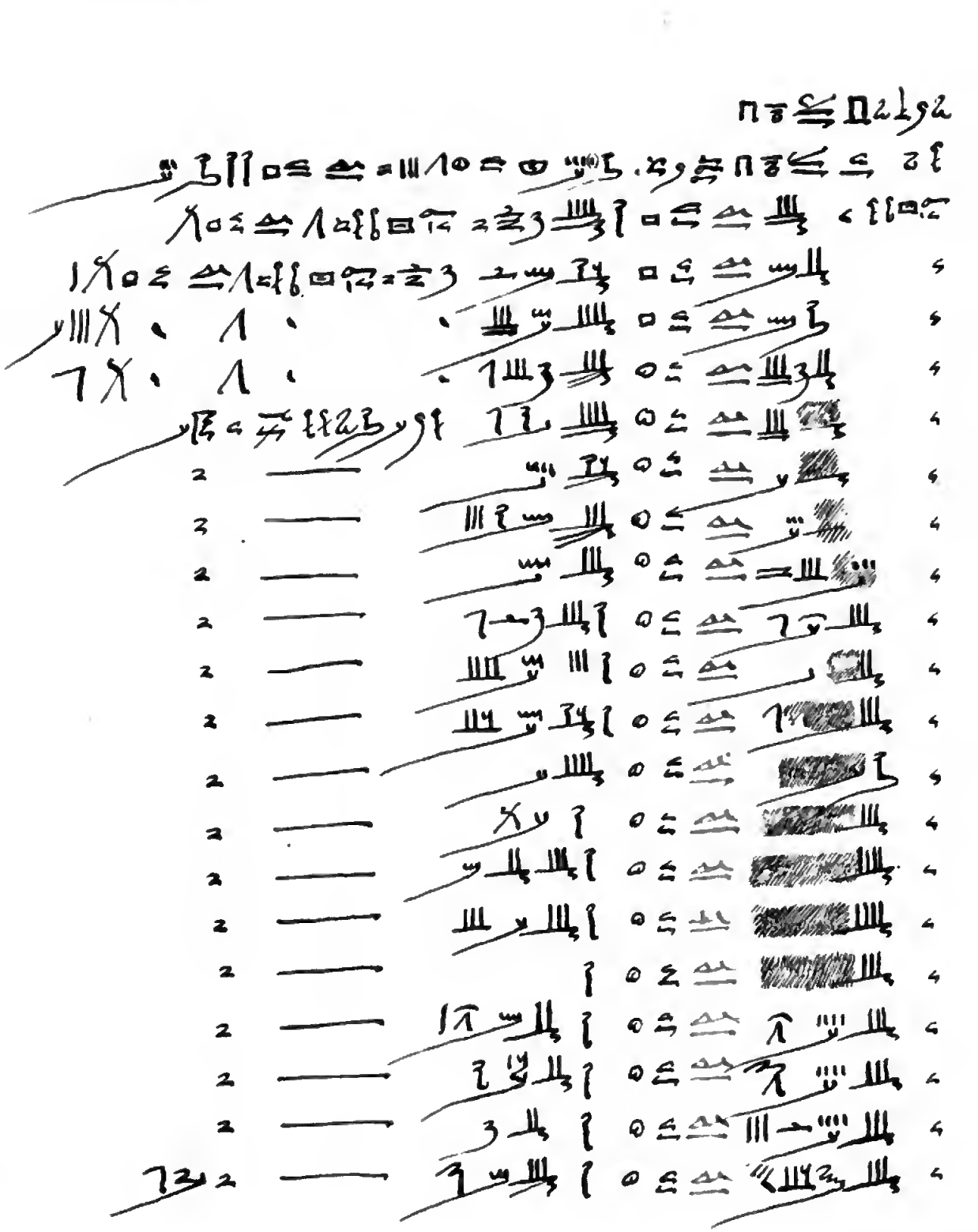
NAPOLI

J. v. Dunkelaar imp. a Leide.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

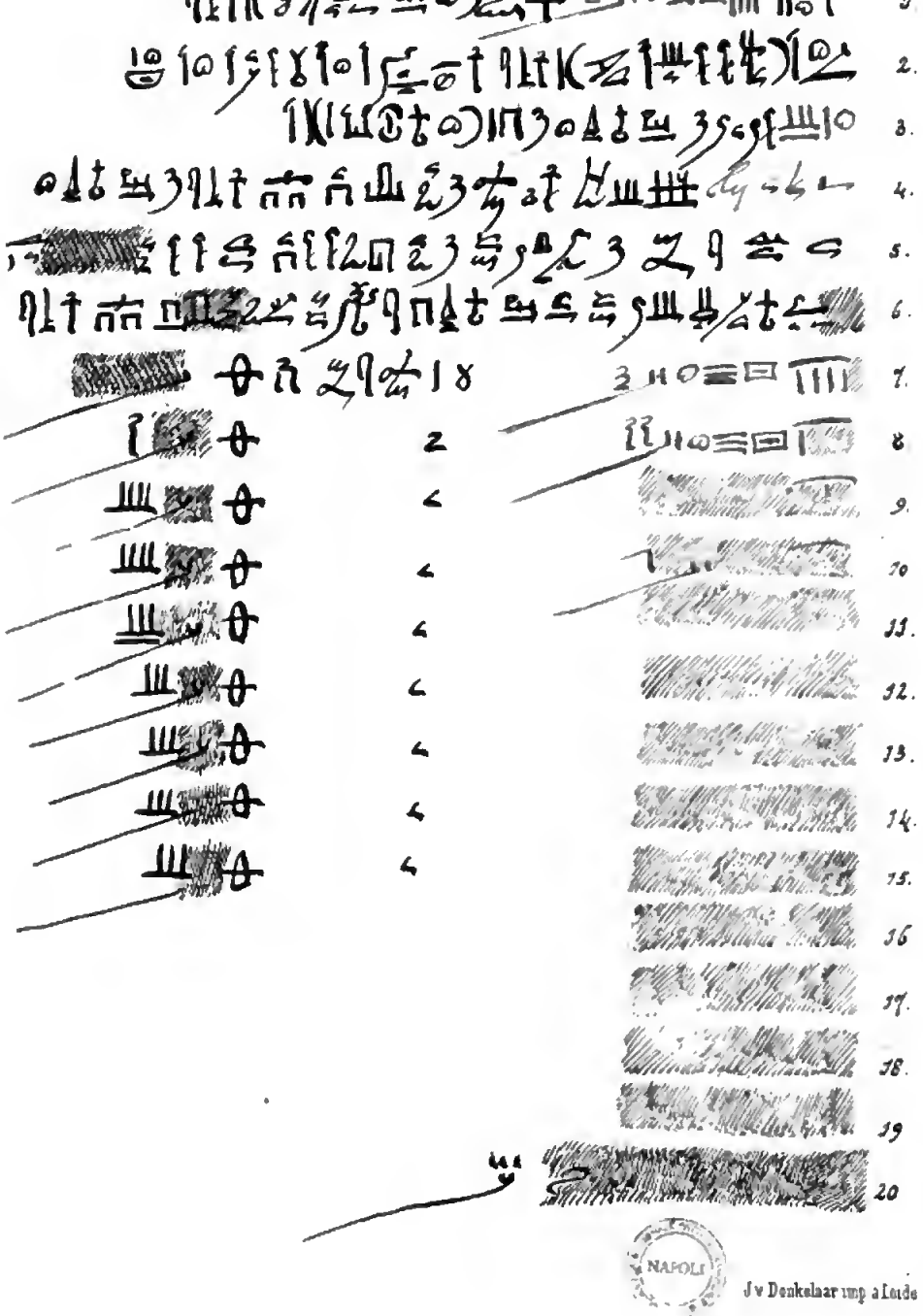


NAPOLI

Jv. Denkelaar imp à Leide

Digitized by Google

Digitized by Google



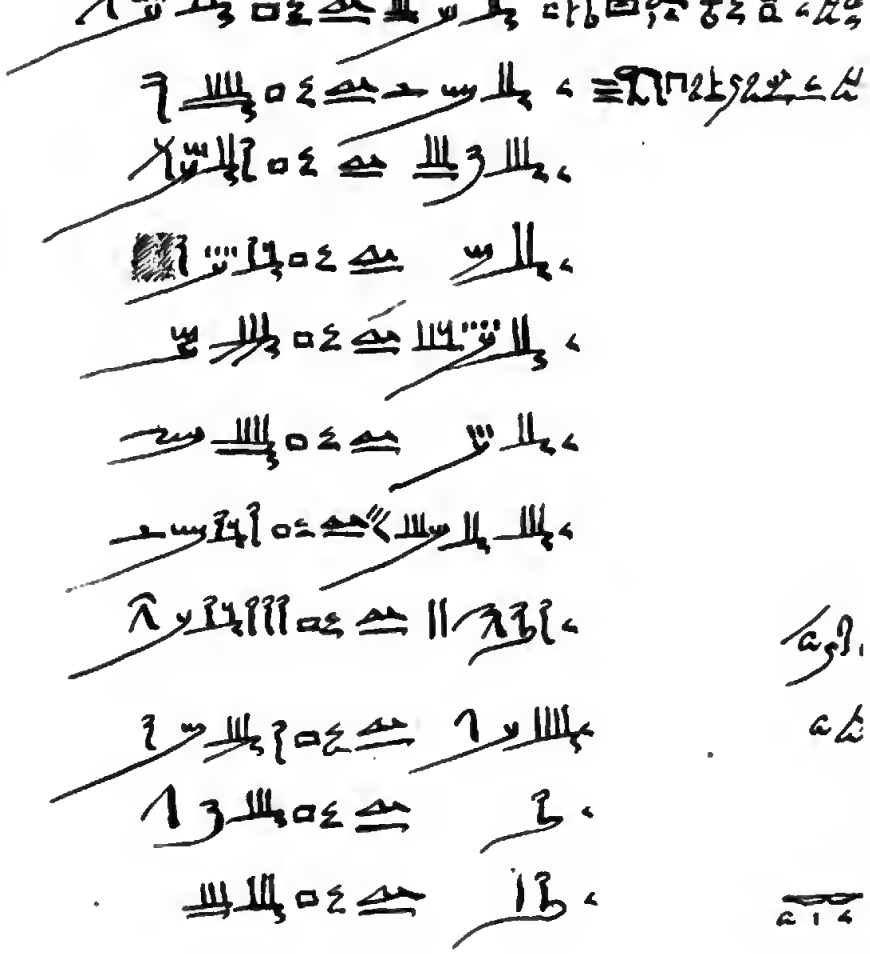
NAPOLI

J v Denkelaar imp a Leide

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

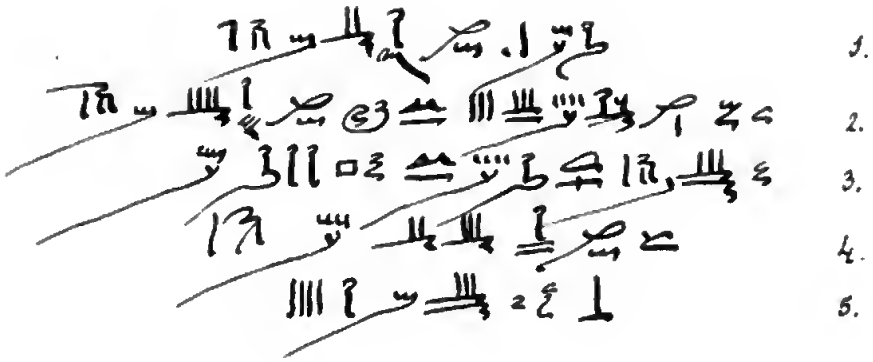
1.
2.
3.
4.
5.
6
7
8.
9.
10
11.

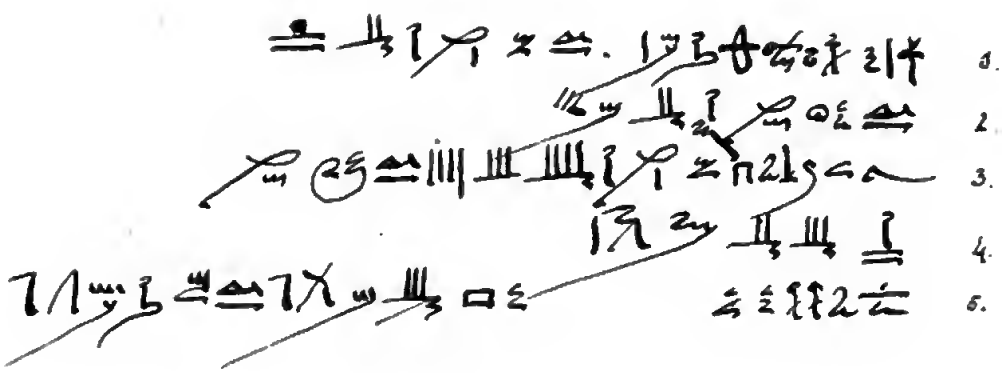
J v Denkelaar imp à Leide

Digitized by Google

Digitized by Google

1.
2.
3.
4.
5.





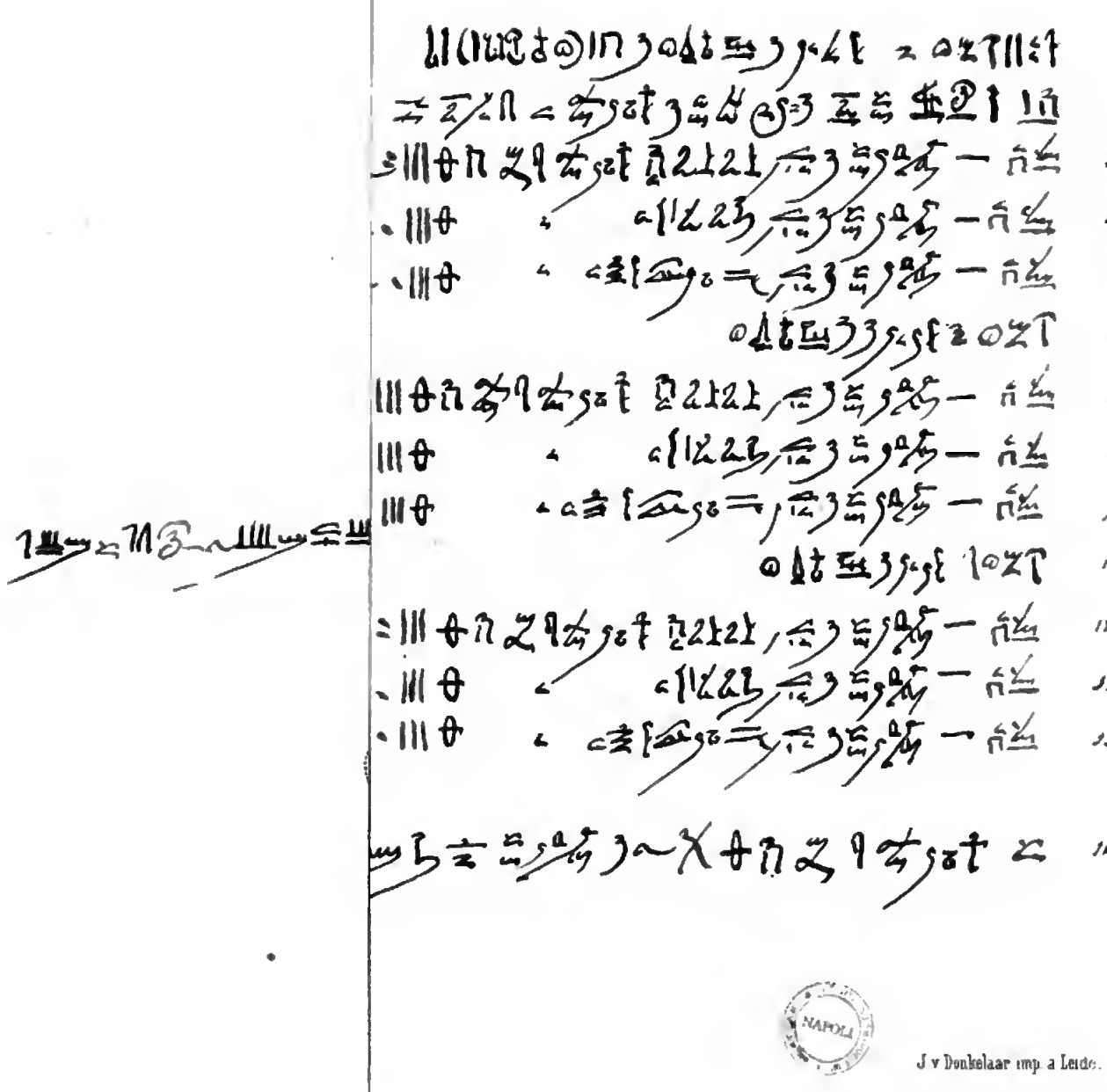
1.
2.
3.
4.
5.

NAPOLI

J v Doukelaar imp. a Leide

Digitized by Google

Digitized by Google



NAPOLI

J. v. Denkelaar imp. a Leide.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

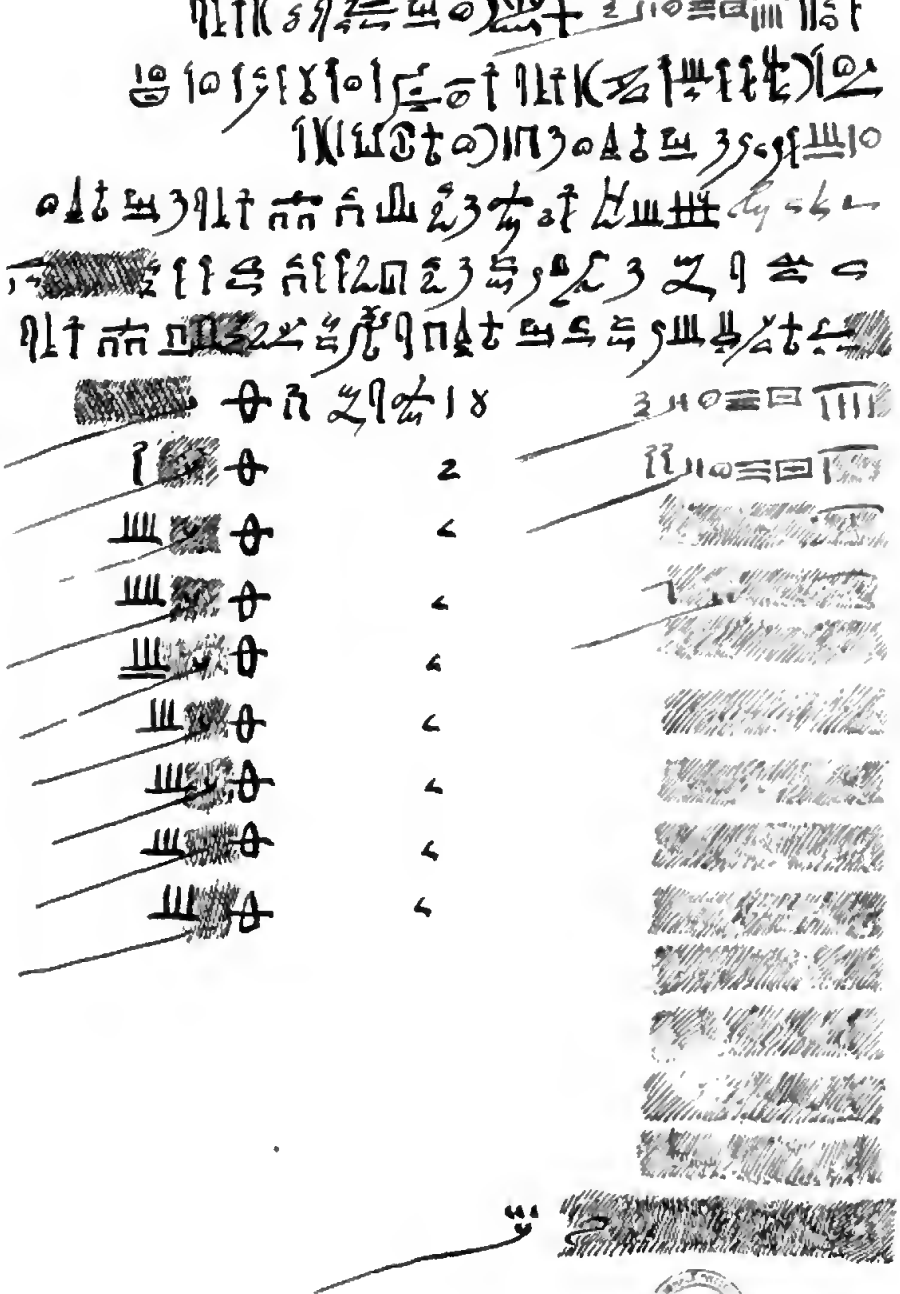
Digitized by Google

NAPOLI

J.v.Denkelaar imp à Leide

Digitized by Google

Digitized by Google

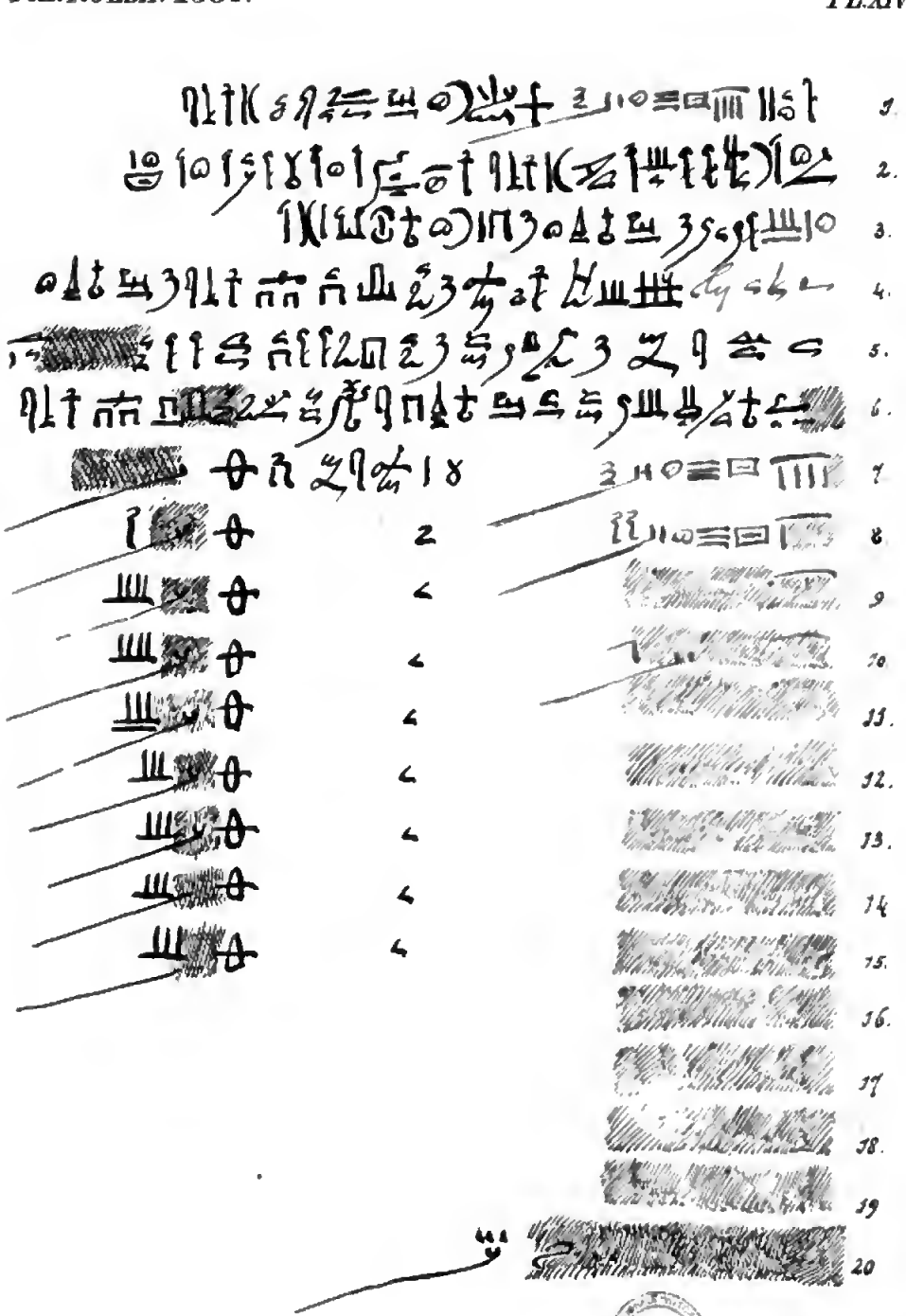


NAPOLI

J v Denkelaar imp a Leide

Digitized by Google

Digitized by Google

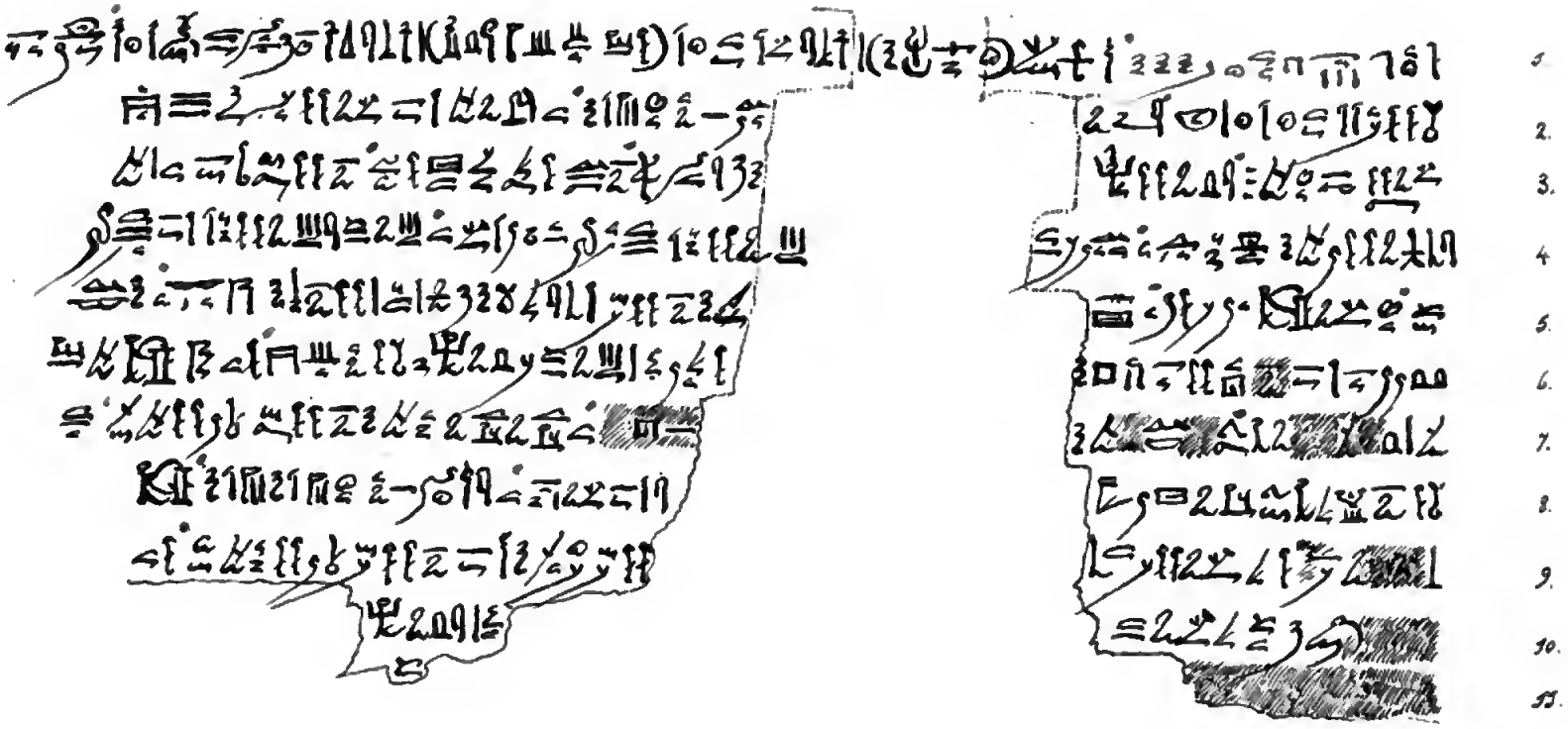


NAPOLI

J v Denkelaar imp a Leide

Digitized by Google

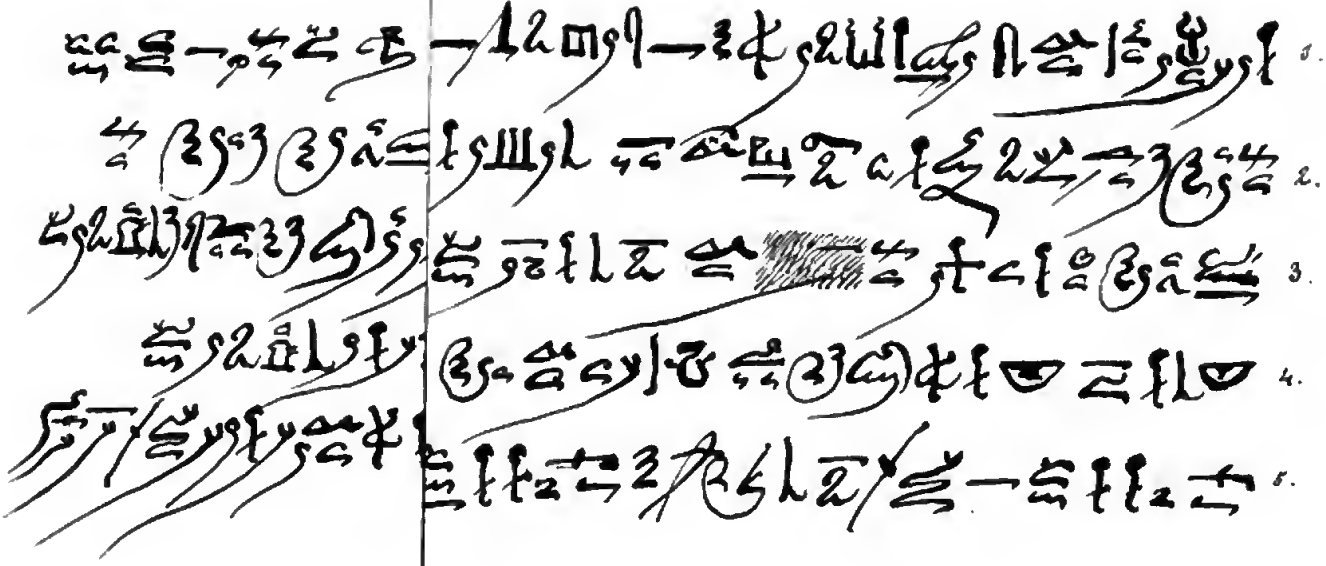
Digitized by Google



NAPOLI

J v Donkelaar imp a Leide

Digitized by Google



NAPOLI

J v Denkelaar impr a Leide

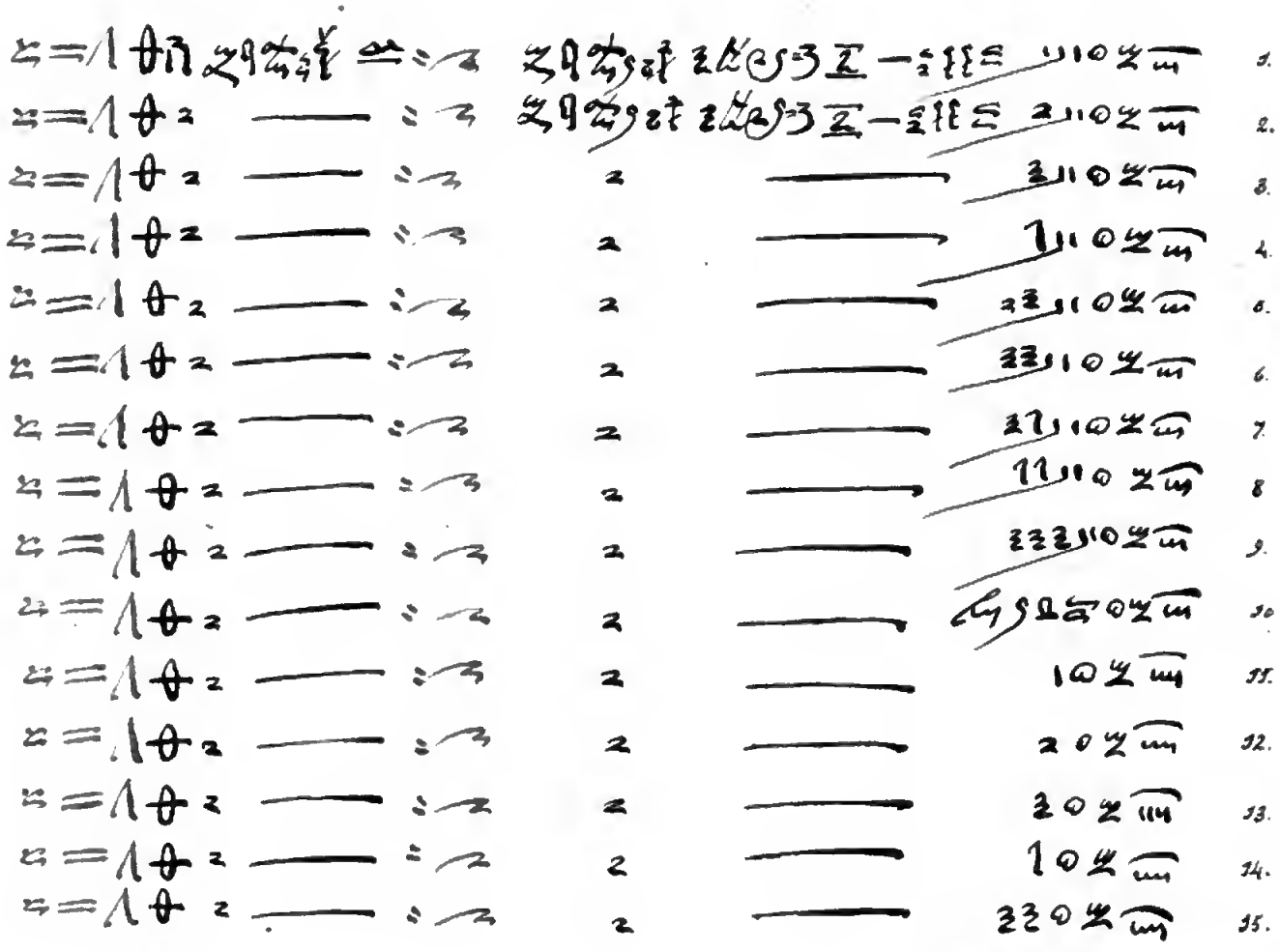
Digitized by Google

Digitized by Google

J.v. Dunkelaar impr. à Leide

Digitized by Google

Digitized by Google

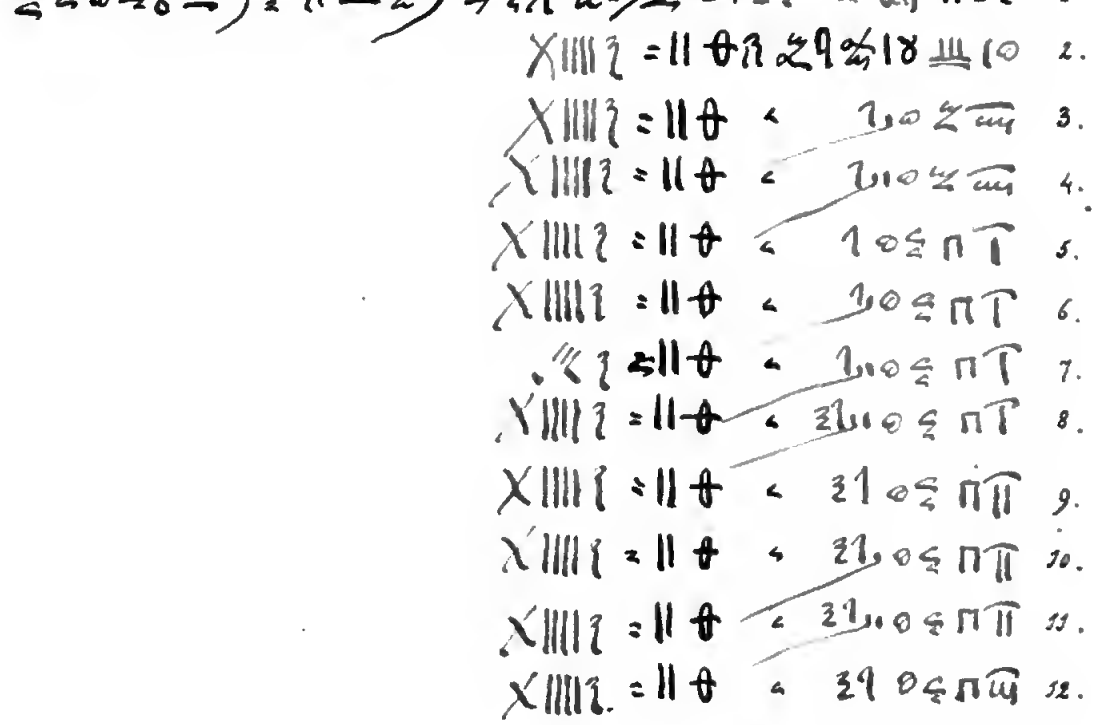


NAPOLI

J. v. Denhelaar imp. à Leide

Digitized by Google

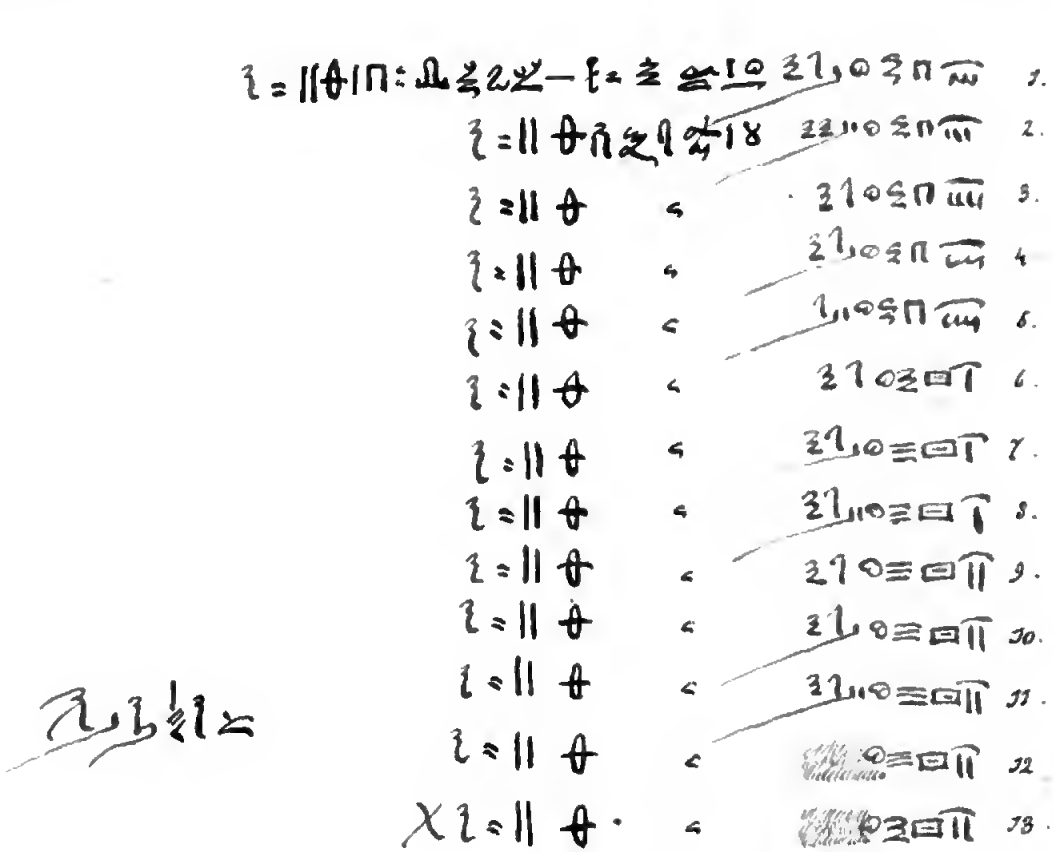
Digitized by Google



Jv Donkelaar imp. à Leide.

Digitized by Google

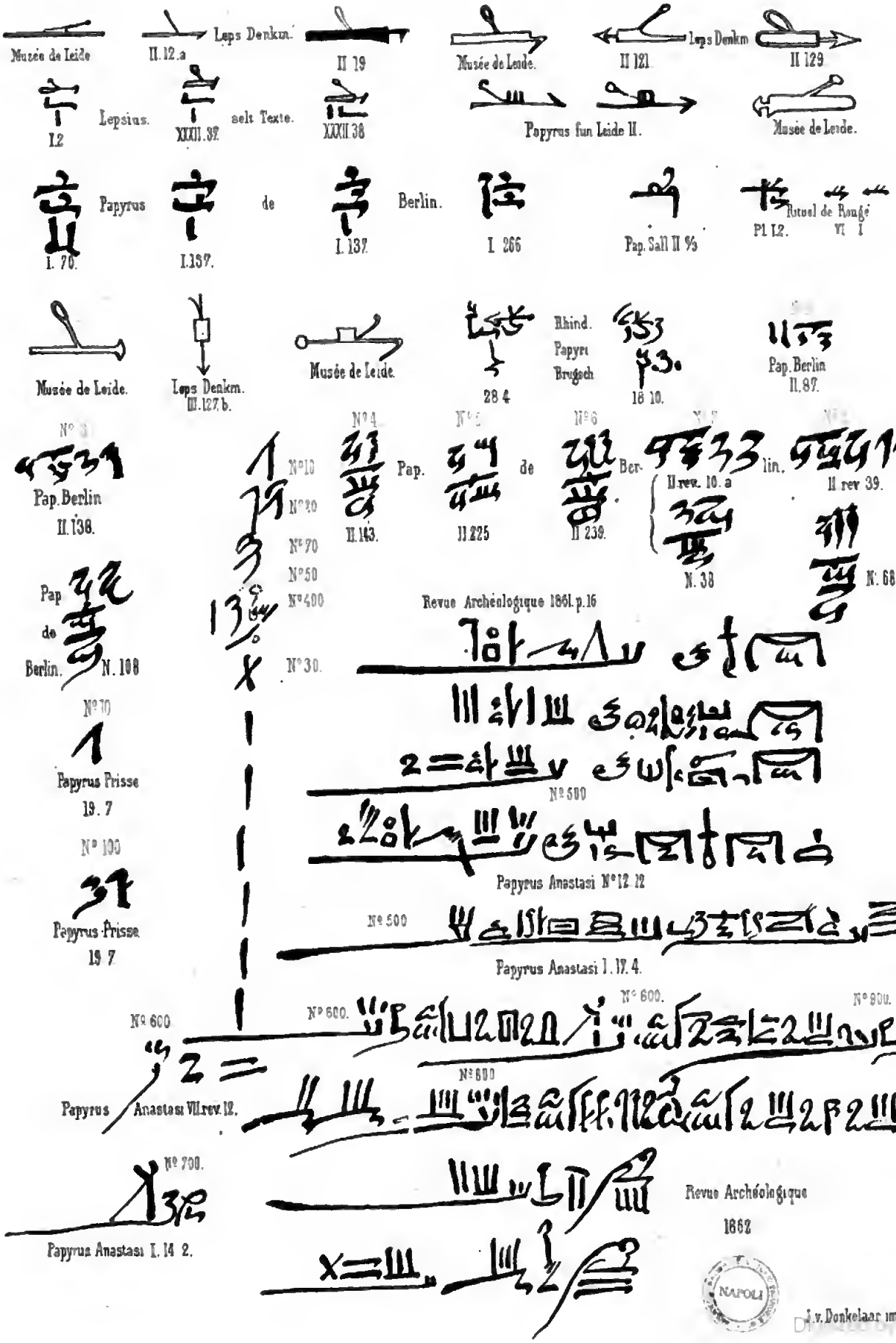
Digitized by Google



J v Donkelaar impr à Leyde.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google